

## JOURNAL DE MATHIEU TAMET

### ANNEE 1930

1<sup>er</sup> janvier 1930

Ce matin on se lève à 7 h ½, il ne pleut pas, mais le ciel reste sombre et menaçant. Travaux et courses habituels. Reçu de bonnes nouvelles des enfants. Seule, la pauvre Laure est alitée, à la suite de ses maux de dents. Le Lou est allé la voir dimanche et l'a trouvée fatiguée et démoralisée. Espérons qu'elle se rétablira. Hier, je lui ai envoyé 50 f pour son 1<sup>er</sup> janvier. Puisse cette somme lui faire plaisir. D'ailleurs, sa sœur et son beau-frère ne la laissent manquer de rien. A 3 h nous allons au cimetière pour enlever les fleurs fanées et penser à nos chers morts, de là nous allons chez Mme Roux, où nous trouvons toute la famille réunie, les Lyonnais sont là. Ninette a beaucoup maigri, est-ce l'amour qui est cause de ça ? C'est possible, car nos deux amoureux se serrent volontiers. Mme Roux nous offre un apéritif et à 6 h ½ nous sommes chez nous. A 7 h ½ nous mangeons et à 9 h ¾ nous allons au lit. Le temps est toujours mauvais.

2 janvier 1930

Ce matin il pleut, et pendant la nuit le vent a soufflé en tempête. Il ne fait pas bon promener, aussi ne sortons-nous que dans l'après-midi pour faire qq commissions et nous sommes rentrés vers 5 h du soir. A 7 h nous avons soupé et à 8 h ½ nous étions couchés tous les deux.

3 janvier 1930

Ce matin, il fait du vent, mais la pluie a cessé de tomber. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A 10 h ½ je vais à la Perception toucher ma pension civile. A midi on se met à table. Dans l'après-midi, vers 3 h ½, nous allons faire qq commissions et à 4 h nous allons boire une tasse de thé chez Mme Pol en compagnie de Mesdames Guyot et Briand. A 6 h nous rentrons à la maison. A 7 h nous dînons, et à 9 h ½ au lit. Le temps est frais et le ciel couvert. Il ne pleut pas.

4 janvier 1930, samedi, foire

Ce matin, il fait frais, mais il ne pleut pas. Travaux et courses habituels. A 9 h nous allons à la foire. 12 f le beurre et 10 et 11 f les œufs. Dans l'après-midi nous allons faire quelques commissions et dire bonjour à Mme Pol qui nous invite pour mardi 7 courant à prendre une tasse de thé. Nous rentrons à la maison après une courte promenade. A 7 h nous soupsons et à 9 h 45 nous allons nous coucher. Ciel couvert, temps frais.

5 janvier 1930

Ce matin il fait un vent assez fort et un temps frais. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous sortons faire une promenade que nous terminons par une visite à Mme Roux à la gare. Nous y trouvons Ninette et nous n'en partons que vers 6 h du soir. Le temps est pluvieux et frais. A 7 h dîner. A 10 h 45 coucher.

6 janvier 1930

Ce matin, c'est encore la pluie, mais pas de vent. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h nous allons à St Martin, à l'enterrement de M. Oualle. A 11 h ½ nous rentrons à la maison. Dans l'après-midi nous allons faire visite à la Supérieure, puis nous faisons une sortie en Ville, nous rencontrons en route Mme Legris qui nous invite pour mercredi à boire une tasse de thé. Après avoir fait qq commissions, nous rentrons vers 6 h à la maison. A 6 h ¾ souper, à 11 h 20 au lit. Il fait plus frais.

7 janvier 1930

Ce matin à 8 h il y a encore un fort brouillard et le temps est bien plus frais. Le thermomètre à la chambre marque +5°. A 9 h le ciel se découvre et le temps est plus clair. Travaux et courses habituels. Reçu une lettre du camarade Guillermain qui m'annonce que je ne recevrai pas mon nouveau fascicule

de retraite avant la fin du mois, ils sont envoyés par % alphabétique des départements, et l'Yonne est le dernier. Dans l'après-midi nous allons faire qqs commissions et après nous nous rendons chez Mme Pollantru qui nous a offert le thé, en compagnie des dames Guyot, ses aimables locataires. Rentrons à 7 h à la maison. Dîner 7 h ½. Coucher : 11 h 10.

8 janvier 1930, la maman s'est lavé les cheveux

Ce matin il fait beau et le soleil brille, pourtant l'air est vif. Travaux et courses habituels. Dans la journée on ne sort que pour faire qqs commissions. Dans l'après-midi nous allons chez les amis Legris qui nous offrent un thé magnifique accompagné de gâteaux succulents. Nous rentrons à 7 h à la maison. Nous dînons à 7 h ½ et nous couchons vers 11 h 15. Le ciel est gris, le temps à la pluie et brumeux. OSO.

9 janvier 1930

La matinée a été assez bonne, mais plus froide, beaucoup de brouillards le matin. Dans l'après-midi nous allons faire visite à Mme Roux et voir Ninette qui va repartir le 11 au matin pour Lyon. Nous rentrons à la maison vers 5 h ½. Souper à 7 h. Coucher à 11 h du soir. Il fait froid, ciel clair.

10 janvier 1930

Ce matin je constate qu'il a bien gelé, mais le soleil brille et le ciel est bleu. Travaux et courses habituels. La marchande de fromages a repris la plume vendue il y a qqs jours et ns a remboursé les 72 f. C'est une affaire réglée, il s'agit maintenant de trouver du duvet à un prix raisonnable pour faire un édredon à Maria. Dans l'après-midi la maman va chez Mlle Céline pour sa robe à réparer, auparavant elle avait fait visite à Mme Piogey, elle rentre à 6 h. A 7 h on soupe et à 9 h ¾ on se met au lit. Il fait très frais. Le thermomètre qui est dans la chambre marque + 4°.

11 janvier 1930

Cette nuit, il a fait beaucoup de vent et ce matin vers 8 h ½ il a commencé à pleuvoir. Nous sommes allés au marché avec la maman et nous avons acheté des poires et des oranges – et du beurre à 6 f la ½ livre. Il n'y avait pas beaucoup de monde. Dans l'après-midi, en raison du mauvais temps, je ne sors pas, seule la maman va faire qqs commissions. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit. Il pleut toujours. Ciel couvert.

12 janvier 1930

Ce matin il ne pleut pas, le ciel est un peu nuageux, néanmoins le soleil brille toute la matinée. Travaux et courses habituels. La maman souffre toujours de son point au-dessous du sein droit. Dans l'après-midi nous ne pouvons pas sortir à cause du mauvais temps, nous tuons le temps comme nous pouvons. A 3 h nous allons faire visite aux Molleur, on nous fait monter dans la chambre du malade. M. Molleur est levé et dans un fauteuil. L'appétit revient et peu à peu les forces aussi, mais il a été sérieusement touché. On l'a veillé pendant 42 jours. Nous rentrons à la maison par une pluie battante vers 4 h ½. A 7 h souper. A 9 h ¾ au lit... Il pleut !

13 janvier 1930

Il a plu et venté une partie de la nuit, mais le matin il fait beau, frais, et le soleil brille jusqu'à 11 h ½. Après quoi, boudeur, il disparaît pour la journée. Travaux et courses habituelles. Visite à Mme Boulard. Dans l'après-midi, à 3 h réunion de la Commission d'assistance à la Mairie, la maman va faire visite à Mme Roux. Je rentre vers 4 h ½ et la maman à 5 h, après quoi nous allons faire des courses et une petite promenade en Ville. A 7 h dîner. A 9 h ½ coucher – ciel nuageux.

14 janvier 1930

Ce matin, il a tombé de bonne heure une petite pluie douce mais peu abondante. Travaux et courses pour le ménage... A midi déjeuner. La pluie n'a pas tombé, c'est seulement une douce rosée. Ce n'est pas un temps de la saison, mais cela vaut mieux que le froid et la neige. Nous projetons de partir mercredi de la semaine prochaine pour Paris. Dans l'après-midi je vais prendre « la Bourse » au Crédit Lyonnais, et de là chez Boucher, puis je rentre chercher la maman pour sortir. La Conférence de La

Haye tire en longueur par la faute du directeur de la Reichbank allemande qui a essayé de la torpiller, en invoquant « un non possemus ». Néanmoins, comme il semble être seul de son avis, il est probable que l'affaire s'arrangera. Nous allons faire quelques commissions vers 3 h 1/2, puis nous rentrons à 5 h – il fait un temps très doux, on se croirait en avril. A 7 h dîner. A 11 h ½ coucher. Le ciel est couvert, le vent au midi. C'est la pluie en perspective.

15 janvier 1930

Ce matin, le temps est doux, mais il pleut. Travaux et courses habituels. Nous ne sortons que pour faire qq commissions. Après déjeuner nous sortons acheter des gâteaux. A 5 h M. et Mme Legris viennent prendre le thé et ne partent que vers 7 h 10. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h. Ciel couvert. Temps pluvieux.

16 janvier 1930

Ce matin, je constate qu'il a plu pendant la nuit, mais qu'il ne pleut plus. A partir de 8 h ½ le soleil se montre. Travaux et courses habituels. A 2 h de l'après-midi enterrement d'Auguste Desnoyers, menuisier, Conseiller municipal. A 2 h ½ nous allons à la gare porter un paquet d'œufs pour Maria par l'intermédiaire de Mme Boulard. Nous nous arrêtons une petite heure chez Mme Roux et nous rentrons à la maison vers 6 h du soir, après avoir fait une promenade en Ville et une visite à Mme Georges (antiquaire). A 7 h ½ dîner. A 10 h au lit. Le ciel est pur et le temps froid – gelée probable.

17 janvier 1930

Ce matin il fait frais, le temps est beau, le soleil brille dans un ciel presque sans nuages. Vent léger ESE. Nous descendons, avec la maman, à Cousin-la-Roche pour porter des (2) peaux de singe, à tanner (18 f pièce). Nous rentrons à 11 h ½ à la maison. Dîner à midi. Mme Guettard vient faire un nettoyage à 1 h. Mme Bourdillat est venue voir la maman qui lui offre le thé, ainsi qu'à la petite Jacqueline, elles s'en vont vers 5 h. Nous sortons ensuite faire des commissions et nous rentrons à 6 h ½. A 7 h dîner, et à 10 h coucher. Le ciel est pur, le temps froid.

18 janvier 1930, samedi

Dès le matin à son lever, le soleil brille et le ciel est pur au zénith, un peu brumeux à l'horizon. A 9 h ¼ nous allons au marché avec la maman, puis on fait des commissions et l'on rentre ensuite. Les œufs se vendent 8 f la douz, et le beurre 12 f la livre. Vu Mme Boulard, à midi, à son retour de Paris ; elle a vu hier la Meny qui va bien, mais le Lou est très fatigué. A 1 h ½ nous recevons la visite de Marguerite Saunois qui est bien triste, comme tous les siens... Nous allons faire une promenade en Ville dans l'après-midi, et nous rentrons à 5 h ½. A 7 h souper, à 10 h ½ au lit. Il fait très frais.

19 janvier 1930

La nuit a été froide, mais sans pluie. Ce matin le ciel est un peu brumeux, néanmoins le soleil brille dès son lever. Travaux et courses habituels du ménage. Déjeuner à midi ½. Dans l'après-midi, la maman va faire une petite causerie chez nos bons voisins Bispalié. Nous sortons à 3 h pour aller saluer nos morts au cimetière, de là nous allons chez Mme Roux, à la gare ; nous la trouvons très fatiguée, ainsi que Raymonde. Nous en repartons vers 5 h et à 5 h ½ nous sommes à la maison. Dîner à 7 h. A 6 h nous avons eu la visite de Mlle Mathiot. A 10 h coucher. La maman se plaint d'un léger lumbago.

20 janvier 1930

La nuit a été calme, mais ce matin la pauvre Anna souffre beaucoup de son lumbago – néanmoins elle se lève à 7 h ½. Dans la matinée je lui pose quelques ventouses et le soir elle va se coucher à 8 h ½, après que je lui ai posé une fois encore 8 ventouses. Dans l'après-midi, je fais quelques courses. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Reçu lettre du Lou. Maria migraine.

21 janvier 1930

Ce matin le ciel est brumeux et le temps très frais. La maman va mieux, mais nous ne pourrons pas partir demain pour Paris. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade que nous terminons chez Mme Boulard. Beau temps. Nous rentrons vers 6 h à la

maison, à 7 h souper et à 10 h on va se coucher. Il a fait une superbe journée.

22 janvier 1930

Temps magnifique. Préparatifs de départ. Travaux et courses du ménage. Dans l'après-midi nous allons faire visite à la Supérieure et au cimetière, puis nous rentrons à la maison après avoir fait une visite aux Legris. A 7 h souper. A 10 h coucher. Temps beau et froid.

23 janvier 1930

Temps magnifique, ciel lumineux, temps frais. Derniers préparatifs de départ. A midi on déjeune et à 2 h ½ on part à la gare. Nous causons un instant avec Mme Roux et Ninette, cette dernière est venue pour aider sa mère, parce que Raymonde est malade et chez sa mère. A 3 h 30 nous partons pour Paris où nous arrivons à 7 h ½. Le voyage s'est bien effectué, toutefois la maman avait un peu mal au cœur. La Meny, Jean et Titite nous attendaient à la gare de Lyon. Nous avons pris un taxi et ½ heure après nous étions à la maison où nous avons trouvé le Lou. Nous avons dîné à 8 h ½ et nous sommes couchés à 11 h ½.

24 janvier 1930

Nous nous sommes bien reposés cette nuit et ce matin nous sommes levés vers 8 h du matin. Je suis descendu faire 2 commissions vers 10 h, et j'ai trouvé le temps très frais, le ciel un peu brumeux. La journée se passe en quelques courses en Ville et à des lectures à la maison. En somme, journée agréable, vie de famille. Le malheur est qu'il nous manque notre Laure pour que nous soyons heureux. Espérons que la guérison viendra à son heure. On soupe à 8 h ½ du soir et on va se coucher à 11 h ¾ du soir. Le Lou travaille encore ! Le temps est bien beau, malgré les brumes.

25 janvier 1930, mon 72<sup>e</sup> anniversaire

Le temps continue à être beau. Nous faisons quelques courses et dans l'après-midi nous allons au « Bon Marché » avec la maman. Il y avait pas mal de monde et la chaleur était grande, aussi étais-je content d'en sortir. Maria et Luc étaient allés en soirée dans l'après-midi. Dîner à 8 h. Coucher 10 h ½.

26 janvier 1930, dimanche

Ce matin, il pleut, mais la pluie cesse vers 9 h du matin. Je vais faire qq commissions pour la Meny. A 1 h ¼ on se met à table. A 4 h le Lou & la Meny vont à un bal de l'École normale technique, et ne rentrent qu'à ... De 4 h ½ à 5 h ½ nous allons faire une promenade tous les trois : la maman Anne-Marie et moi – Jean est avec ses parents au bal – et nous rentrons vers 6 h à la maison. A 8 h souper et à 10 h ½ on se met au lit. Temps couvert.

27 janvier 1930

Ce matin il fait frais, le ciel est couvert. Je vais faire quelques commissions et je remonte le 6<sup>e</sup> étage sans trop de fatigue. J'ai donné un peu d'aide pour le ménage – pas grand-chose, j'ai la flemme depuis que je suis à Paris, pourtant je passe de bonnes nuits et je ne me lève pas avant 8 h – un vrai pacha ! Les deux enfants sont charmants, nous sommes vraiment heureux, notre seul ennui est que Luc n'a pas assez de repos – il travaille une partie de la nuit. C'est beaucoup trop. Dans la soirée, je sors avec la maman, nous allons au « Bon Marché » faire quelques achats. Nous rentrons vers les 6 h. A 8 h ½ nous soupons, à 11 h ½ on va au lit. Le ciel est couvert, brumeux, et le baromètre a descendu.

28 janvier 1930

Il a plu un peu dans la nuit, mais dès 9 h du matin le ciel, tout en restant brumeux et sombre, nous fait espérer une journée sèche. C'est ce qui s'est produit, d'ailleurs. Dans la matinée je fais qq courses et, dans l'après-midi, je sors avec la maman et Titite. Après 5 h, comme elles se sont arrêtées aux « Magasins réunis », je les quitte pour faire une courte promenade et je rentre un peu avant 7 h – ½ heure avant elles. A 8 h ¼ le Lou rentre et nous nous mettons à table. A 11 h du soir nous allons nous coucher. Jean rentre à ce moment d'une conférence du Professeur Alain. Temps nuageux, incertain, baromètre stabilisé à 774.

29 janvier 1930

Ce matin, comme hier, je me lève un peu après 8 h du matin. Selon l'habitude, je déjeune, puis je fais ma toilette. Le baromètre marque 776 mm. Le ciel est brumeux et le temps incertain. Pas de soleil. Dans l'après-midi nous allons faire une petite promenade – la maman et moi – pendant que Jean est à une conférence, et que la Meny est à un thé. Nous rentrons vers 6 h. Anne-Marie fait ses devoirs et nous lisons jusqu'à ce que tout le monde soit arrivé. A 8 h on soupe, et à 8 h ½ Maria et Luc vont dîner chez M. Vitemain, industriel. Jean est allé dîner chez les Sauvet. Tout le monde rentre un peu après minuit. Nous nous couchons à 10 h ½, ainsi que notre chère petite Anne-Marie, avec qui j'ai joué plusieurs parties de piquet.

30 janvier 1930

Ce matin, le temps est aussi sombre qu'hier, mais il ne pleut pas. Je me lève à 8 h ½, je déjeune et je tue le temps, en attendant qu'il me tue, tout en priant Dieu que ce soit le plus tard possible. A 4 h, grand thé offert par la Meny à plusieurs dames de ses relations. Pendant ce temps, la maman et moi allons faire des achats au Bon Marché et nous ne rentrons que vers 6 h, ces dames sont encore là. A 7 h ½ elles sont toutes parties. A 8 h on soupe. A 10 h ½ on va se coucher. Le ciel est sombre, la pluie arrivera peut-être ?

31 janvier 1930

La journée a été agréable, un peu fraîche. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Mme Simon a travaillé toute la journée et n'est partie qu'à 7 h du soir. Avons fait promenade avec la maman, le reste du temps on est resté à la maison. Tout va bien. On a écrit avant-hier à Laure, dimanche on lui enverra un colis pour lui donner le courage dont elle a grand besoin. Souper à 8 h, coucher à 10 h ½, après avoir fait de nombreuses parties de piquet avec Anne-Marie.

1<sup>er</sup> février 1930, samedi

Cette nuit il a plu assez abondamment, moins ce matin, malgré un ciel nuageux, le soleil apparaît, mais le baromètre a bien descendu pendant la nuit. Travaux et courses habituelles. La maman et la Meny sont allées au marché Edgar Quinet. Dans l'après-midi, la pluie tombe abondamment et nous sommes dans l'obligation de rester à la maison. Ce n'est guère plus gai qu'en Avallon. Fort heureusement, nous avons le bonheur d'être auprès de nos bien chers enfants. C'est, d'ailleurs, la seule raison qui nous a fait venir à Paris. En attendant que les beaux jours reviennent, je lis des choses intéressantes. Nous dînons à 8 h ½ et nous allons nous coucher à 11 h du soir. Il pleut encore.

2 février 1930

Ce matin, il ne pleut pas et le baromètre a monté un peu, néanmoins le ciel est sombre. Nous nous levons à 8 h ½ et nous préparons dans la matinée un colis pour Laure, que le Lou porte à la voiture qui le transportera aujourd'hui même à Bligny. Déjeuner à 1 h du soir. A 3 h ½, le Lou, Jean et Maria se rendent au bal des anciens élèves de l'Ecole des arts et métiers. Nous restons à la maison, la maman, Anne-Marie et moi. Vers 4 h je vais faire une petite promenade de  $\frac{3}{4}$  heure, puis je rentre à la maison, où tous les trois nous goûtons. La Meny et le Lou rentrent vers 6 h ½, mais Jean est resté chez Mme Labbé qui l'a invité à dîner avec des amis. On dîne à 8 h, et à 9 h on se met à lire. Le Lou est parti dîner – grand banquet – et ne rentre qu'à 10 h ½. Jean rentre vers la même heure. A 11 h ½ tout le monde est couché. Il n'a plu qu'une partie de la matinée, mais le ciel est menaçant.

3 février 1930

Ce matin, nous nous levons vers 8 h. Tout le monde est debout depuis longtemps. Travaux du ménage – après le petit déjeuner quelques courses chez Maggi et Potain. Luc est parti à 9 h à son bureau, et déjeune ce matin chez Citroën. Jean est allé à l'Ecole normale supérieure pour travailler. Anne-Marie est au lycée. Le temps, qui ce matin était brumeux, s'est un peu éclairci et le soleil brille une grande partie de la matinée. Dans la soirée nous allons avec la Meny chez la tante de Kratchenko, Mme Duc, boire le thé, ou plutôt le café, et nous ne rentrons que vers 7 h, avec Anne-Marie qui venait de prendre sa leçon de piano. A 8 h  $\frac{1}{4}$  on soupe, et à 10 h  $\frac{3}{4}$  on va se coucher. Il pleut depuis la tombée de la nuit.

4 février 1930

Ce matin il ne pleut pas, mais le ciel est sombre, le baromètre n'a pas bougé depuis hier. Travaux d'intérieur. A 10 h nous allons au Ministère de l'IP porter une lettre au Lou afin qu'il tâche de voir le Dr Urbain, pour Laure. Je ne pense pas qu'il puisse le rencontrer car il est trop tard maintenant. Nous avons pris le NS aller et retour. A 11 h ¼ nous sommes de retour à Montparnasse. Nous rencontrons la Meny au seuil de la porte de la maison. Je rentre et je laisse la maman et la Meny aller faire qq commissions au Bon Marché, elles rentrent vers 5 h du soir. Nous avons de mauvaises nouvelles de Laure par le Dr Urbain : sa fièvre varie de 38,2 à 38,6° ; le 2<sup>e</sup> poumon est atteint ! Toutefois, le danger n'est pas immédiat, mais on ne peut se prononcer car le cas doit être grave. En attendant, on continue les piqûres d'or. Il est à craindre seulement qu'elles n'amènent pas la guérison. On dîne à 8 h et on va se coucher à 11 h du soir. Le ciel est gris, le temps frais. Est-ce la pluie ?

5 février 1930

Nous avons passé une assez bonne nuit avec la maman, néanmoins nous sommes attristés beaucoup par la gravité de la maladie de Laure et, malgré tout, nous craignons pour sa vie qui semble bien menacée. On se lève un peu avant 8 h. Nous aidons aux travaux du ménage et je fais quelques courses chez les fournisseurs. A 11 h la maman (qui a bien mal à la tête) part au marché avec la Meny. Malgré les recherches de la police, on n'a pas encore trouvé les traces du général Koutiéhoff et de ses ravisseurs. Les trouvera-t-on jamais ? L'enlèvement a été fait avec une audace et une adresse rares. A midi le Lou et Jean vont à l'enterrement de M. Snowobody, qui était Inspecteur régional de l'Enseignement technique, et dont Jean était le secrétaire. Dans la journée Mme Dupire vient nous voir (vers 2 h ½) et prend le thé avec nous à 4 h ½. Après quoi elle part avec Maria et la maman chez Mme Mestries, modiste. A 8 h tout le monde est rentré et dîne. A 8 h ¼ M. Weill fils vient chercher Jean pour dîner chez lui, à l'occasion de son anniversaire. A 10 h ½ tout le monde va se coucher, sauf Jean qui n'est pas encore rentré.

6 février 1930, jeudi

Ce matin, il fait froid, le ciel est couvert, mais vers 10 h le soleil se montre et la température est plus douce. Travaux et courses habituels. La maman est fatiguée, elle s'est fait du mauvais sang hier, et aujourd'hui elle a des vertiges. Jean déjeune au restaurant, à cause de l'heure des cours à l'École. Dans l'après-midi, nous allons tous les quatre chez Mlle Mestries chercher un chapeau que la maman lui a fait confectionner. Elle demeure au bas de la rue de l'observatoire. Nous rentrons un peu avant 7 h. Jean et son papa arrivent peu après. A 8 h ¼ nous nous mettons à table, et à 11 h du soir nous allons nous coucher. Le temps est devenu très froid.

7 février 1930 (vendredi)

Ce matin nous nous levons, selon notre habitude, vers 8 h du matin. Vers 9 h la neige commence à tomber, mais elle a cessé à 10 h ½. Je fais quelques commissions chez Maggi et chez Potin. C'est ma seule sortie du matin, elle est suffisante à cause des 6 étages à monter. Dans l'après-midi, nous allons chez Mlle Mestries – modiste – chercher le chapeau de la maman, nous rentrons à 6 h ½. Nous soupçons à 8 h ½ et à 10 h ½ nous allons nous coucher.

8 février 1930, samedi

Ce matin il fait très froid, mais vers 10 h le soleil brille d'un vif éclat. Dans l'après-midi, quelques nuages apparaissent. Travaux et commissions diverses. La maman et Maria vont au marché faire leurs achats. Dans l'après-midi nous sortons, je les accompagne jusqu'au Bon Marché, puis je rentre à la maison. Mlle Maistries (celle du bureau Veritas) est venue nous voir et prend le thé avec nous, elle s'en va à 7 h du soir. A 8 h nous nous mettons à table, le Lou dîne en Ville. A 10 h ½ on va se coucher. Il fait très froid.

9 février 1930, dimanche

Cette nuit il a gelé très fort, le thermomètre marquait -4°. Fort heureusement le soleil brille. Après avoir déjeuné la maman et moi nous préparons à aller voir Laure, à Bligny. Nous partons à 11 h 02 pour Orsay. A midi 50 l'autobus nous conduit à Bligny. La voiture est pleine. Nous trouvons au sana

Laure assise sur son lit, elle n'a pas mauvaise mine, elle est gaie, et tient le crachoir pendant toute la durée de notre visite. Malheureusement elle est toujours aussi fiévreuse, et ne se rend pas un compte exact de son état, ou tout au moins ne veut pas que nous nous en apercevions. Malgré tout, je veux espérer la guérison plus ou moins lointaine. On lui a apporté quelques provisions : oranges, gâteaux, pâté, 1 bouteille de Graves, 1 bouteille de cassis, etc., tout cela lui a fait plaisir, la maman y a ajouté un billet de 50 f. A 5 h nous sommes repartis par les mêmes voies de terre & de fer, et à 7 h ½ nous étions à la maison. A 8 h ½ on a soupé, et à 10 h ½ on s'est couché. Il a fait froid toute la journée.

10 février 1930

Ce matin nous nous levons à 8 h ½. Il fait très froid, mais le soleil brille d'un vif éclat, il réchauffera la température. La maman aide au ménage et moi je fais les courses habituelles. Dans l'après-midi, Mme Dupire vient vers 2 h ½, et les dames sortent toutes les trois pour aller chez la modiste, Mlle Mestries. Elles rentrent à 4 h ½... A 4 h 20 Titite rentre de l'Ecole. Nous prenons le thé ensemble et à 5 h ½ Mme Dupire nous quitte. On se met à table à 8 h ½. A 11 h tout le monde va se coucher.

11 février 1930

Ce matin nous nous levons un peu après 8 h. Il fait beau, le soleil brille, le froid est moins vif. Je vais faire des commissions à 10 h. Reçu une lettre de M. Desbarres qui demande au Lou d'intervenir auprès du Ministre de l'IP pour que sa fille qui n'a pas son bac soit autorisée à suivre des cours de droit. Dans l'après-midi nous allons au « Bon Marché » faire qq achats, avec la maman, et nous rentrons vers 4 h ½. Nous buvons une tasse de thé, puis arrivent Mlle Guittard, de Strasbourg, et Mlle Richard, veuve d'un ancien professeur d'anglais, ami de Luc. Cette dernière habite Lille où elle est employée au Rectorat. Ces dames partent un peu avant 7 h. A 8 h ½ nous dînons tous ensemble, et Jean reste avec nous toute la soirée, parce qu'on l'a décidé à ne pas aller à une conférence de Chartier, à cause de son rhume. Le Lou aussi est enrhumé, à 11 h du soir tout le monde est couché. Il fait frais, la Lune brille d'un assez vif éclat.

12 février 1930, mercredi

Ce matin je me lève à 8 h, depuis 7 h tout le monde est debout, selon l'habitude. Je fais ma toilette et je m'apprête à sortir après le petit déjeuner, pour faire qq commissions. Dans l'après-midi nous allons à Neuilly chez M. Dupire où nous prenons un thé copieux. Tous les deux sont des gens charmants. Nous rentrons à 7 h ¾ par le tramway 43. A 9 h nous soupons, et à 11 h on va se coucher, il fait très frais, la Lune brille.

13 février 1930

Ce matin je me lève un peu après 8 h, le dernier de tous, je me trouvais bien seul dans le grand lit. Jean est parti à 7 h ½ pour la préparation militaire à l'Ecole Normale. Je vais aux provisions vers 10 h ½. Le ciel est brumeux et le soleil a eu un peu de la peine le matin à percer le brouillard. Dans l'après-midi, les dames vont faire des courses dans les Grands magasins, au « Printemps », et aux Galeries Lafayette et ne rentrent que vers 6 h du soir. Je suis resté à la maison après m'être promené une heure dans le quartier. A 7 h ½ le Lou arrive et se prépare pour aller à une réunion pour son service, il ne rentre que vers minuit. Jean arrive vers 8 h du soir et nous dînons aussitôt après. A 11 h tout le monde va se coucher. Le ciel est assez clair et la lune brille. Il fait moins froid que la veille.

14 février 1930

Ce matin il fait beau temps après 9 h du matin ; jusqu'à cette heure le ciel est resté brumeux. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A 11 h nous allons – avec la maman – au « Bon Marché » faire quelques achats pour Laure et aussi pour nous. A midi nous sommes rentrés. A 1 h on se met à table, le Lou mange en Ville, avec des amis. Dans l'après-midi on apporte un appareil pour enlever la poussière dans les appartements. Malheureusement, il n'y a pas de notice. On est arrivé tout de même, après qq tâtonnements, à la faire marcher – elle a donné de très bons résultats. Mme Simon (femme d'un ancien pupille de Ste Magnance) l'a fait marcher avec succès. Je ne suis sorti que pour faire une assez courte promenade l'après-midi, ne sachant où aller. Maria et la maman étaient allées faire des commissions. On soupe à 8 h 20, le Lou n'y était pas, et à 10 h 45 au lit. Il a fait une journée agréable,

mais dans l'après-midi le baromètre a commencé à descendre un peu. Les journaux annoncent un changement de temps et des averses.

15 février 1930

Ce matin le temps est un peu sombre et le baromètre continue à descendre doucement, ou plutôt lentement. Travaux de propreté et courses dans le voisinage pour achats divers : Potin & Maggi. Déjeuner à midi  $\frac{3}{4}$ . Le Lou et la Meny accompagnés de Jean vont au bal des Arts et métiers ce soir, ils y soupent également après le bal. Dans l'après-midi la maman va avec Jean au Bon Marché pour lui acheter des souliers et des gants. Que de dépenses ! Heureux sont ceux qui peuvent s'en dispenser. On soupe à 8 h et à 9 h les enfants partent pour le bal des arts et métiers qui commence à 9 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Anne-Marie est restée avec nous. Le Lou est parti à 8 h  $\frac{1}{4}$  pour assister à un dîner – il s'est rendu au bal ensuite. Tout le monde est rentré tard, ou plutôt de bonne heure. Le temps, ce soir, est plus froid que la veille.

16 février 1930

Ce matin à 5 h  $\frac{1}{2}$ , le Lou, la Meny & Jean sont rentrés du bal des « gatsz'ards » et se sont couchés aussitôt. Ils étaient tous satisfaits de leur soirée. Jean a eu du succès et n'a pas manqué 1 danse. La Meny, un peu fatiguée, dort la grasse matinée, à 10 h  $\frac{1}{2}$  le Lou va prendre une douche, et Jean à 11 h va porter un paquet pour Laure à l'autobus de Bligny ; la maman fait le ménage, j'ai fait les commissions. Après déjeuner, vers 4 h nous partons en tramway pour Ivry, où Alfred Simon nous attend. A 5 h nous y prenons le thé, et à 7 h  $\frac{1}{2}$  nous rentrons à la maison par les mêmes voies (Les Gobelins - place d'Italie). A 11 h tout le monde est couché. Il fait froid, et il a neigé légèrement.

17 février 1930

Ce matin, le temps est beau et froid. Le soleil brille, mais il y a des brumes à l'horizon. Je fais les commissions habituelles chez Maggi et chez Potin. A midi  $\frac{3}{4}$  on se met à table, et dans l'après-midi je ne sors que pour me promener un peu dans le quartier, pendant que la maman et Maria sont allées à l'hospice chercher des œufs qu'a apportés Mme Boulard. On mange à 8 h du soir et à 10 h je vais me coucher. Il fait froid et le ciel est sombre.

18 février 1930, chute du Ministère Tardieu

Ce matin, je me réveille avec le jour – le temps est sombre, mais le baromètre est immuable, pourtant il est tombé un peu de neige et les toits sont blancs. Je constate que je me suis enrhumé, je ne sais où. En faisant les commissions pour le ménage, j'achète le journal et j'apprends que le cabinet Tardieu a été renversé hier par 5 voix de majorité. M. Tardieu, grippé et alité, n'assistait pas à la séance, et en est certainement la cause. Cet événement est très fâcheux, au moment de la Conférence navale de Londres et de la discussion du budget, espérons que le nouveau cabinet sera bientôt formé... A 5 h du soir, la maman et Maria vont faire un achat au « Bon Marché ». Comme je suis enrhumé, je reste à la maison avec Titite et Mme Simon, la femme de ménage. Elles rentrent vers 6 h  $\frac{1}{2}$  et à 8 h on dîne. Jean sort après souper pour aller à une conférence. A 11 h tout le monde est couché. Ciel gris. Temps froid.

19 février 1930

J'ai peu toussé cette nuit, seulement un peu ce matin en me réveillant vers 5 h. Néanmoins, la maman a voulu que je prenne  $\frac{1}{2}$  comprimé d'aspirine. J'ai déjeuné avec plaisir. Hier soir avons reçu une lettre de Laure qui est toujours sans appétit, et avec une fièvre qui va de 38,2 à 38°. Son moral est un peu moins bon qu'il y a qqs jours, néanmoins elle se défend avec courage, tout en conservant peu d'espoir de guérison. Pauvre petite, elle en aurait encore moins si elle connaissait exactement son état. Elle se rend compte, d'ailleurs, que son état actuel ne permet pas une intervention chirurgicale, et sa seule espérance semble être fondée sur les piqûres d'or qu'on lui fait en ce moment.

Dans la soirée, après souper, à 8 h  $\frac{1}{2}$  nous allons entendre les « Actualités parlantes » et le film sonore « le Patriote » au Cinéma Aubert, en face de la maison. Il y avait beaucoup de monde ; nous avons passé une soirée très intéressante... et des plus agréables malgré les fumeurs qui embaumaient (!) la salle et me faisaient tousser. Nous sommes rentrés à 11 h  $\frac{1}{2}$  et nous avons pris une boisson chaude avant de nous coucher.



20 février 1930

J'ai passé une bonne nuit, sans tousser jusqu'à 7 h ½ du matin. En raison de mon rhume je ne suis pas sorti ce matin. Hier soir j'avais envoyé deux mots au cousin Gautier pour l'aviser que nous ne pourrions pas aller déjeuner chez lui à cause de mon rhume. Ce matin, nous déjeunons avec M. et Mme Lermier, d'Alençon. Ils sont gentils tous les deux et nous quittent vers 3 h ½, avec Luc. La maman et Maria sortent faire des commissions et je reste seul, Jean étant à l'instruction militaire. A 7 h tout le monde est rentré sauf le Lou ; à 8 h ½ on se met à table, et à 10 h ½ on va se coucher. Jean et son père qui étaient sortis ensemble rentrent à 11 h.

21 février 1930, vendredi

Mon rhume suit son cours : dans la journée je tousse peu, c'est surtout le matin, à partir de 6 h jusqu'à ce que je sois levé que je crache. Je me lève un peu après 8 h, et je déjeune d'abord, d'un bon appétit, puis je fais ma toilette. Tout le monde travaille autour de moi. J'en suis un peu honteux, et il me dure de prendre part à l'action journalière. Anne-Marie est en classe, le Lou à son bureau ; Jean, ce matin, est resté à la maison, son tapir russe était venu prendre sa leçon, il a manqué son cours de philo – il en est un peu ennuyé. Dans l'après-midi, nous sommes partis à 4 h pour aller faire visite à Mme Labbé qui nous a offert le thé. Nous y sommes allés par le métro et nous sommes rentrés à 6 h, à pied. A 8 h nous avons soupé tous ensemble et à 10 h ½ tout le monde était couché. Temps froid.

22 février 1930, nouveau Ministère radical-socialiste

Ce matin il fait beau, le soleil brille, néanmoins l'air est froid. Je me lève à 8 h, et à 10 h je vais chez Maggi faire qqs achats. Chemin faisant, j'achète le journal où se trouve la désignation des nouveaux ministres du Cabinet Chautemps, soit : 17 ministres et 1 sous-secrétaire d'Etat, donc 1 ministre de plus (Budget) et 1 sous-secrétaire d'Etat en moins... Je me demande où ce ministère trouvera sa majorité, et après avoir examiné cette question avec les éléments d'appréciation que je possède, je trouve qu'il lui manquera au moins 10 voix pour se maintenir. La France a pourtant grand besoin d'un ministère stable, qui dure, pour cela il faudrait qu'à la tête de chaque ministère il y ait un Directeur général, grand chef du service, on ferait ainsi l'économie des Ministres et nous éviterions les crises qui portent atteinte aux affaires. Nous ne sommes pas prêts d'obtenir ce résultat, car les parlementaires s'y opposeront de toutes leurs forces.

Aujourd'hui, dans l'après-midi, Jean fait répéter une pièce que plusieurs de ses amis et amies doivent jouer prochainement, et Titite va boire le thé chez Mlle Soudart, son professeur de diction, mais elle rentrera pour souper, tandis que son frère va à un concert, avec les Demoiselles Sauvet, et ne rentrera que vers minuit. Je trouve qu'il perd beaucoup de temps et qu'il se fatigue trop.

A 8 h tout le monde est à la maison sauf Jean qui dîne dehors chez les Sauvet. A 10 h ½ je vais me coucher, la maman me suit peu après.

23 février 1930, dimanche

Ce matin le ciel est brumeux, il fait un peu moins froid, le vent est ONO, le baromètre se maintient haut : 789 au baromètre de la maison. Tout le monde se lève un peu plus tard que d'habitude. Le Lou et Jean vont à la douche à 9 h ½. Jean est rentré à minuit ½. Dans l'après-midi le Lou a une réunion après laquelle il vient à la maison pour changer de vêtements afin d'assister à un banquet. Jean est avec ses copains. Vers 4 h nous nous rendons – par le tramway – au Village suisse, pour acheter un manteau à la maman, qui n'en trouve pas à son prix ; en sortant nous allons manger un gâteau chez un pâtissier à proximité, puis nous rentrons à pied à la maison, où nous arrivons vers 6 h ½ du soir. Mes douleurs m'ont laissé à peu près tranquille aujourd'hui. Jean rentre vers 7 h ½, à 8 h nous nous mettons à table. Après souper vient Kravtchenko ; comme Jean a, en ce moment, un phonographe qu'on lui a prêté, il nous joue qqs morceaux, au son desquels Maria, Titite et Kravtchenko dansent. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est assez pur quoique un peu brumeux.

24 février 1930

Ce matin je me lève à 8 h ½, comme tous les jours je tousse et crache en me levant, mais la nuit a été bonne. Le ciel est très brumeux et à 9 h le soleil n'a pas percé encore. Le baromètre est toujours très

haut : très beau. Je fais, dans la matinée, les commissions habituelles. A 13 h on mange et dans l'après-midi, vers 3 h ½, nous allons avec Maria et la maman boire le thé chez Mme Sauvet, où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. A 7 h ¾ on se met à table, et à 10 h ½ je vais me coucher. Il fait frais et le baromètre n'a pas bougé.

25 février 1930, le Ministère Chautemps est renversé par 20 voix de minorité  
Ce matin, il fait moins froid qu'hier et le soleil nous éclaire de bonne heure. Course chez Maggi, pour achats. A 11 h du matin, avec la maman, nous allons au « Bon Marché » faire qqs achats, entre autres : 1 paire de souliers bas avec semelles crêpes, et un petit cache-nez. Me voilà monté pour longtemps maintenant. Ce matin le Lou est allé voir le Dr Urbain (médecin de Laure) à sa consultation, puis le Dr Caullot, à Laennec, au sujet de Laure. Ce dernier est d'avis qu'il faut l'envoyer à Cambo, qu'elle y sera bien, que c'est le climat qui lui convient. Nous avons causé de tout cela après déjeuner, le Lou nous a offert les 3000 f d'augmentation de traitement qu'il vient d'obtenir, nous en mettrons autant de notre côté, de la sorte nous pourrions la placer pendant qqs mois à Cambo. Comme elle ne doit pas séjourner plus longtemps à Bligny, le Lou va s'occuper de trouver une auto à un prix raisonnable pour la ramener à Paris, au plus tôt. Nous soupions à 8 h et à 10 h ½ on va se coucher.

26 février 1930, M. Tardieu est chargé de former un ministère  
Il a plu une grande partie de la journée et jusqu'au soir. Courses habituelles pour le ménage. On déjeune à 1 h et je reste à la maison dans l'après-midi, Maman et Maria aussi. Vers 4 h les cousines Gautier viennent à la maison et boivent le thé avec nous, elles ne s'en vont qu'à 7 h du soir. Dans le courant de l'après-midi on a travaillé à la maison jusqu'à l'arrivée des cousins. Le soir on a arrêté les dispositions à prendre au cas où Laure irait à Cambo ou à Avallon. C'est probablement après-demain mercredi que le Lou ira – ou que nous irons – en auto – chercher Laure à Bligny, pour la ramener à Paris, où elle restera en attendant son départ pour Avallon ou pour Cambo. A 10 h ½ du soir on va se coucher, Jean ne rentre qu'à minuit.

27 février 1930  
Ce matin la température est printanière, on est heureux d'aller dehors. Vers 9 h la maman emmène Titite à Laennec pour faire examiner un bouton qui lui est poussé à la pointe du nez. Le ministère Tardieu aura, je crois, beaucoup de peine à se former et, s'il y parvient, encore plus de peine à trouver une majorité au Sénat, où la gauche démocratique fera peut-être bloc contre lui. En cas d'échec, je pense que le sénateur Clémentel serait appelé à sa place ; nous serons fixés aujourd'hui à ce sujet. Dans l'après-midi la maman et Maria, ainsi qu'Anne-Marie, vont faire une tournée au Bon Marché et rentrent avant la nuit, moi je ne sors qu'un moment pour faire une courte promenade dans le quartier. A 7 h ½ tout le monde est rentré. On se met à table à 8 h et Jean va chez un camarade pour passer la soirée – il ne rentre que vers minuit ½. Nous avons fait tous nos préparatifs pour aller chercher Lo demain à Bligny et la ramener à Paris. Nous sommes décidés à l'envoyer à Cambo. A 10 h ½ du soir nous allons nous coucher, le temps est beau et assez frais.

28 février 1930  
Ce matin il fait un temps très frais et le ciel est ensoleillé, un vrai temps de printemps. Nous recevons une lettre de Laure qui nous prie d'aller la chercher seulement dans 8 jours, c à d vendredi ou samedi prochain ; on lui fait en ce moment des piqûres d'or, et elle veut en profiter. Elle est enchantée d'aller à Cambo où elle retrouvera une jeune fille de Cravant qu'elle a connue à Bligny, et dont le séjour à Cambo a été très favorable. Je lui écris aujourd'hui que nous sommes décidés à l'y envoyer et qu'elle se renseigne.

Le matin courses habituelles pour le ménage. La maman et Titite sont allées à Laennec pour faire extirper une espèce de verrue que Titite a dans le nez. Elle devra y retourner mardi prochain, on fera l'opération à l'aide de l'électricité.

Le ministère n'est pas encore constitué et ne le sera probablement pas avant dimanche. Les radicaux-socialistes ne veulent pas de Tardieu comme Président du Conseil. Là est la pierre d'achoppement ! A 6 h le Lou arrive et nous annonce qu'il part ce soir à 7 h ½ pour Roubaix. A 8 h nous soupions et à 10 h on va se coucher. Le ciel est couvert.

1<sup>er</sup> mars 1930, samedi

Ce matin le ciel est gris, brumeux, à 9 h le soleil ne s'est pas encore montré. Vers 10 h le temps s'élève. Je fais les commissions habituelles chez Maggi et en même temps je vais acheter le journal. Le ministère n'est pas encore formé et ne le sera peut-être pas avant lundi. Dans l'après-midi, vers 3 h ½, nous allons voir Mme Boulard, à l'hospice, elle nous apprend que sa bru qui vient d'accoucher est malade, elle craint des complications. Nous la quittons vers 4 h ½ et je rentre à la maison, la maman et Maria vont ensuite au « Bon Marché », puis chez la cousine Gautier. Titite m'arrive vers 5 h ¼, et les dames rentrent à 6 h ½. A 8 h on se met à table et à 10 h le Lou rentre de Lille. A 11 h ½ au lit. Le temps est frais et le ciel un peu sombre.

2 mars 1930

Ce matin il fait beau et frais, le soleil brille. Les journaux donnent la composition du nouveau ministère Tardieu. La concentration n'a pu être faite, les radicaux-socialistes ayant refusé de collaborer. Combien ce ministère vivra-t-il ? Je souhaite surtout qu'il ait le temps de régler les importantes affaires en cours, dont le budget et la retraite du combattant, les dégrèvements, etc ... j'oubliais le plan Young et la Sarre (Le cousin Gautier est venu nous voir ce matin). A 9 h du matin Simon (mon ancien pupille qui habite Ivry) vient avec sa fille et avec Luc, placer des étagères à la cave et au water. Ils dînent avec nous et s'en vont à 3 h. A 3 h ¼ Luc et Jean vont se promener. La maman, Maria et moi sortons après faire un petit tour en Ville, avec Anne-Marie. Dans la soirée je reste à la maison. A 8 h on soupe, et à minuit on se couche. A 8 h ¾ nous partons en autobus pour aller passer la soirée chez M. Cohen, père de J.G., camarade de Jean, où nous avons bu le thé et mangé des gâteaux. Ces gens ont été très aimables et sans façon ; on a seulement échangé quelques idées.

3 mars 1930

Ce matin, on se lève un peu plus tard que d'habitude. Le temps est toujours beau. La Meny a la migraine, et la maman a donc beaucoup à faire. Je fais quelques commissions et je rentre aussitôt. Jean est à l'Ecole, le Lou est bureau et Anne-Marie en commissions aussi. A 3 h ½ Mme Sauvet et ses deux jeunes filles viennent prendre le thé à la maison (La Meny est couchée), les enfants s'en vont à 4 h ½ avec Jean, chez Mme Duc, avec Kravschenko, et Mme Sauvet part vers 6 h du soir. A 8 h souper. A 10 h ½ coucher. Journée chaude.

4 mars 1930, Mardi Gras

Ce matin le ciel est assez clair, le soleil brille, on se croirait au mois de mai. La Meny a toujours la migraine. La maman et Titite vont à Laennec pour faire extraire un petit bouton que notre chérie a au bout du nez. Je reste seul avec Maria qui, vers 10 h va se coucher de nouveau. Quant à moi, à 10 h ½ je vais chercher de la viande chez notre boucher. Je trouve qu'il fait chaud, aussi l'animation est-elle grande dans les rues. On ne rencontre pas de masques, seulement qqs enfants travestis. Pour nous la journée a été plutôt triste, la Meny étant restée couchée toute la journée. Dîner à 8 h. Coucher à 10 h du soir. Belle et chaude journée.

5 mars 1930

Ce matin, et jusqu'à 10 h du matin, un brouillard épais a enveloppé Paris, le soleil a bien essayé de passer, mais n'a pas réussi. Courses habituelles pour le ménage. Le Lou a écrit au Docteur Camino, Directeur du sana Grancher, à Cambo, pour lui demander une place pour Laure et divers renseignements. Nous allons avoir de grosses dépenses à engager, mais notre devoir est de ne rien négliger afin de rendre la santé à notre malade. Dans l'après-midi, vers 2 h ½, nous recevons la lettre de Louis Guyon (âme sœur), venu pour voir Luc, il nous cause pendant plus de ½ heure et nous quitte ensuite. La maman & Maria vont chercher une robe chez la concierge de la cousine Gautier et rentrent à 6 h ½. Je suis resté seul à la maison avec Anne-Marie. A 8 h ½ on soupe. A 10 h ½ tout le monde est couché.

6 mars 1930

Ce matin, le temps est beau, et malgré que le ciel soit brumeux le soleil se montre et réchauffe encore

la température. Avec la maman nous allons faire des commissions, en même temps j'achète un journal qui m'apprend que le Ministère Tardieu avait obtenu 53 voix de majorité à la Chambre. Je pense que maintenant le Parlement va pouvoir travailler pour la France, il y a trop longtemps que durent les disputes. Reçu ce matin une lettre de Madame Legris – ils sont tous en bonne santé. Dans l'après-midi nous recevons la visite d'une infirmière de Cambo qui nous donne des renseignements sur le pays et sur les sanas ; cette personne prend également des pensionnaires et elle a eu chez elle Madame Hourroux. A 3 h ½ la maman, la Meny, Anne-Marie et Jean vont au Village Suisse faire un achat. Je fais moi-même une promenade de ½ heure dans la rue de Rennes, en attendant Mme Simon qui est chez Laure et qui doit revenir ensuite à la maison. A 7 h Jean part chez Mme Sauvet où il est invité à dîner avec qqs camarades, en l'honneur de l'anniversaire de Mlle Raymonde ; après le souper ils vont tous au théâtre et il rentre à 1 h du matin à la maison.

7 mars 1930

Ce matin, le ciel est un peu brumeux, néanmoins le soleil se montre, il est chaud, on se croirait en mai. Le baromètre a descendu beaucoup depuis hier, il est probable que la pluie n'est pas loin. Il faut espérer qu'elle sera moins abondante que dans le midi (OSO et Centre) de la France où elle a occasionné de terribles dégâts. On annonce 800 morts, plus de mille maisons détruites, etc. C'est un vrai cataclysme qui va coûter bien des misères et des centaines de millions. Ce matin les journaux annoncent que l'inondation arrive à Bordeaux, où la Gironde déborde. A 7 h le Lou prend le train pour Lille, il se rendra ensuite à Roubaix et rentrera demain soir à Paris. Il a fait plusieurs petites averses dans l'après-midi. Dans le midi les eaux commencent à se retirer et le temps semble vouloir se mettre au beau. On dîne à 7 h, et à 9 h Mlle Binet vient donner une leçon, ou plutôt une répétition, de danse à Anne-Marie, en notre présence. Cette jeune fille paraît intelligente et charmante, mais de santé délicate. A 11 h ½ on va se coucher ; la maman et la Meny ne se mettent pas au lit avant minuit. Ciel gris.

8 mars 1930, samedi

Ce matin, le ciel est gris, nous faisons nos préparatifs pour partir à 1 h ½, chercher Laure à Bligny et la ramener chez elle, jusqu'à son départ à Cambo. Je fais mes commissions de bonne heure et nous partons la chercher à l'heure indiquée, nous mettons 50' pour y aller et autant pour revenir, à 4 h nous sommes de retour à Paris. Dès notre arrivée au 31 de la rue Delambre nous l'installons rapidement avec tous ses colis, puis elle se couche. A 6 h ½ on lui apporte du bouillon et de la viande, du vin, etc. et à 8 h on la quitte, c'est la maman et Meny qui ont fait cette installation. Laure paraît satisfaite d'aller à Cambo pour se guérir, mais elle sera très heureuse ensuite de revenir à Avallon, Paris ne lui dit plus rien. A 8 h ½ on se met à table et à 11 h du soir on va se coucher. Nous avons eu heureusement une très belle journée.

9 mars 1930

Journée magnifique, soleil radieux, mais le baromètre a beaucoup descendu, c'est la pluie en perspective. A 11 h on porte le déjeuner de Laure et dans l'après-midi vers 2 h ½ je vais lui tenir compagnie jusqu'à 5 h ¼, nous faisons pendant ce temps une assez longue promenade, un peu plus d'une heure ½, et en cours de route nous buvons un bock au grand bar de la rue d'Odessa. Maria, Jean et Anne-Marie sont allés chez Gérard Thomas où se joue une pièce de Jean et organisée par lui. A 7 h ½ tout le monde est rentré et on soupe à 8 h du soir. On se couche à 11 h. Ciel assez clair, brumes à l'horizon.

10 mars 1930

Cette nuit il a plu abondamment, et la pluie a tombé toute la matinée. Pourvu que ce ne soit pas notre tour à être inondés. Le Midi, 12 départements sont ruinés par la crue des rivières, les victimes sont innombrables et on compte plus de 1000 maisons écroulées. Un véritable cataclysme qui coûtera plus d'un milliard à la France et qui ruinera toute une région pour plusieurs années. Dans la journée on porte déjeuner et dîner à Laure. Pour ma part, j'ai monté 3 fois à son 5<sup>e</sup> étage. Dans l'après-midi elle est allée au Village Suisse avec la maman et Maria ; n'ayant rien trouvé elle est rentrée chez elle, alors que la maman et Maria allaient lui en acheter une au Bon Marché. Aujourd'hui

donc j'ai monté 3 fois 5 étages et 4 fois 6 étages, soit 750 marches et autant pour descendre. Aussi, ce soir, suis-je moulu, éreinté, et je me couche à 10 h du soir, ne pouvant plus ouvrir les yeux et atteint de fatigue générale. Il a plu une partie de la journée. Le Lou est en train de préparer 3 longs discours pour M. Labbé. Nous sommes tous indignés du sans-gêne de cet homme qui est au-dessous de sa tâche et se fait un piédestal du talent des autres.

11 mars 1930

Ce matin il a fortement neigé, mais comme il aurait plu auparavant, la neige a fondu aussitôt. Ce matin le Lou était levé de bonne heure pour travailler aux discours de M. Labbé, le pauvre diable se tue pour un vieux farceur qui semble, toujours, s'être poussé aux honneurs en faisant travailler ses collaborateurs pour lui – qui est incapable d'écrire dix lignes convenables. Je fais les commissions habituelles, et je trouve que la température s'est bien refroidie depuis hier.

Dans l'après-midi nous portons la malle en osier de Laure chez elle, et nous la remplissons de tous les effets et objets qu'elle veut emporter à Cambo. A 6 h  $\frac{3}{4}$  l'opération est terminée et la malle est descendue au rez-de-chaussée. Après quoi, la maman et Laure vont dîner dans un restaurant situé presque en face, et je les quitte pour rentrer à la maison. Elles prennent ensuite un taxi et se font conduire à la gare d'Orsay, où le Lou, Maria, Jean et Anne-Marie vont les rejoindre. A 9 h 50 le Lou et Laure partent en 2<sup>e</sup> classe – très commode et presque luxueuse, et tous les autres rentrent à la maison où je les attends. Nos voyageurs arriveront ce matin un peu après 11 h à Bayonne et ne seront pas au Sanatorium Grancher avant 2 h de l'après-midi, probablement. Nous faisons tous des vœux pour que notre chère malade ne soit pas trop fatiguée par ce long voyage.

12 mars 1930

Ce matin, le ciel est sombre et le temps frais. Travaux et courses habituelles pour la cuisine & le ménage. A 10 h  $\frac{3}{4}$  la maman et la Meny vont au marché. A midi  $\frac{1}{2}$  on se met à table et l'on reste à peu près toute l'après-midi à la maison, je sors seulement pour mettre à la poste une lettre à Mme Roux et une autre pour les Bispalié, pour les prier d'expédier ma couverture de voyage à Laure. A 4 h la cousine Gautier et Marcelle viennent travailler à la maison et boire le thé ; elles partent à 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Dîner à 7 h  $\frac{3}{4}$ , coucher à 9 h  $\frac{1}{2}$ . J'avais sommeil. Il a plu à diverses reprises dans la journée. Ciel sombre.

13 mars 1930

Ce matin, le soleil se montre mais le ciel est très nuageux, il a plu un peu dans la nuit. Courses habituelles pour le ménage. On se met à table à 11 h  $\frac{1}{2}$  parce que Jean doit sortir de bonne heure. A 2 h la maman et Maria vont au Village Suisse faire un achat (manteau habillé pour la maman) et je reste à la maison avec Titite qui reçoit une amie de lycée pour goûter avec elle. La fillette arrive vers 2 h, elle se nomme Mauricette, et me semble être très espiègle, elles font une bonne partie ensemble, parfois un peu bruyante : de 3 h à 3 h  $\frac{3}{4}$  je fais une petite promenade rue de Rennes. La maman et Maria rentrent vers 6 h. Jean rentre un peu plus tard. A 7 h Maria et Titite accompagnent jusque chez elle la petite amie du lycée. A 8 h on se met à table, assez tristement, car Maria se fait du mauvais sang de savoir le Lou dans les pays inondés, elle a peur qu'il lui arrive un accident. A 9 h  $\frac{1}{2}$  je vais me coucher ; la maman y va un peu plus tard. Ciel nuageux, baromètre descend.

14 mars 1930

Ce matin, le baromètre continue à descendre, mais le temps est assez beau malgré un ciel nuageux. A 9 h on reçoit une lettre et deux cartes du Lou ; il nous annonce que Laure a bien supporté le voyage qui a été plus long qu'on ne le pensait, à cause des inondations qui deviennent de plus en plus graves. Pour aller de Bayonne à Cambo, ils ont dû passer par la montagne à un moment donné, et cela par une pluie torrentielle. Nous avons reçu aussi une lettre de Laure qui a été heureuse de retrouver quatre amies de Bligny qui l'ont très bien reçue. Le milieu semble lui être sympathique. Ce matin à 10 h nous sommes allés dans la chambre de Laure (31 rue Delambre) pour mettre un peu d'ordre dans ses affaires et faire un tri, à midi nous avons réintégré la rue de Rennes. La Meny est encore un peu triste – et je la comprends. Reçu une lettre de Mme Roux qui nous annonce que la couverture a été envoyée hier à Laure. Dans l'après-midi la maman et Meny vont à la Samaritaine, et moi, je fais une promenade de  $\frac{3}{4}$

d'heure dans le quartier. A 7 h ½ tout le monde est rentré, et à 8 h nous dînons. Vers 9 h du soir, le Lou rentre des Pyrénées, en bonne santé, après bien des péripéties. Il a vu beaucoup d'eau, mais à aucun moment il n'a été en péril. A 10 h on se couche. La Meny est enfin rassurée.

15 mars 1930

Ce matin, tout le monde se lève pour vaquer à ses occupations habituelles, c'est moi le dernier debout. Je fais les commissions habituelles chez Maggi et j'achète mon journal. Les inondations continuent du côté de Bayonne dont les quais et les bas quartiers sont déjà sous l'eau, presque partout ailleurs il semble que les eaux se retirent lentement. Plût à Dieu que cesse le mauvais temps, nous avons tous besoin de soleil. La Chambre des députés est en vacances depuis 2 jours, pour 4 ou 5 jours encore ; le budget est maintenant au Sénat qui, probablement, le votera avant la fin du mois. On discute les Assurances Sociales, discussion dangereuse pour le Pays, car de la solution peut sortir une augmentation du prix de la vie. Vers 2 h ½ la Cousine Gautier vient nous voir et reste jusqu'à 6 h. Le ciel est toujours très nuageux et le baromètre continue à descendre. C'est la pluie ; pourvu qu'elle ne nous apporte pas des inondations comme dans le midi. On se met à table à 8 h et à 10 h on va se coucher. Le temps est toujours à la pluie.

16 mars 1930

Ce matin Jean part à 9 h faire une conférence à Alençon sur la laïcité. Il rentrera ce soir avant minuit. Avec la maman nous allons mettre de l'ordre dans la chambre de Laure – rue Delambre 31 – et donner son linge à la blanchisseuse. A midi ½ on se met à table. Le temps est incertain, et à averses légères jusqu'à présent. Dans l'après-midi, vers 3 h, nous allons chez M. et Mme Dupire où nous buvons le thé, complété de délicieux gâteaux. Nous les avons quittés à 7 h et à 7 h ¾ nous étions à la maison ; dîner à 8 h, coucher à 10 h ½. Temps pluvieux. Jean rentre vers minuit, très satisfait de sa conférence – il n'a pas eu un seul contradicteur. On verra dans quelques jours l'opinion des journaux.

17 mars 1930

Ce matin, le ciel est sombre et le temps à la pluie, pourtant le baromètre semble vouloir monter et le vent a une tendance à abandonner l'Ouest. Aussi a-t-il plu toute la journée sans arrêt. Je ne suis sorti que pour faire des commissions chez Maggi et acheter le journal. Si ce temps-là continue, la Seine et ses affluents déborderont bientôt. Dans le midi, sauf dans qq régions, les inondations sont en baisse. A 2 h ¼ la maman et Maria vont à l'hospice chercher les œufs qu'a dû apporter Mme Boulard. La Conférence navale pour la diminution des armements menace de finir en queue de poisson, grâce à l'Italie qui a des prétentions excessives. Nous serons bientôt fixés à ce sujet. A 3 h ½ Mme Duc vient pour donner une leçon à Titite. A 5 h la maman et la Meny étant rentrées, nous prenons ensemble une tasse de thé. Nous avons eu ensemble une conversation très intéressante. A 6 h elle nous quitte. A 8 h on soupe et à 10 h ½ on se met au lit ; la maman, ayant voulu travailler, ne se couche qu'à 11 h ½.

18 mars 1930

Il ne semble pas qu'il ait plu cette nuit, pourtant le ciel reste nuageux, malgré que le soleil brille pendant la matinée. Je fais ma course habituelle chez Potin et chez Maggi, à 11 h du matin. Les eaux se retirent dans le midi, par contre il y a un commencement d'inondation dans la Vienne, du côté de Poitiers, et de gros orages qui ont tout saccagé dans le Mâconnais. Ici, la Seine est forte, mais n'est pas encore menaçante. Dans l'après-midi la maman accompagnée de la Meny est allée faire qqes emplettes au « Bon Marché », les dernières avant notre départ qui est fixé à dimanche prochain 23 c<sup>t</sup>, sauf empêchement imprévu. Titite et Jean sont rentrés d'assez bonne heure, de sorte que je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer seul. A 7 h le Lou est arrivé, et à 8 h ¼ on a soupé, il fait assez beau, mais le baromètre reste stationnaire, pourvu qu'il ne descende pas cette nuit, ce qui pourrait bien arriver.

19 mars 1930

Ce matin le ciel est gris menaçant. Vers 9 h la pluie commence à tomber et le baromètre descend, mauvais signe, nous n'avons pourtant pas besoin d'eau, nos rivières sont hautes, et, si le mauvais temps continuait, nous pourrions connaître les inondations un peu partout. Ce matin à 10 h nous

sommes allés au « Bon Marché » avec la maman pour échanger un verre cassé acheté hier. Après quoi je suis rentré et la maman et Maria sont allées au marché Edgar Quinet. Dans l'après-midi elles sont sorties faire des commissions et je me suis contenté d'une promenade d'une heure dans le quartier. A 8 h souper. A 10 h je vais me coucher, la maman se couche plus tard.

20 mars 1930, jeudi

Ce matin, le ciel est gris, il tombe quelques flocons de neige et le froid est assez vif. C'est Titite qui fait les commissions, je vais seulement chercher le journal, je fais une promenade de ½ heure et je rentre. On déjeune à 1 h du soir et à 1 h ½ M. Naudot, Inspecteur du travail, vient voir le Lou et nous causons avec lui jusqu'à 2 h ½, heure à laquelle il part avec le Lou. A 3 h ½ la cousine Gautier arrive, et la maman et Maria qui sont sorties, ne rentrent qu'à 4 h 15. A 6 h la cousine s'en va. A 8 h on se met à table, Jean dîne chez les Sauvet et rentre à 11 h ½ du soir. A 10 h on se couche, temps froid, ciel brumeux.

21 mars 1930

Le soleil est levé avant moi. La maman, qui s'était couchée hier soir à 7 h ½, va mieux ce matin, et se lève comme d'habitude – elle a passé une bonne nuit. Courses habituelles pour le ménage. Sur les instances de la Meny, nous consentons à ne partir que jeudi prochain, j'écris en conséquence aux Bispalie qui nous attendaient dimanche. Dans l'après-midi, nous allons, vers 4 h, boire le café chez Mme Duc, professeur de piano d'Anne-Marie – une Russe. Nous rentrons à 7 h. A 8 h ¼ souper, au lit à 10 h. La journée a été fraîche et ensoleillée, agréable.

22 mars 1930, samedi

Ce matin il fait du soleil, néanmoins le ciel est brumeux. Titi commence, depuis quelques jours, à prendre du goût à l'étude, grâce à l'intervention de son papa. Je pense que cette fois elle va travailler sérieusement. On se met à table à midi ½, et tous les trois : la maman, Maria et moi, vers 3 h nous allons faire une assez longue promenade sur le Bd du Montparnasse et à 4 h ½ nous sommes rentrés et nous goûtons, en buvant une tasse de café au lait.

Aujourd'hui le temps est resté au beau, mais vers 4 h du soir le ciel est devenu brumeux, mais le baromètre n'a pas descendu. Maria et le Lou sont allés au banquet et au bal des fondeurs, à Lutétia, et ne sont rentrés qu'à 5 h ½ du matin. Jean est rentré à minuit et demi.

23 mars 1930

Ce matin, il fait beau, mais dans l'après-midi vers 2 h ½ un orage s'est déclenché après un coup de tonnerre et la pluie est tombée abondamment pendant plus d'une heure. Le ciel est resté nuageux et chargé. Le Lou est allé à une conférence dans l'après-midi et Jean est allé chez Kravtchenko... En somme journée peu agréable. Vers 4 h ½ nous sommes allés faire une promenade, sur les boulevards, Anne-Marie et moi d'un côté, la maman et Meny de l'autre. A 6 h ½ tout le monde était rentré. Jean était chez Kravtchenko. A 7 h ½ on s'est mis à table et à 9 h ½ on s'est couché. La Meny a eu mal à la tête toute la journée.

24 mars 1930

Ce matin, le ciel est toujours gris et brumeux, pourtant le baromètre remonte et nous fait espérer une journée plus agréable que celle d'hier. Courses habituelles. La Meny s'est levée ce matin, mais elle a une violente migraine. C'est bien décidé, nous allons partir le 27, pour Avallon. La pauvre Meny ne s'est pas levée de la journée, et sa tête est très douloureuse. La maman a donc eu beaucoup de travail, je lui ai aidé de mon mieux surtout pour faire toutes les commissions. Luc et Jean sont allés le soir après dîner au cinéma des Ursulines, près de la rue d'Ulm. Dîner à 8 h, coucher à 9 h ½. La journée a été assez belle et le baromètre a monté un peu.

25 mars 1930

La Meny a passé une mauvaise nuit, elle a vomi de la bile ; ce matin, elle va un peu mieux, mais garde le lit. La pauvre maman a beaucoup de travail. Moi, je fais les commissions. Dans la matinée, vers 11 h, la Meny se lève et déjeune avec nous. Dans l'après-midi son état s'étant encore amélioré, elle est

sortie avec nous, pour aller au Bon Marché acheter un collier. Nous étions rentrés vers 5 h du soir. Nous avons pris 1 tasse de thé. Le Lou dîne ce soir avec les fondeurs français et anglais. On soupe à 8 h et à 9 h ½ on va au lit. Belle et fraîche journée.

26 mars 1930

Aujourd'hui, dès le matin, le ciel est brumeux, pourtant le baromètre est élevé, vers 10 h le soleil fait son apparition. Commissions habituelles. Les dames vont au marché. A 1 h, selon l'habitude, on se met à table, puis chacun va à ses occupations. Quant à moi, je souffre des dents et ne suis pas à mon aise, je me contente de faire une modeste promenade dans le quartier et puis je rentre pour goûter avec Anne-Marie, la maman et Maria sont sorties en Ville. Ce soir, j'ai des petits frissons dans le dos quand je me mets au lit et j'ai beaucoup de peine à me réchauffer.

27 mars 1930, jeudi

Ce matin, il fait un temps magnifique, le soleil brille, mais je suis un peu handicapé, mes jambes ne sont pas très solides. Néanmoins je déjeune comme d'habitude, et mon café au lait me fait grand plaisir. A 10 h ½, avec la maman, nous allons dans la chambre de Laure, préparer quelques paquets que nous devons emporter dimanche à Avallon. A midi nous sommes à la maison. Je prends un cachet ½ d'aspirine, et je déjeune avec un appétit moyen, mes dents ne m'ont pas fait souffrir, aussi ai-je pris quelques précautions. Vers 3 h la maman et Maria vont faire une longue promenade et rentrent à 6 h du soir. Je reste seul à la maison avec Anne-Marie. Elles nous annoncent qu'elles se sont offert un café-crème avec des brioches dans un café du Bd Montparnasse et qu'elles ont vu pas mal de travestis. A 8 h on mange, à 9 h ½ on va se coucher.

28 mars 1930

Ce matin à 7 h 10 le Lou part pour Vierzon & Bourges, il rentrera ce soir vers 11 h. Il fait un soleil éclatant, malheureusement le baromètre descend, le beau temps ne sera donc, probablement, pas de longue durée. Maria est sortie faire quelques courses dans la soirée, la maman travaille à la maison. La mi-carême n'a pas été très brillante hier, dans les rues tout au moins. Rue de Rennes nous avons aperçu qqs étudiants qui faisaient leur possible pour se distraire, en se livrant à qqs excentricités, par contre les terrasses des cafés étaient bondées de consommateurs. On rentre de bonne heure, et dès que Luc est rentré on se met à table. A 10 h ½ tout le monde va se coucher. Le baromètre descend. La pluie est peut-être en route ?

29 mars 1930, samedi

Ce matin, en me réveillant, je m'aperçois qu'il pleut assez abondamment – j'ai su ensuite qu'il avait plu une partie de la nuit. Courses d'achat chez Maggi. A 9 h du matin la pluie a cessé et le soleil se montre enfin – brillant même. Le baromètre commence à monter. On prépare les valises et les paquets pour le départ qui aura lieu demain matin à 11 h 45, pour arriver à Avallon à 5 h 07 du soir. La journée se passe dans les préparatifs – et nous allons nous coucher à 9 h ½ pour bien nous reposer.

30 mars 1930

Derniers préparatifs et départ à 11 h 48, accompagnés à la gare par nos enfants et nos petits enfants. Tout le monde au regret de se quitter, après 9 semaines de réunion, se donne rendez-vous à Pâques, à Avallon. Voyage effectué dans de bonnes conditions, rencontré M. A. Dubois, contrôleur général, à La Roche. Venu à Avallon avec nous, avait l'air fatigué et a dormi sans arrêt. A l'arrivée, Mme Guettard est venue chercher nos colis. Mme Roux nous a invités à dîner, nous avons accepté, mais nous sommes rendus auparavant à la maison où nous avons trouvé nos bons voisins Bispalié qui nous attendaient. A 10 h nous étions de retour, et nous sommes couchés aussitôt.

31 mars 1930

Ce matin lever à 7 h ½ temps magnifique, mais le baromètre baisse, mauvais signe ! Travaux et courses habituelles en compagnie de la maman. A midi nous avons déjeuné, puis nous avons recommencé la mise en ordre de la maison. Reçu ce matin une bonne lettre de notre petite Meny, qui semble un peu attristé de notre départ. Lui avons écrit hier avant de souper. Dans l'après-midi nous



allons voir Mme Pollantru et Mme Boulard, cette dernière est très occupée avec sa bru qui a mal aux seins et a beaucoup de mal à nourrir sa petite fille. A 6 h ½ nous rentrons. A 7 h nous dînons et à 9 h nous sommes au lit. Temps nuageux.

1<sup>er</sup> avril 1930, mardi

Ce matin, temps superbe, chaud. Travaux et courses habituels. A 11 h nous allons toucher à la Recette mes deux pensions de retraite. A midi on se met à table ; il fait chaud, il faut quitter les vêtements d'hiver. A 3 h ½ nous sommes allés à Cousin-la-Roche avec la maman pour faire tanner 7 peaux de singe. Cela nous coûtera 70 f. Elles seront prêtes dans 2 mois. Nous sommes rentrés à la maison vers 6 h du soir. Bonne promenade, un peu longue mais assez agréable ; je l'ai faite sans fatigue, malgré un durillon. Nous nous mettons à table à 7 h et à 8 h ¾ nous allons nous coucher. Le ciel est un peu nuageux et le baromètre à la baisse.

2 avril 1930

La nuit a été bonne, nous nous sommes levés à 7 h ½ ce matin. Le soleil brille comme hier, et la température est douce. Travaux et courses habituels. A 10 h ½ je vais faire une visite à M. Degoix, avec qui je cause pendant une heure. C'est un homme charmant et impeccable, dont la conversation est des plus intéressantes. A 4 h nous allons chez Mme Pol boire une tasse de thé, nous en sortons un peu après 6 h. Nous faisons une petite promenade, au cours de laquelle nous rencontrons Mlle Mathiot, et à 7 h nous sommes à la maison. A 7 h ½ nous soupçons, et à 9 h ¾ nous allons au lit. Le temps est couvert et menaçant.

3 avril 1930

Ce matin lever à 7 h ½. Travaux habituels du ménage et courses. Nous allons faire une petite promenade avec la maman et acheter le déjeuner. Il pleut un peu dès 9 h ½ du matin, mais la pluie cesse un peu avant midi. Dans l'après-midi nous allons faire une visite à la Supérieure, puis de là chez M. Legris où nous trouvons porte close. Après une promenade en Ville, nous allons voir Mme Roux, à la gare, à qui nous devons une visite de digestion. A 8 h on dîne, à 9 h ½ au lit, après avoir fait une promenade de ½ heure.

4 avril 1930

Aujourd'hui le ciel est nuageux et le temps à la pluie. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons à l'enterrement de la mère de Mme Vaucouloux, puis faire visite aux Molleur et aux Chaplot, puis nous allons voir les Legris, que nous rencontrons chez eux. Nous y restons jusqu'à 7 h du soir. A 8 h nous dînons, et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait beau temps.

5 avril 1930, samedi, reçu lettre de Meny

Aujourd'hui, dès le matin, temps magnifique, soleil radieux et chaud, malgré une nuit presque froide. Dans notre chambre, nous supportons encore les couvertures d'hiver à notre lit. Sommes allés au marché tous les deux, légumes plus chers qu'à Paris. Le beurre 12 f et les œufs 5 f la douz. Déjeuner à midi. A 1 h ½ Marguerite et Germaine Saunois viennent nous voir et restent une heure avec nous. Rien de changé encore dans la situation des Off. La Cour d'appel n'a pas encore statué sur leur sort, de sorte que ces braves gens sont dans le marasme complet. A 4 h nous allons planter des fleurs au cimetière. A 5 h nous allons voir Mme Pol que nous invitons pour lundi – avec Mme Legris – et à 5 h ½ nous allons voir Mme Boulard qui nous annonce que sa petite fille vient d'être sevrée, la mère n'ayant plus de lait. A 6 h ½ nous rentrons, et à 7 h nous mangeons, et à 10 h ½ nous allons nous coucher.

6 avril 1930

Ce matin temps superbe, soleil chaud, mais comme nous nous sommes couchés plus tard nous ne sortons du lit que vers 7 h 45. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. Après le déjeuner nous lisons les journaux du jour, d'ailleurs peu intéressants car, fort heureusement, la politique chôme. A 8 h nous allons faire une promenade. A 10 h au lit.

7 avril 1930

Temps très frais, soleil radieux. Travaux et courses habituels. A 4 h Mme Pol vient boire une tasse de thé avec nous, à 4 h  $\frac{3}{4}$  Mme Legris vient également goûter les bons gâteaux qu'a faits la maman. Nous allons faire une course avant dîner et une promenade après dîner. Nous rentrons à 9 h  $\frac{1}{4}$ , et à 10 h nous allons au lit. Le ciel est brumeux, le temps très frais.

8 avril 1930, écrit à Meny et à Laure

Ce matin à 7 h le ciel est un peu couvert et brumeux. Vers 9 h le soleil commence à se montrer, il fait beau. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman travaille à remettre son ménage en ordre. Maintenant la maison a repris son air habituel. Dans l'après-midi, après 4 h, nous allons faire un tour en Ville et de là chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. A 7 h nous sommes à la maison et à 7 h  $\frac{1}{2}$  à table. A 10 h nous allons nous coucher. Il fait très frais et l'horizon est brumeux.

9 avril 1930

[coupure de journal de l'*Echo de Paris* du 4 avril 1930 : « M. Michel Duchène et Mme, née Anne-Marie Luc, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, Xavier. Paris, 27 mars. »]

Dès son lever, le soleil brille, il a gelé blanc dans les fonds, sur les bords du Cousin. Travaux du ménage et courses habituelles. La maman a fait un excellent biscuit. Dans l'après-midi petite promenade, puis visite à nos morts, sur leur tombe nous arrosons les fleurs que nous y avons plantées, il y a qqs jours. De là nous allons voir Mme Roux, à la gare, et à 7 h nous rentrons à la maison. A 7 h  $\frac{1}{2}$  dîner et à 11 h nous allons nous coucher.

10 avril 1930

Ce matin il fait aussi beau qu'hier, malgré la chute du baromètre, assez sérieuse. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. A 1 h Mme Pol vient nous voir, nous lui offrons un petit verre de cassis. La maman va assez bien aujourd'hui et semble un peu moins fatiguée qu'hier. Nous allons faire une visite à nos morts, puis une promenade en Ville après avoir goûté légèrement à la maison. Rentrés à 6 h  $\frac{1}{2}$ . Nous soupons à 7 h et à 10 h nous allons nous coucher – il fait moins froid que la veille, le ciel est assez pur, malgré la baisse barométrique.

11 avril 1930

Ce matin, temps magnifique, soleil chaud, plus chaud qu'hier. Travaux et courses habituels. Reçu ce matin une lettre de la Meny : Jean a dû partir ce matin à 8 h pour Marseille. Titite partira demain matin à 7 h pour Avallon, elle nous arrivera à 11 h 08. Cet après-midi grand nettoyage de la chambre de Titite et de la salle à manger par Mme Guettard. Je fais une promenade sur les Terreaux Vauban, de 2 h à 3 h 30. Vers 5 h nous allons faire une promenade et qqs commissions – avec la maman. A 7 h  $\frac{1}{2}$  on mange. A 10 h  $\frac{1}{2}$  on va se coucher. Le ciel est nuageux, le temps frais.

12 avril 1930 (ce soir changement d'heure)

En me réveillant je m'aperçois que le soleil brille, il est 7 h du matin, j'ai passé une bonne nuit. A 9 h on va au marché pour acheter beurre, légumes et fruits. Travaux et courses habituels. A 10 h 45 on va à la gare chercher Anne-Marie. Elle nous arrive en bonne santé avec la famille Sauvet. Vu à la gare M. Perreau, professeur à la Faculté de droit qui me dit avoir lu sur le « Journal des débats » que Luc allait être nommé Directeur de l'Enseignement technique. Qu'y a-t-il de vrai dans cette bonne nouvelle ? A 3 h  $\frac{1}{2}$  nous allons tous les 3 faire visite au cimetière et porter des fleurs à nos chers morts. Anne-Marie est très enrhumée et nous ne la laissons pas sortir le soir vers 5 h du soir. Milles Raymonde et Gaëtane viennent nous faire visite et restent une bonne heure à la maison. Légère ondée dans la soirée. Dîner à 7 h  $\frac{1}{2}$ . Coucher à 11 h (nouvelle heure)

13 avril 1930, anniversaire de Suzanne

Il a plu un peu ce matin. Nous nous sommes levés à 7 h 50 du matin. Anne-Marie a passé une bonne nuit. Travaux et courses habituels. A 11 h je vais à la gare chercher les journaux, j'y rencontre l'ami Chaplot. La maman et Anne-Marie confectionnent des gâteaux. Dans l'après-midi, à cause de la fraîcheur de la température, nous ne sortons pas, je vais – seul – me promener sur les Terreaux Vauban pendant  $\frac{1}{2}$  heure. A 7 h  $\frac{1}{2}$  souper. A 10 h on se met tous les trois au lit. Ciel couvert, baisse

barométrique.

14 avril 1930

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée, la température est froide. Temps fort désagréable. Travaux et courses habituels. Anne-Marie semble aller mieux, c.à d. que son rhume est en décroissance. Dans l'après-midi, vers 4 h, Gaëtane et Raymonde Sauvet viennent nous tenir compagnie et prennent le thé avec nous, elles s'en vont à 7 h du soir. A 8 h dîner, à 10 h  $\frac{1}{4}$  au lit. Toujours la pluie.

15 avril 1930

Il a plu une grande partie de la nuit jusqu'à ce matin. Vers 7 h  $\frac{1}{2}$  le temps s'est un peu élevé, mais le soleil n'a pas brillé. Travaux habituels pour le ménage. La maman sort avec Titite pour faire des achats. Le travail de la maison est un peu plus chargé à cause de notre chère petite Anne-Marie, mais nous voudrions bien que son rhume ait disparu et que le soleil devienne chaud, pour la faire promener. Dans l'après-midi Raymonde & Gaëtane viennent la voir et boivent le thé avec nous, elles ne partent qu'à 7 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Nous dînons à 8 h du soir et nous allons nous coucher à 10 h du soir. Il fait froid.

16 avril 1930

Ce matin, à partir de 10 h, il tombe une petite pluie fine & glacée. Le rhume d'Anne-Marie semble aller un peu mieux, elle se lève à 9 h  $\frac{1}{2}$ . Travaux et courses habituels. La Bourse n'est pas encore bonne, néanmoins on sent une légère reprise. Il est probable que tout ira bien après le vote du budget. Mlles Gaëtane & Raymonde Sauvet passent l'après-midi à la maison auprès de notre petite enrhumée, et prennent le thé avec nous. Elles ne partent qu'à 7 h  $\frac{1}{2}$ . A 8 h souper A 10 h au lit, il ne pleut plus, mais le ciel est très nuageux.

17 avril 1930

Ce matin, c'est la pluie. Travaux et courses habituels. Recevons lettre de Jean (d'Alger), qui nous dit avoir eu le mal de mer pendant 24 heures – et, dit-il, ce mal était collectif. Titite s'était levée à 10 h 40 du matin, on ne pouvait la sortir du lit. Le temps paraît encore bien froid pour la conduire en promenade. Le soleil apparaît, puis disparaît au bout de qqs minutes Dans l'après-midi Mme Legris vient nous voir et reste avec nous jusqu'à 6 h du soir. Mlles Raymonde & Gaëtane sont également venues de 5 h  $\frac{1}{2}$  à 7 h du soir. Dans l'après-midi avant 4 h, je suis allé faire visite à Mme Roux qui m'a annoncé que Ninette et son mari arriveront samedi soir pour passer qqs jours.

18 avril 1930, reçu lettre de Meny

Cette nuit il a plu encore, mais ce matin le temps reste nuageux et sombre, le baromètre est indécis Travaux et courses habituels. Reçu ce matin lettre de la Meny qui nous annonce leur arrivée pour demain. Nous en sommes bien heureux. Notre petite Anne-Marie va mieux, et on a pu la sortir un peu dans l'après-midi. Sa grand-mère veille sur elle et la préserve de son mieux, il est fâcheux que le soleil ne se mette pas de la partie, il adoucirait la température qui reste très fraîche. Les autos, néanmoins, sont plus nombreuses en Ville et les principaux hôtels ont qqs voyageurs huppés. Mme Guettard n'étant pas venue cet après-midi, la maman, quoique fatiguée, a dû laver sa cuisine ; je lui ai aidé un peu et on y est arrivé en peu de temps. Raymonde Sauvet est venue nous voir de 6 h à 7 h du soir. Dîner à 8 h Coucher à 10 h  $\frac{1}{2}$ .

19 avril 1930, samedi

Ce matin nous constatons qu'il a plu ou neigé pendant la nuit. Il fait froid. La maman est un peu fatiguée et je vais seul au marché acheter du beurre et des fruits pour les enfants qui arriveront ce soir à 5 h 07. Le rhume de Titite dure encore, mais semble s'apaiser un peu. Reçu lettre de Guillermain qui me recommande un ménage d'assistés qui désire un petit pupille. Je ferai le possible auprès de M. Dumère. A 2 h la maman et Titite vont faire une petite promenade. Je reste à la maison où se trouve Mme Guettard. A 13 h  $\frac{1}{2}$  avons reçu télégramme ainsi conçu : « Migraine. Départ retardé ». Luc et Maria n'arriveront donc pas ce soir – et, probablement, ne viendront pas du tout. Dans la journée plusieurs légères averses de neige qui fondait en tombant, après quoi courtes

apparitions de soleil. A 6 h nous allons faire une courte promenade en Ville que nous finissons par une visite chez M. Couron, dont nous visitons le futur logis, rue Tour du Magasin. Raymonde vient nous accompagner et reste un moment à la maison. A 8 h souper, à 10 h ½ coucher.

20 avril 1930

Ce matin il fait un temps magnifique, beau soleil. A 9 h nous sommes avertis par un télégramme que Luc et Maria arriveront à 11 h 07 ce matin. Je vais donc à la gare les attendre – et nous rentrons tous ensemble à la maison A midi ½ déjeuner, et à 3 h nous allons faire une promenade sur la route d'Annéot, puis nous rentrons boire une tasse de thé. Luc va ensuite, seul, faire une longue promenade. Dîner à 8 h, au lit à 10 h ½ Pluie.

21 avril 1930, samedi

Ce matin, c'est encore la pluie et le temps couvert – un peu moins frais. Travaux et courses habituels. Toujours pas de nouvelles de Jean. Reçu une lettre de Laure dont l'état s'est un peu amélioré. Elle a pris 700 g en 9 jours. Elle n'a plus de température. Les piqûres de sel d'or donnent de bons résultats et le climat de Cambô aussi. Notre jeune voisin, M Poulain, employé de l'Electricité (Fusion des Gaz) a fait une terrible chute de moto, hier dans l'après-midi : il a des contusions un peu partout et une cuisse fracturée, son état peut devenir grave. C'est le Dr Poulaine qui le soigne.

A 2 h ½ nous allons chez Mme Pol où nous ne trouvons personne, puis chez Mme Boulard où nous ne rencontrons que la femme de Gabriel qui nous montre son bébé. Luc et Anne-Marie sont sortis ensemble faire une promenade. Nous rentrons vers 6 h ½ à la maison. A 8 h dîner et à 10 h au lit. Tout le monde va bien.

22 avril 1930

Aujourd'hui la journée s'est bien passée, quoique parfois un peu menaçante. La matinée s'est passée en travaux du ménage et en courses pour préparatifs de départ. A 3 h 27 par l'express Luc & Maria sont partis pour Paris où ils ont dû arriver vers 7 h ½ du soir. Quant à nous, Mme Roux nous a fait goûter en Cie de Ninette et de son gendre M. Morel, à 6 h ¾ nous sommes rentrés à la maison. A 7 h ½ nous avons soupé et à 10 h au lit. Il n'a pas plu de la journée, mais le ciel est resté presque toujours couvert.

23 avril 1930, écrit à Laure

Ce matin, le ciel est nuageux et prédisposé à la pluie. Lever à 7 h 45. Travaux et courses habituels. Le rhume d'Anne-Marie semble aller mieux. Il fait du vent dès le matin OSO. Ce matin, reçu de Jean une carte illustrée d'Alger, à l'adresse d'Anne-Marie. A 3 h Anne-Marie et Raymonde Sauvet vont à Cousin-la-Roche, chez le tanneur de peaux, faire une commission pour la maman. A 4 h ½ la maman et moi buvons une tasse de thé, puis nous allons nous promener un peu, puis nous rentrons à la maison vers 6 h. A 7 h ½ on dîne. A 10 h ½ on va se coucher. Temps menaçant, ciel sombre.

24 avril 1930

Il a plu un peu dans la nuit et une partie de la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Reçu lettre de la Meny : ils sont en bonne santé, mais les enfants leur manquent, Jean surtout qui est en Algérie. Nous avons appris hier par les Sauvet, à qui Jean avait écrit, qu'un camarade de Jean de l'Ecole NS est mort à Alger. La grand-mère se fait beaucoup de mauvais sang. Elle attend avec impatience le retour du voyageur. Hier a eu lieu près de la station de la Convention, sur le NS, un terrible accident ; on compte plus de 70 blessés plus ou moins sérieux. Que de malheurs en cette année 1930 !

A 2 h ½ on va chez M. Molleur avec Anne-Marie (visite de Départ). Mme Guettard est venue à h laver une petite lessive. Vers 3 h du soir court et assez violent orage accompagné d'une pluie abondante. La journée s'est terminée très mouillée avec les averses abondantes et une température un peu plus fraîche. Dîner à 7 h ¾. Coucher à 10 h ¾ - avec la pluie.

25 avril 1930

Ce matin on se réveille avec la pluie qui, du reste, n'a pas cessé de tomber depuis hier soir. Titite a

bien dormi, mais elle est toujours enrhumée. Travaux et courses ordinaires. A 11 h ½ la maman et Titite vont faire quelques achats pour la cuisine. Je vais moi-même faire une courte promenade sur les Terreaux Vauban. A 2 h ½ nous allons faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte où nous rencontrons Mme Legris avec son Riri. Nous promenons ensemble jusqu'à ce que la pluie nous oblige à partir, et nous nous abritons chez elle pendant près d'une heure. Nous rentrons ensuite à la maison pour goûter. Anne-Marie est toujours un peu enrhumée mais a un bon appétit. Dans l'après-midi nous allons nous réfugier chez les Legris à cause d'une averse soudaine. Nous allons ensuite voir Mme Boulard et Mme Pol, et nous rentrons vers 6 h ½ à la maison. A 7 h ½ souper, à 10 h ½ coucher.

26 avril 1930, samedi

Aujourd'hui, il pleut un peu dès le matin. Nous allons au marché avec la maman. Anne-Marie lit dans son lit. Il tombe quelques gouttes vers 10 h, mais c'est tout. Anne-Marie aimerait mieux rester avec nous que rentrer à Paris, elle a du chagrin, mais il passera dès qu'elle aura retrouvé sa maman qui l'attend avec impatience. C'est aujourd'hui que Jean rentre à Marseille, je souhaite que la traversée ait été meilleure qu'au départ, et que tout le monde rentre en bonne santé. Aujourd'hui au marché on payait le beurre 11 et 12 f, et les œufs 5 f et 5,50 la douzaine. M. et Mme Legris viennent nous voir vers 2 h ½. Mme Legris vient de se faire passer à la radio par le Dr Schiever ; elle devra partir à la mer en juin, à cause de ses ganglions ! De 3 h à 4 h ½ nous allons faire une visite aux Molleur, avec Anne-Marie, de là la maman & sa petite fille vont voir la Supérieure. Je vais moi-même sur les Terreaux Vauban où je fais une promenade d'une heure environ avec M. Cambuzat, père. A 7 h ¼ souper, à 10 h ¼ coucher.

27 avril 1930

La matinée a été superbe, avec soleil radieux et chaud. Travaux et courses habituels. Titite fait ses préparatifs de départ, mais ayant appris que Mme Sauvet et Gaëtane ne partaient pas, nous avons décidé qu'elle ne partirait pas aujourd'hui. Après-midi nous sommes allés à la gare à l'heure de l'express pour serrer la main à Raymonde. M. Gueniffey est venu ce matin pour faire l'assurance en faveur de la femme de ménage de Maria. Nous avons fait ensuite une promenade et nous sommes rentrés à la maison vers 6 h ½ du soir. Il a fait chaud aujourd'hui. Souper à 8 h au lit à 10 h ½ du soir. Temps un peu couvert.

28 avril 1930

Ce matin à 7 h ¼ je me lève, le ciel est nuageux. A 9 h ½ enterrement du père de M. Rimey. M. le Dr Poulaine est venu ce matin, vers 9 h ½, à la maison pour examiner Titite. (température ce matin 36,8°) il a dit qu'elle n'était pas malade ; il a examiné aussi le cou de la maman et il a conclu à une congestion du nerf – il faudra le frictionner légèrement à l'iodure, rien autre à faire. Je m'en doutais. Il a dit que la grosseur pourrait s'accroître encore. Aujourd'hui Anne-Marie & Gaëtane Sauvet sont allées voir le mariage de Denise Robert, à St Martin. Notre petite fille n'avait pas d'appétit à midi, peut-être est-ce la chaleur qui la fatigue.

A 3 h nous allons – la maman et moi – faire une visite à nos morts et enlever les fleurs flétries. A 4 h nous sommes rentrés et nous recevons une lettre de Meny – ils sont en bonne santé, mais n'ont rien reçu de Jean. A 4 h ½ nous allons faire une station sur les Terreaux Vauban, jusqu'à 6 h du soir. Le temps est orageux et lourd, on a bras et jambes cassés. A 7 h ½ du soir on se met à table, puis on boit une tasse de camomille et on joue aux cartes avec Anne-Marie. Vers 10 h ½ du soir éclate un gros orage, le tonnerre gronde sans cesse et très fort ; avec la maman, nous montons au grenier fermer les fenêtres. Mme Bispalié en est malade. A 10 h ¾ au lit, l'orage se termine après de nombreux coups de tonnerre.

29 avril 1930, mardi, Reçu lettre de la Meny, répondu par Anne-Marie

Ce matin, le ciel est très nuageux, il fait moins chaud. Travaux du ménage et courses habituels. Préparatifs de départ de Titite, qui nous quitte à regret. A 3 h 27 départ de Titite, que nous remettons à Mme Boulard à la gare. Après le départ du train, nous serrons la main à Mme Roux et nous allons chez Mme Pol qui nous offre le thé. Nous rentrons chez nous à 7 h du soir. A 7 h ½ souper, à 10 h ½ au lit. L'orage gronde très fort et il pleut fort aussi. Néanmoins nous allons nous coucher. Nous sommes

fatigués de notre journée.

30 avril 1930, mercredi

Ce matin, comme hier le soleil brille. Je fais les courses habituelles – et j'aide aussi la maman à mettre l'appartement en ordre. Anne-Marie devait hier en arrivant à la gare de Lyon nous envoyer deux mots pour nous donner des nouvelles, mais ce matin nous n'avons rien reçu, ce n'est qu'à 3 h ½ que nous arrive une lettre de 4 pages écrites dans le train d'Anne-Marie, à peu près illisible, mais qui nous rassure sur le voyage. Jean était rentré la veille de son voyage en Algérie. Nous avons passé l'après-midi de 3 h ½ à 6 h ½ au square Houdaille en compagnie de Mme Legris – et ne sommes rentrés à la maison que vers 6 h ½ du soir. Dîner à 7 h ½. Coucher 10 h.

1<sup>er</sup> mai 1930

La nuit a été bonne & belle, et ce matin le soleil brille. Nous recevons une lettre de Maria qui nous annonce que tout va bien. Les enfants ont repris leurs travaux scolaires. Le pauvre normalien qui est mort à Alger a été atteint de coma diabétique à la suite du mal de mer pendant la traversée de Marseille à Alger. Quel désespoir pour les parents... A 2 h nous allons, la maman et moi, sur les Terreaux de la Petite Porte, et de là au square Houdaille où un soleil ardent nous chasse. Nous rentrons à la maison à 3 h du soir. A 4 h nous allons voir Mme Pol qui nous offre le thé, en compagnie de Mme Briand jeune. Nous rentrons chez nous un peu avant 7 h. A 7 h ½ on mange et à 9 h ½ on se couche. Il fait très frais, presque froid. Vent NNO.

2 mai 1930

Ce matin le soleil est levé à l'heure prévue, mais il ne brille pas si fort qu'hier – le temps est froid, et le ciel un peu nuageux. Travaux et courses habituels. A 4 h ½ nous allons à la banque Boucher, de là voir les cours au Crédit Lyonnais, nous faisons ensuite une promenade et nous rentrons à la maison vers 6 h 20. Il a fait une courte et légère ondée. La Bourse n'est pas bonne, et je ne m'explique pas pourquoi. On va procéder dans quelques jours à l'émission de l'Emprunt international du « Plan Young » garanti par l'Allemagne. Il paraît que déjà nombreux sont les acquéreurs. Je n'en serai pas. Rencontré vers 6 h du soir M. Clause, Principal du Collège, qui a vu Luc il y a quelques jours, à son bureau. Après avoir fait nos commissions nous rentrons à la maison vers 7 h du soir. A 7 h ½ nous dînons et à 10 h au lit. Le ciel est nuageux et le temps frais.

3 mai 1930, samedi, Mme Léger, de Tharot, a apporté un pot de crème

Ce matin même temps qu'hier soir : ciel nuageux, temps frais, le baromètre se tient au beau. La foire semble moins importante que d'habitude en bestiaux. Nous allons au marché à 9 h ¼ : il y a assez de monde, vendeurs et acheteurs, néanmoins les prix restent assez élevés. Le beurre de 9 f à 11 f la livre, les œufs 5 et 5,50. Vu le jeune Coste (fils du notaire) dont l'état de santé s'est bien amélioré, puisqu'il se promène avec un temps aussi frais que ce matin. Je souhaite qu'il se tire définitivement de ce mauvais pas. Pas vu les Chaplot au marché, mais rencontré Mme Pol près de la boucherie. Dans l'après-midi, pendant notre absence, Marguerite et Germaine Saunois sont venues et ont laissé pour nous 1 douz d'œufs frais. Partis à 2 h nous ne sommes rentrés à la maison que vers 5 h ½ du soir, nous étions en promenade avec les Chaplot. A 7 h ½ on dîne. A 10 h au lit.

4 mai 1930

Même temps qu'hier : frais et nuageux. On se lève à 7 h ½. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi, après le café, nous lisons les journaux, puis nous allons faire un tour de promenade que nous terminons par le cimetière, nous rentrons ensuite pour goûter et nous allons ensuite à la gare voir Mme Roux ; comme il fait bon sur le quai, nous regardons partir les trains jusqu'à 6 h ½ du soir. A 7 h ½ nous dînons, puis selon l'habitude (d'été) nous allons nous mettre à la fenêtre de notre chambre à coucher jusqu'à 10 h du soir. A 10 h nous allons nous coucher. Il fait frais, le ciel est nuageux.

5 mai 1930

Ce matin on se lève vers 7 h ½ (la maman à 8 h ¼), le ciel est un peu nuageux, mais le soleil brille, un peu blanc. Le baromètre continue à descendre lentement. La température est moins fraîche. Dans

l'après-midi, vers 3 h, je fais une assez [*longue*] station sur les Terreaux Vauban en compagnie de M. Cambuzat, père. De 4 h ½ à 5 h nous sortons avec la maman pour aller chez les Molleur et chez les Chaplot, mais nous sommes rentrés au bout de ¾ d'heure, la maman ayant de nombreux vertiges. Après avoir pris un peu de repos à la maison, la maman est sortie avec moi faire qqs commissions, puis nous sommes rentrés à la maison vers 6 h ½. A 7 h ½ souper, à 9 h ½ au lit, le temps est frais, le ciel très nuageux, menaçant.

6 mai 1930, écrit à la Meny, reçu lettre de Laure

Cette nuit il a plu abondamment, et ce matin il fait très frais par SO. Lever à 7 h ½. Travaux et courses habituels. La maman fait elle-même une petite lessive. La Bourse hier a été mauvaise par suite de la grande baisse de celle de New-York. Nos quelques valeurs n'ont pas été trop atteintes. Le 4% 1900 argentin est monté à 262 sur le bruit d'un remboursement à 3,60 ! Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir. Dans l'après-midi je fais, seul, une courte promenade, et je rentre avant 4 h à la maison ; qqs minutes après Mme Polantru vient boire le thé avec nous et ne nous quitte que vers 6 h ½ du soir. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h on va se coucher. Temps très frais, ciel nuageux, pluie probable.

7 mai 1930

Contrairement à ce que je pensais, il n'a pas plu cette nuit, mais le temps reste couvert et frais. Le baromètre descend lentement. Travaux du ménage et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons à la Banque populaire donner l'argent de vendre l'argentin à 249 f. Après une promenade nous rentrons vers 6 h ½ du soir. A 7 h souper. A 10 h au lit. Le ciel est couvert, le temps froid.

8 mai 1930

Il fait froid aujourd'hui dès le matin, et le soleil ne se montre que très peu. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons à la Banque Populaire pour qqs renseignements et pour faire vendre « au mieux » un titre d'argentin, lequel a baissé assez sérieusement à la Bourse d'hier. Nous allons ensuite chez la vieille demoiselle qui fait un « pullover » pour la maman, afin qu'elle puisse l'essayer ; de là, nous allons chez Mme Polantru qui nous offre le thé. Nous sortons à 5 h ½ et nous rentrons à la maison, où Mme Guettard vient décrocher le linge. Le temps est très froid et le ciel nuageux.

9 mai 1930, reçu lettre de Maria, écrit à Laure

Cette nuit a été froide, mais il y a eu seulement gelée blanche, le mal n'est pas grand. Ce matin il fait froid et comme le soleil n'a pas brillé toute la journée, il en a été de même toute la journée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, nous sommes allés chercher le manteau de laine de la maman chez la vieille demoiselle de la rue Belgrand ; il est très joli et lui va bien. Nous rentrons à la maison pour goûter, puis nous sortons faire une autre promenade et porter des lettres à la poste. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h ½. Le ciel est gris, le temps froid.

10 mai 1930, samedi

Il a plu un peu ce matin de bonne heure et il pleut encore lorsque nous allons au marché – avec la maman. Le beurre de 9 à 10 f suivant qualité, les œufs 5 et 5,50. Beaucoup de monde au marché malgré le mauvais temps et le froid. Il a plu une grande partie de la soirée, temps fort gênant pour aller voir nos amis du Bourg. Hier, la bourse n'a pas été bonne, et je me demande quelles sont les vraies causes de la baisse persistante. Ceux qui ont des capitaux à placer ne doivent pas être gênés de trouver preneurs. Depuis deux jours j'ai un certain cafard, je crois que le temps sombre en est la principale cause. A 3 h nous allons à la « Banque populaire » toucher le montant d'une valeur (argentin 4% 1900) que nous lui avons fait vendre. Entre 2 h et 2 h ¾ il a fait une très forte averse. A 3 h ½ rencontré Marguerite & Germaine Saunois que nous invitons à venir boire une tasse de thé à la maison. Elles nous quittent vers 5 h ½. A 7 h ½ nous dînons, puis selon l'habitude nous veillons jusqu'à 10 h, et nous allons nous coucher ensuite. Le ciel est très nuageux et sombre, temps frais, pluvieux, beaucoup de vent OSO.

11 mai 1930

Il a plu une partie de la nuit et toute la journée avec un fort vent OSO, aussi ne sommes nous sortis le matin que pour faire quelques commissions, et l'après-midi, à 3 h, pour aller au cimetière, déposer quelques fleurs sur nos tombes. Le vent et la pluie conjugués gênent notre sortie et la rendent désagréable. Néanmoins nous allons ensuite faire une visite à Mme Roux chez qui nous goûtons ; nous rentrons à 6 h ½ à la maison. A 7 h ½ on dîne, et à 10 h ¾ on soupe. Il pleut toujours et il fait froid.

12 mai 1930

Le vent souffle toujours de l'Ouest et il pleut, affreux temps qui donne le cafard. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, malgré le mauvais temps nous allons voir M. Mollé, que nous trouvons un peu fatigué, par suite d'un étourdissement. Nous espérons que ce malaise sera passager. Nous allons ensuite chez M. Chaplot où nous bavardons pendant une heure environ et nous rentrons à la maison vers 6 h ½ du soir. Il pleut encore. A 11 h ½ du soir, nous allons nous coucher lorsque nous entendons sonner « La Générale ». Il y avait le feu dans la fabrique d'amiante de M. Gallice, à Sous-Roche.

13 mai 1930, écrit à Maria

Ce matin, c'est encore la pluie et le temps couvert et froid. Travaux et courses habituels. On écrit aux enfants. Dans l'après-midi, nous avons Mme Pol qui boit une tasse de thé avec nous et s'en va à 6 h ½. Nous dînons à 8 h et à 10 h ½ nous allons nous coucher. Il n'a pas cessé de pleuvoir toute la journée, et il pleut encore !

14 mai 1930

Ce matin, je me lève à 7 h ½, il pleut toujours, mais le vent est moins fort. Travaux et courses habituels pour le ménage. La Bourse est toujours aussi mauvaise. Les meilleures valeurs sont à la baisse, et on ne connaît pas la raison de cet état de choses. Les journaux financiers eux-mêmes paraissent l'ignorer. En ce moment, c'est l'emprunt Young qui paraît dominer les émissions en perspective et qui ne paraîtront que lorsque ledit emprunt sera couvert. A son sujet, les avis sont partagés, mais de nombreux souscripteurs hésiteront à se fier à la garantie de l'Allemagne. Ce que tous les peuples désirent, je crois, c'est la paix. Seul, Mussolini, le dictateur italien, parle avec emphase et fait le matamore. Que peut-il en résulter ? Rien de bon pour l'Italie, je pense. Tous les peuples doivent s'entendre pour conserver la paix en Europe. A 4 h ½ nous buvons le thé et nous goûtons, puis nous allons faire une petite promenade et nous rentrons vers 7 h du soir. Toujours la pluie. Dîner à 8 h. Coucher à 11 h.

15 mai 1930

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée, mais peu abondamment. A 9 h je vais faire les courses – et je trouve M. Cambuzat qui me prête « Le Bourguignon » qui relate la fête artisanale de dimanche dernier à Tonnerre, où Luc a prononcé un discours au banquet qu'il présidait. A Paris, les employés des PTT s'agitent et ont envoyé une délégation au Président du Conseil au sujet des traitements et des pensions ; le 1<sup>er</sup> ministre Tardieu les a reçus et les a prévenus qu'il prendrait des sanctions contre les agitateurs. Que va-t-il arriver ? A 4 h nous allons boire une tasse de thé chez Mme Pol en compagnie de Mme Briand, junior ; nous en sortons à 6 h ½ et après avoir fait des commissions nous rentrons à 7 h à la maison. A 7 h ½ souper. A 9 h ½ au lit. Temps pluvieux, ciel brumeux.

16 mai 1930

Il a plu un peu dans la nuit et il pleut encore qqg gouttes ce matin quand je me lève à 7 h ½. Travaux et courses habituels. Nous sortons ensemble, la maman et moi, et nous allons voir « la Bourse » au Crédit Lyonnais ; elle est meilleure, et beaucoup de valeurs sont en hausse. Le fameux emprunt, n'étant garanti que par l'Allemagne, ne paraît avoir beaucoup de succès jusqu'à présent... A 3 h nous allons à la gare porter un colis d'œufs à Mme Boulard, pour les enfants. Nous faisons la rencontre de Mme Dumère, puis de Dumère, avec lesquels nous revenons – et nous les invitons à venir mardi boire une tasse de thé à la maison. Nous continuons ensuite notre promenade, puis nous venons goûter et nous sortons de nouveau jusqu'à 6 h ½... En Ville, nous apprenons la mort subite de M. Duc, beau-père de M. Raffin, du bazar. Mort inattendue, cet excellent homme n'avait que 68 ans. C'est le 2<sup>e</sup> Conseiller



municipal qui meurt cette année. Hélas ! que nous sommes donc peu de choses. Pourquoi nous quereller à chaque instant ? A 7 h ½ nous soupons et nous passons dans notre chambre dont nous avons ouvert la fenêtre. A 9 h ½ nous fermons et nous allons nous coucher. Le ciel est un peu moins nuageux que d'habitude.

17 mai 1930, samedi, reçu lettre de Laure

La nuit s'est passée sans pluie et ce matin nous avons le plaisir de trouver le ciel ensoleillé. On se lève à 7 h ½ et vers 9 h on se rend au marché. Le beurre 8 f le ½ kg et les œufs 5 f et 5,25 f la douz. Vu M. et Mme Chaplot au marché. Nous rentrons vers 10 h du marché, et nous ne sortons plus de la matinée. Les employés des PTT s'agitent en ce moment, et ont fait avant-hier la grève des bras croisés pendant 2 h au bureau central. Leurs réclamations paraissent fondées, le gouvernement frappera peut-être les chefs du mouvement, mais je pense qu'il devra leur donner satisfaction... Mme Guettard vient passer 2 ou 3 heures à la maison pour faire des nettoyages. Après son départ nous sortons avec la maman faire des commissions en Ville. A 7 h nous rentrons. A 8 h à table, et à 10 h ½ au lit, après une longue station à la fenêtre de notre chambre. Temps doux, ciel un peu nuageux.

18 mai 1930

Ce matin, il fait beau, mais le ciel est nuageux, le baromètre n'a pas baissé depuis hier soir. Travaux et courses pour le ménage. A 1 h ½ du soir enterrement de M. Duc, ex-chef de rayon du Bon Marché, Conseiller municipal. Nous y allons avec la maman. A 3 h nous sommes rentrés. Le temps s'est bien refroidi, et le vent du NO souffle fort. La maman reste à la maison, quant à moi, je vais faire une promenade d'une heure en Ville et sur les Terreaux Vauban. Je fais causerie avec M. Vianne, le pharmacien, qui est indigné des propos contre la France que tient le « Duce » Mussolini. A 7 h ½ nous dînons, puis nous allons dans notre chambre, où nous nous mettons à la fenêtre, nous lisons et à 10 h ¾ on se couche, ciel légèrement nuageux. Vent NO. Temps froid.

19 mai 1930

Ce matin, il fait froid, mais le soleil brille, quoique le ciel reste un peu nuageux. Travaux et courses habituels. La maman se lave les cheveux. J'envoie les 2 dernières « Revue de l'Yonne » à Laure. Les « camps volants » soi-disant marchands de toile, ont quitté les « Odebert ». Petite promenade avec la maman vers 4 h ½ : tour de Ville, visite à Mme Roux, rentrée à 7 h du soir après un tour sur les Terreaux Vauban avec M. Cambuzat. Dîner à 7 h ½. A 9 h du soir M. et Mme Legris viennent nous voir et nous annoncent qu'ils ont acheté au BM un magnifique fourneau à gaz (500 f) dans le genre du nôtre. La maman leur en montre le fonctionnement. A 10 h ils partent. Nous nous couchons à 10 h ½. Le ciel est très nuageux et le temps presque froid.

20 mai 1930

Ce matin le ciel est très nuageux, le temps frais. Vers 9 h la pluie commence à tomber. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi Mme Pol, M. et Mme Dumère, mon post-successeur, sont venus boire une tasse de thé, vers 4 h du soir et nous ont quittés vers 6 h ½ du soir. Nous avons causé du service des E.A. et de tout autre chose. A 7 h ½ souper, puis, selon l'habitude depuis notre rentrée de Paris, nous avons lu ou travaillé, fenêtres ouvertes, dans notre chambre à coucher. A 10 h nous nous mettons au lit. Le ciel est sombre, le temps frais et pluvieux. Il y a eu de très légères averses dans la journée.

21 mai 1930, Ecrit à Laure

Ce matin, même temps qu'hier soir, il a plu toute la matinée, mais peu abondamment et par courtes et légères averses. Travaux et courses habituels. A 11 h nous sortons avec la maman faire quelques petits achats pour la cuisine, puis nous rentrons vers 11 h ¾. La Bourse d'hier n'a pas été bonne. Les actions du « Plan Young » réservées à la tranche française ont été couvertes 156 fois. Je n'en ai pas voulu, et d'ailleurs pour en avoir une il fallait en demander cent ! Inutile de dire que les banques d'émission ont dû réaliser de beaux bénéfices avec les fonds qui leur avaient été versés à titre de couverture. Dans l'après-midi nous allons faire visite aux Molleur et aux Chaplot. Nous rentrons à 7 h du soir. On se couche à 10 h après une longue station à la fenêtre de notre chambre.

22 mai 1930, Ecrit à Maria

Dès le matin, le soleil brille, mais le temps reste frais et le ciel nuageux avec vent OSO. Dans la matinée tout va bien, mais après midi les nuages s'amoncellent, et l'astre du jour est voilé. Dans la matinée, travaux et courses habituels. On dîne à midi. A 1 h Mme Guettard vient laver du linge. Notre voisin, l'hôtelier M. Mauguin, qui vient de subir à Autun l'opération de la prostate souffre beaucoup, paraît-il, et on désespère de le sauver.

Vers 2 h de l'après-midi un orage se déclenche sur Avallon, mais le tonnerre est encore éloigné – il pleut ! Décidément, le beau temps ne peut pas dominer. A 4 h ½ nous allons chez Mme Pollantru qui nous offre le thé, en compagnie de Mme Briand, jeune, et de son petit Alain. Le petit chien Blak nous amuse beaucoup, il adore les gâteaux. Nous rentrons à 6 h ¾ après une petite promenade en Ville. Dîner à 8 h. Coucher à 10 h du soir, il pleut encore et le ciel est sombre.

23 mai 1930

Toujours la pluie et la fraîcheur. Je me lève à 7 h ½ et la maman à 8 h. Travaux et courses habituels. La Bourse n'a pas été bonne hier, et personne ne paraît en connaître la raison. A midi, nous déjeunons, et, comme la pluie continue à tomber, nous restons à la maison une grande partie de la soirée. A 3 h je vais voir M. Cambuzat, mon ancien adjoint au Conseil municipal, et nous causons pendant une heure environ avec Mme Château (veuve d'un ancien instituteur ami de M. Cambuzat). La pauvre femme nous raconte [*ses problèmes ?*] avec les locataires voisins de son appartement. Mme Guettard est venue laver mon bureau, la cuisine & la chambre de Laure. A 5 h la pluie continue à tomber. Temps affreux qui devient inquiétant. Nous ne sortons pas après dîner. Il pleut encore. A 10 h ¾ nous allons nous coucher. Nous avons dû allumer la cuisinière et la conserver toute la journée. Si la pluie continue, tout va pourrir.

24 mai 1930, samedi

Il a plu toute la nuit et toute la matinée. A 9 h nous allons au marché, mais nous n'y restons que juste le temps nécessaire pour faire nos petites provisions. Travaux et courses habituels. Reçu lettre de Meny qui recommande de laisser Laure passer le mois de juin à Cambo, nous y souscrivons bien volontiers. Dans l'après-midi visite de Mme Pollantru qui boit une tasse de thé avec nous, et ne nous quitte que vers 6 h ½ du soir. Nous sortons ½ heure avant de dîner, en guise d'apéritif, et à 7 h ½ nous dînons, après quoi nouvelle promenade de ½ heure. A 10 h on va se coucher. La pluie a cessé de tomber, mais le ciel est très nuageux.

25 mai 1930

A 7 h ½ je me lève avec la pluie, et un ciel très menaçant. Il pleut toute la matinée. Travaux et courses habituels. Dans la soirée vers 3 h nous allons au cimetière. Chemin faisant nous trouvons tous les Legris avec Mme Personne qui nous y accompagnent, après une courte promenade, nous les laissons et rentrons à la maison. A 5 h nous allons chez Mme Roux où nous restons jusqu'à 7 h ¼. A 7 h ½ nous sommes à la maison. J'ai une mauvaise dent qui m'a tracassé toute la journée, ma lèvre est enflée, et me gêne beaucoup pour me moucher. Après souper nous allons dans notre chambre dont le poêle est allumé. A 10 h nous nous couchons. Il ne pleut pas, mais le ciel est menaçant.

26 mai 1930

Ce matin, je me lève avec la maman à 7 h ½. Il ne pleut pas, mais le ciel est sombre & menaçant. Travaux ordinaires du ménage. Ma lèvre est toujours enflée et me gêne presque autant qu'hier. Travaux habituels, mais c'est la pauvre maman qui va chercher du bois à la cave, car elle ne veut pas m'y laisser aller. Dans l'après-midi, malgré mon mal de dents, nous sortons faire une promenade que nous terminons chez Mme Roux où nous restons environ une heure. Nous rentrons à la maison un peu avant 6 h. A 7 h souper. A 9 h ½ on va se coucher, j'ai quelques petits frissons, je serai mieux dans mon lit, car il n'y a pas de feu allumé dans la salle à manger. Ciel couvert, temps frais.

27 mai 1930

La nuit n'a pas été mauvaise pour moi, j'ai bien dormi, mais il paraît que la maman n'a pas été aussi

heureuse, elle sentait que j'avais un peu de fièvre et craignait que j'aie autre chose qu'une fluxion. Aussi, ce matin, s'est-elle levée, la chère femme, avant moi. Elle a voulu prendre ma température (37,2°) et n'a été tranquille qu'après. Je n'ai donc fait aucune course ce matin. A midi, dîner. La pluie continue à tomber assez abondamment. Dans l'après-midi, je tue le temps à lire et à bricoler dans la chambre et à la cuisine... La maman va à la Caisse d'Epargne pour demander à retirer les fonds qui y sont déposés. A 7 h on soupe et on se retire ensuite dans la chambre où le feu a été allumé. On se couche tous les deux à 9 h ½. Le ciel est sombre et la pluie en perspective.

28 mai 1930

Il n'a guère plu cette nuit, ni ce matin, mais le ciel est resté très nuageux et sans soleil. Travaux dans la maison. Je ne sors pas encore. Ma joue n'est pas complètement désenflée. La Bourse aurait été mauvaise hier, à cause, paraît-il, des discours belliqueux et menaçants pour nous du dictateur italien, Mussolini. Je crois et j'espère que ces propos n'auront pas de conséquences graves pour nous, ni pour l'Italie. Il n'est pas moins vrai que ces menaces influent beaucoup sur nos relations avec ce pays qui, pourtant, pendant la grande guerre, a combattu à nos côtés et que nous avons préservé de l'ennemi après la fameuse bataille de Caporetto.

Dans l'après-midi, nous apprenons que le petit Bébert Clair, le fils de notre voisin est atteint d'une hernie étranglée, et que le pauvre gosse va être opéré, vers la fin de la semaine. Quelle douleur pour les parents ! Pourvu que tout aille bien... Nous sortons avec la maman, vers 4 h, faire une petite promenade, jusqu'au Crédit Lyonnais, pour voir les cours de la Bourse, et nous rentrons vers 6 heures, après avoir fait une petite promenade sur les Terreaux Vauban. A 7 h souper, après quoi nous passons dans notre chambre où la fenêtre est ouverte. Nous allons nous coucher à 9 h ½, ciel un peu nuageux mais moins menaçant que les jours précédents.

Jeudi 29 mai 1930, Ascension

Ce matin nous nous levons vers 7 h 45, le ciel est un peu nuageux, mais il n'a pas plu depuis 36 h, heureusement. La maman va faire ses courses en ville avant 10 h, car les magasins doivent fermer à 11 h. Je reste à la maison afin de ne pas compromettre la guérison de ma fluxion dentaire. Ma joue gauche est légèrement enflée encore, aussi, d'accord avec la maman, et malgré que Mme Pol vienne prendre le thé cet après-midi avec nous, de ne pas me raser aujourd'hui. J'en serai quitte pour ne pas sortir – d'ailleurs, malgré une hausse barométrique, le temps a l'air de vouloir se remettre à la pluie. La Bourse reste mauvaise pour tout l'ensemble du marché. Les paroles belliqueuses de Mussolini portent leurs fruits. Il faut compter sur la sagesse des Nations et de leurs gouvernements pour éviter les pièges tendus par de mauvais esprits qui se font appeler des patriotes, bien à tort, à mon avis, car la guerre est le pire des maux. A 2 h  $\frac{3}{4}$  nous allons au cimetière, visiter nos morts. Les fleurs sont fanées, nous allons les faire remplacer et arracher les mauvaises herbes. Nous rentrons ensuite et nous goûtons, après quoi nouvelle promenade en Ville et visite à Mme Roux. Nous apprenons par Raymonde que Mme Roux est partie ce matin pour Lyon où son petit-fils Jojo agonise de l'appendicite ! Triste nouvelle. A 6 h ½ nous rentrons à la maison, à 7 h ½ nous soupons et à 10 h au lit. Le ciel est nuageux et le baromètre indécis !

30 mai 1930

Ce matin, temps doux, ciel nuageux. On se lève à 8 h du matin et on ne retrouve pas la clé pour ouvrir la cuisine. Impossible d'y mettre la main dessus. Obligé d'aller chercher le serrurier pour ouvrir la porte. Travaux et courses habituels pour le ménage. Entre 9 h et 10 h légère ondée, puis le soleil brille. Dans l'après-midi nous sortons avec la maman pour faire visite aux Molleur et aux Chaplot. M. Molleur est toujours dans le même état, c à d faible des jambes, mais le reste paraît fonctionner assez bien. Les amis Chaplot nous ont offert un petit apéritif, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage. Rentrés à 7 h, nous avons soupé à 8 h et nous sommes mis au lit un peu avant onze heures. Le ciel est un peu couvert.

31 mai 1930, samedi, mort du petit Géo Roux

Ce matin, vent assez fort du SO, ciel très nuageux. A 9 h allons au marché, le beurre se vend de 7,50 f à 8 f la livre, les œufs 5 f la douz. A midi ½ Marguerite Saunois et sa mère viennent déjeuner à la

maison et repartent vers 2 h pour rentrer à Cussy-les-Forges. Nous sommes invités à y aller passer deux jours demain, mais nous n'avons rien promis. Nous préférons rester à la maison. Mme Léger, de Tharot, nous a apporté du lait et qqs poireaux.

Ce matin par une carte de Raymonde nous apprenons que le petit Géo Roux est mort avant-hier. Pauvre petit et pauvres parents et grands-parents !

A 4 h ½ nous allons faire une promenade en passant par la gare où nous prenons des nouvelles auprès de Raymonde, après quoi nous faisons un tour de Ville et nous rentrons à 6 h ¾. Le temps a été agréable et assez venté. Après dîner nous faisons une promenade de ¾ d'heure et nous rentrons ensuite. A 10 h nous nous couchons. Le ciel est assez clair, mais il y a des brumes à l'horizon.

1<sup>er</sup> juin 1930, reçu lettre de Meny

Aujourd'hui, dès le matin, le soleil brille. On se lève à 7 h ½ comme des paresseux ! Décidément, nous sommes de vieilles gens. Travaux du matin et courses habituelles. Il y a aujourd'hui 2 courses à Avallon : 1<sup>o</sup> courses de bicyclettes ; 2<sup>o</sup> courses de motos. Le temps semble favorable aux coureurs, car il ne fait pas trop chaud. Nous ne sortons qu'après 4 h pour nous promener un peu – il fait chaud et le soleil brille. Les coureurs en auto et moto, ainsi que les cyclistes, auront beau temps pour faire leur randonnée. A 6 h, sur le Place Vauban, il y a déjà des quantités d'autos. Souper à 7 h ½. Nous sortons à 8 h ½ et nous rentrons vers 9 h ½ après une promenade sur les Terreaux Vauban, où nous avons causé avec les Gueniffey et les Mathieu. Nous nous couchons à 10 h ½, ciel nuageux, temps doux, baromètre en descente.

2 juin 1930

On se lève à 7 h ½. Le ciel est assez clair quoique un peu nuageux, le soleil brille. Le baromètre est descendu un peu cette nuit. Travaux et courses habituels. Notre voisin le petit « Bébert » a l'air d'aller mieux, il est plus gai. Il sera opéré cette semaine. Maria a vu la Supérieure à Paris, et a rencontré sœur Joseph (celle qui était auparavant à l'Hôpital d'Avallon). M. Tardieu, Président du Conseil des Ministres, a prononcé hier un grand discours politique, à un Banquet qui lui était offert, à Dijon. Il a eu, paraît-il, beaucoup de succès. De 3 h ½ à 5 h promenade sur les Terreaux Vauban où je cause avec M. Gelin, ancien instituteur, délégué cantonal. A 5 h je rentre à la maison et je goûte avec la maman. Après dîner, vers 8 h, nous sortons faire une promenade sur les Terreaux-Vauban où nous rencontrons M. Cambuzat avec qui nous restons jusqu'à 10 h du soir car il a voulu nous faire entendre sa radio. A 10 h ½ au lit. Le temps est frais, le ciel nuageux.

3 juin 1930

Ce matin, je me lève à 7 h 20, la maman à 8 h ¼, nous avons bien dormi, moi surtout. Il fait beau, mais il y a encore des nuages au ciel, et le baromètre ne monte pas. Dans l'après-midi, le soleil s'est caché, et de nombreux nuages se sont montrés. A 4 h ½ nous allons faire visite à M. et Mme Dumère, mon nouveau successeur à Avallon, pour les EA. On nous offre le thé, et nous n'en partons que vers 7 h, mon camarade nous accompagne. Mme Dumère a fait visiter son appartement à la maman qui l'a trouvé joli, vaste (trop, peut-être) et fort bien meublé. Dîner à 8 h, coucher à 10 h ½. Ciel obscur, temps plus frais.

4 juin 1930

Ce matin le ciel est couvert, le temps un peu frais mais pas de soleil. Travaux et courses habituels pour le ménage. La Bourse d'hier est très mauvaise, presque toutes les valeurs ont largement baissé, surtout celles d'Indochine. Dans ce dernier pays, la révolution communiste semble couvrir. Dans l'après-midi nous allons faire visite aux Molleur : Mme Molleur est sortie, nous ne trouvons que la bonne, Mme Robin, qui nous dit que M. Molleur, fatigué, est allé se coucher. Nous allons ensuite chez M. Chaplot où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Rentrés à 7 h, nous dînons à 8 h et à 10 h ½ nous allons nous coucher après une courte promenade sur les Terreaux-Vauban. Il fait bon dehors, après une chaude journée.

5 juin 1930, écrit à Maria

Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, il fait très chaud. A 3 h ½ nous allons chez Mme Pol

qui nous offre le thé, nous y rencontrons Mme Bourdillat et Jacqueline, Mme Briand, jeune, et son petit Alain. A 7 h nous sommes rentrés. A 7 h ½ nous soupions, et à 8 h ½ nous allons faire une promenade sur les Terreaux-Vauban, où nous rencontrons Mme Chocat, puis Mme Legris et son Riri, auxquels viennent se joindre bientôt Mme Personne. Vers 9 h ½ nous rentrons à la maison, et nous prenons le frais à la fenêtre de la chambre. A 10 h ½ nous nous couchons. Il fait beau.

6 juin 1930

Ce matin nous nous levons à 7 h, le ciel est un peu nuageux, le temps semble orageux. A 7 h ¾ nous allons au cimetière arroser nos plantes – elles en avaient grand besoin, avec cette chaleur. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. L'après-midi se passe à la maison. Le temps a été chaud, à tendance orageuse. Mme Legris, Mme Personne et Riri viennent nous dire bonjour, et nous allons ensemble, jusqu'à 7 h du soir, sur les Terreaux-Vauban. Après dîner : de 8 h à 9 h nous allons faire une promenade sur les Terreaux-Vauban et à 10 h ½ on va se coucher. Le ciel est menaçant, très orageux.

7 juin 1930, samedi, foire

Temps magnifique ce matin, soleil chaud et rutilant. A 9 h on va au marché et à la boucherie. Le beurre se paie 8 f le ½ kg et les œufs 5 f la douz. Dans l'après-midi, nous allons faire une promenade sur les Terreaux-Vauban où nous nous asseyons pendant une heure, puis nous allons en Ville faire des commissions. A 7 h ½ souper. A 10 h coucher. L'orage a grondé de 6 h à 10 h du soir, mais nous n'avons eu qu'une averse vers 5 h ½ du soir. Le ciel est très nuageux et il y a beaucoup d'éclairs au moment où nous nous couchons.

8 juin 1930, Pentecôte, écrit à Laure

Cette nuit, il a fait plusieurs averses, mais depuis que nous sommes levés, à 7 h ½, il n'a pas plu. Courses habituelles pour le ménage, avec la maman, qui, à l'occasion de la Pentecôte, nous a offert qq's douceurs. Rencontré ce matin Mlle Gaëtane Sauvet qui est ici avec toute sa famille – aujourd'hui, il y a grand dîner chez les Couron. A 4 h nous goûtons, puis nous allons au cimetière, et de là chez Mme Roux, à la gare, prendre des nouvelles. Nous y trouvons son fils et sa bru. Nous en repartons à 6 h pour rentrer à la maison. Nous ne sortons pas après souper, nous restons à la fenêtre de la chambre à coucher jusqu'à 10 h, après quoi nous allons nous coucher. Le ciel est un peu brumeux à l'horizon, il fait clair.

9 juin 1930

Ce matin, je me lève à 7 h ½, la maman à 8 h. Il fait très beau, le soleil brille, il fait chaud. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi il fait très chaud, et je ne sors (seul) que vers 5 h, jusqu'à 6 h ½ - je me suis promené sur les Terreaux-Vauban avec M. Cambuzat. Après dîner, nous faisons une promenade avec la maman de 8 h à 9 h ¼. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est clair, il fait bon.

10 juin 1930

Je me lève à 7 h ½, la maman à 8 h. Travaux du ménage et courses habituelles. Il fait un temps magnifique, un très beau soleil. A 10 h du matin, alors que nous faisons la chambre, mon ancien pupille Simon, sa femme et sa fille sont arrivés (de Ste Magnance). Nous leur avons offert une tasse de café et nous les avons invités à venir déjeuner avec nous le jeudi 19 courant. Ils nous ont apporté de bonnes nouvelles de Paris. Dans l'après-midi nous sommes allés voir M. et Mme Molleur, nous les avons trouvés en meilleur état que l'autre fois ; de là nous sommes allés chez les amis Chaplot et nous y sommes restés jusqu'à 7 h ½. A 8 h nous avons dîné et nous sommes allés ensuite nous reposer à la fenêtre de notre chambre, jusqu'à 10 h du soir – après quoi nous nous sommes couchés. Le ciel est nuageux, le temps agréable.

11 juin 1930

Ce matin, temps magnifique, quoique le ciel ait quelques nuages. La température est douce, et le baromètre ne baisse pas. Le matin travaux et courses pour le ménage. Dans sa lettre d'hier Laure nous

fait savoir qu'elle est allée à St Jean-de-Luz et qu'elle a vu l'océan. Sa santé est bonne, c'est à dire qu'elle n'a pas de fièvre, mais elle ne veut pas sortir avant d'avoir l'avis du Docteur sur son état. Nous lui avons vivement conseillé de venir passer l'été près de nous, afin d'éviter des frais énormes que nous ne pourrions payer que très difficilement. Peut-être que le médecin-directeur tient à conserver ses sujets qui, presque tous, en été rentrent chez eux, pour ne revenir qu'en hiver ? A 4 h réunion de la Commission de l'hospice qui dure jusqu'à 6 h ½. La maman et Mme Legris sont ensemble sur les Terreaux-Vauban où je vais les retrouver. Nous rentrons à 7 h ¼ et nous mangeons à 8 h du soir. Le ciel est nuageux et le temps orageux. On se rend chez Mme Roux où nous restons ½ heure après avoir mis une lettre pour la Meny, à la gare (pour les œufs).

12 juin 1930, écrit à Maria

La nuit a été bonne, ce matin le soleil brille dès son lever, mais il se cache vers 9 h ½ du matin, le ciel devient très nuageux. Travaux et courses habituels. On ne trouve pas de bonne viande à la boucherie, aussi faisons-nous maigre par force. Dans l'après-midi, je vais faire une promenade sur les Terreaux-Vauban, jusqu'à 4 h ½, puis je rentre, je goûte et nous sortons avec la maman sur lesdits Terreaux où un moment après vient nous rejoindre Mme Legris. Nous rentrons vers 7 h ½ après avoir envoyé une lettre à Maria. A 8 h nous mangeons, et à 8 h ¾ nous allons faire une promenade jusqu'à 9 h ½. A ce moment les éclairs sont nombreux et le tonnerre commence à gronder. On se couche à 10 h. Le tonnerre se fait toujours entendre et les éclairs continuent.

13 juin 1930

Ce matin, dès 5 h, les voitures du grand cirque allemand Hagenbeck, d'Hambourg, commencent à arriver, et le bruit des moteurs nous empêchent de dormir. Dans la nuit, vers 1 h du matin, a éclaté un gros orage, mais je dormais si solidement que je n'ai rien entendu. Je me lève à 7 h ¼, le ciel est nuageux, le temps lourd et orageux. Il y a de l'électricité dans l'air.

A 11 h nous sortons avec la maman pour voir l'installation du grand cirque allemand Hagenbeck. Nous rentrons ensuite pour déjeuner, la température est fatigante. Vers 5 h ½ du soir je vais faire une promenade avec la maman pour voir les installations du grand cirque Hagenbeck, et nous rentrons vers 6 h ½. A 7 h ½ nous mangeons et à 8 h nous nous installons à une fenêtre de notre chambre pour jouir du spectacle extérieur du cirque : arrivée des amateurs en très grand nombre, dont beaucoup de la campagne. Je n'en avais jamais vu autant depuis que je suis à Avallon. Malgré le prix élevé des places, on y voit toutes les classes de la société. Nous nous sommes abstenus par raison d'économie, nous avons trop de charges en ce moment, à cause de la maladie de Laure. A 10 h ½ je me couche, mais le ronronnement des moteurs gêne mon sommeil. Le ciel est menaçant et le temps orageux.

14 juin 1930, samedi

Ce matin, ciel très nuageux, pluvieux. Je me lève à 7 h ½ et la maman à 8 h ¼. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Le beurre se vend 8 f la livre, les œufs 5 f la douz. Nous y rencontrons Marguerite Saunois qui nous engage vivement à aller les voir à Cussy-les-Forges. Son père doit rentrer aujourd'hui ou demain de Paris avec Germaine.

Dans l'après-midi, de 3 h à 4 h ½ je fais une promenade avec repos sur les Terreaux-Vauban, puis visite à M. O. Cambuzat. A 5 h goûter à la maison. Nous sortons ensuite avec la maman, faisons le tour de la Ville et terminons par une visite à Mme Roux, à la gare. Nous rentrons à 7 h, à 7 h ½ nous dînons, et comme le temps est très orageux, nous restons à la fenêtre de notre chambre jusqu'à 10 h ½, puis nous allons nous coucher après un orage assez long mais peu bruyant. Le ciel est toujours à la pluie.

15 juin 1930, écrit à Maria, reçu lettre de Maria le 16/6

Ce matin lever à 8 h, le ciel est très nuageux et le temps orageux. Travaux et courses habituels. Petite promenade avant déjeuner avec la maman. A midi déjeuner. Nous ne sortons qu'après 5 h du soir en raison de la chaleur orageuse, encore n'allons-nous que jusqu'à la poste porter une lettre pour Maria. Gueniffey est venu et a bien voulu se charger d'un colis d'œufs pour les enfants. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h ½. De 8 à 10 h ½ éclairs nombreux, tonnerre au loin.

16 juin 1930

Hier nous avons appris la mort subite de M., employé à la Caisse d'Epargne, le pauvre garçon n'avait que 42 ans (borgne par suite de blessures de guerre). Ce matin, le temps est toujours nuageux et chargé d'électricité. C'est encore l'orage en perspective. Reçu lettre de Meny nous annonçant que le remède du Dr lui a donné des furoncles aux aisselles et une grosse migraine. Je crois que le mieux est de ne rien prendre du tout. On nous annonce l'arrivée de Jean, accompagné de Kratchenko, pour demain. Ce matin, travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous ne sortons pas, la maman travaille à mettre un peu d'ordre dans mon cagibi et fait nettoyer les carreaux de la cuisine et du vestibule. A 7 h ½ souper, puis on se tient à la fenêtre de la chambre. A 10 h on va se coucher. L'orage n'est pas apparu ce soir. Peut-être l'évitera-t-on cette nuit ?

17 juin 1930

Ce matin, il fait un peu moins lourd. Le baromètre ne baisse pas. Jean et Kratchenko auront un temps convenable pour voyager. Il n'y aura pas d'orage à moins que le baromètre baisse dans la journée. Courses et travaux habituels. A 10 h 45, la maman et moi allons à la gare où Jean arrive seul, à 11 h 05. ½ heure après nous sommes à la maison, et à midi ½ à table. Kratchenko ne viendra, probablement, que dans deux ou trois jours, à cause de son examen. A 1 h ½ Jean emporte des livres d'études et va travailler sur les Terreaux de la Petite Porte. Dans l'après-midi nous faisons une promenade sur les Terreaux, et après dîner, avec Jean, nous allons sur les Terreaux de la Petite Porte jusqu'à 9 h. A 9 h ½ nous rentrons à la maison, l'orage gronde fortement, mais la pluie ne commence à tomber que vers 10 h du soir. De 10 h à 11 h l'orage se déchaîne. A 11 h je vais me coucher, l'orage décline un peu.

18 juin 1930

Ce matin, ciel nuageux, temps orageux. Travaux et courses habituels. Tout le monde a bien dormi. Vers 10 h ½ nous sortons faire des commissions. A midi on dîne. Puis Jean va faire une promenade et se remet au travail un peu avant 2 heures et jusqu'à 6 h du soir. Il prépare l'oral de 2 Certificats de licence. Je reste à la maison jusqu'à 4 h, heure à laquelle je vais faire une promenade seul. Mme Piogey est venue vers 5 h du soir faire une visite à la maison et s'en va à 6 h du soir. Après dîner nous allons faire une promenade sur les Terreaux Vauban où nous rencontrons M. Cambuzat. A 9 h ½ nous sommes rentrés et nous attendons Jean jusqu'à 11 h du soir ; il arrive, mais Kratchenko n'est pas arrivé, seul Jean Gueniffey arrive par le train de 10 h du soir.

19 juin 1930

La nuit a été bonne mais orageuse. Ce matin, ciel couvert, temps un peu menaçant. A 9 h je vais au marché, j'achète des cerises à 1,75 la livre, et des fraises à 2,50 la livre. Nous y retournons ensuite avec la maman. Jean travaille dans la salle à manger. A midi moins qqs minutes Simon, sa femme et sa fille nous arrivent pour répondre à notre invitation à déjeuner. Nous déjeunons et on sort de table à 2 h ½ après avoir bien palabré. Ce sont de très braves gens, on ne peut plus serviabes. Maria les considère comme de bons amis. Je les connais depuis longtemps et Simon a été élevé comme Luc, chez Isäie Prévost, dont tous les deux, d'ailleurs, ne semblent pas avoir conservé un bon souvenir. A 4 h nous allons tous les trois (avec Jean) boire une tasse de thé chez Mme Pol, nous y trouvons Mme Briand, jeune, avec son petit Alain, et Mme Tremblay ; à 6 h ½ nous rentrons à la maison. Il a plu un peu, de 5 à 6 h du soir. Le reste de la journée s'est bien passé. A 7 h ½ souper. A 10 h au lit, le ciel est toujours sombre et menaçant.

20 juin 1930

Ce matin, il fait doux, le temps est orageux et le ciel sombre avec quelques apparitions d'un soleil très chaud. Travaux habituels et courses pour le ménage. Jean travaille une grande partie de la journée, dans la soirée il va faire un « bridge » avec Gueniffey et d'autres jeunes gens. Le soir après dîner, avec la maman, nous allons faire un tour de Ville, puis nous rentrons à la maison un peu après 9 h du soir. A 10 h ½ on va se coucher. Jean rentre vers 11 h du soir. Derniers préparatifs de départ. Il fait un ciel plus clair que les jours précédents.

21 juin 1930, samedi

Ce matin, la maman se lève à 5 h pour préparer le départ de Jean – qui prend le train pour Paris, à 6 h 22, pour y arriver à 10 h 49. A 9 h nous allons au marché acheter des fraises, des cerises et des légumes, puis travaux ordinaires du ménage. Dans l'après-midi Madame Guettard vient faire le ménage. Nous sortons faire une promenade après dîner : de 8 h à 9 h ½. Nous restons ensuite à notre fenêtre jusqu'après 10 h. Le ciel est pur, le temps est doux.

22 juin 1930

Aujourd'hui nous nous levons un peu après 7 h. La maman a un point au bas du rein, qui la fait bien souffrir. Néanmoins, comme elle est vaillante, elle s'occupe de son ménage et de sa cuisine, je l'aide de mon mieux. Courses habituelles pour le ménage. Reçu une courte lettre de Jean qui nous annonce son arrivée à Paris, en bonne santé. Maria est encore un peu fatiguée, et ses deux furoncles ont percé. L'après-midi se passe à la maison, car il fait trop chaud pour sortir, et les reins de la maman sont trop douloureux encore pour se risquer. Mme Bispalié est aussi ennuyée que nous et vient un moment faire causerie avec la maman. Décidément, le dimanche n'est pas un jour gai pour les pauvres petits rentiers, éloignés de leurs enfants. Enfin, la journée se termine sans pluie et après le dîner, de 8 h à 10 h du soir, nous restons près de la fenêtre de la chambre à contempler la belle nature.

23 juin 1930, écrit à Lo et à Meny

Ce matin, j'écris à la Meny et à Laure. Il a fait une belle et douce ondée vers 10 h ½, mais le temps est resté orageux et chaud. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. On écrit un peu, on lit et on arrive à midi pour se mettre à table. On est dégoûté de la viande de boucherie, aussi depuis 2 jours nous n'en avons pas mangé. A 2 h ½ on part pour la gare porter 2 colis à Mme Simon qui rentre à Paris ce soir, et les portera demain matin à la maison. Nous causons un peu avec Mme Roux, au Buffet, puis nous rentrons à la maison vers 5 h du soir. Après avoir goûté un peu, nous avons fait une petite promenade, de même qu'après dîner. Après un stage d'une heure à la fenêtre de notre chambre nous allons nous coucher. Le temps s'est un peu éclairci, mais le baromètre descend.

24 juin 1930

Ce matin il fait du soleil jusqu'à 9 h, après quoi le ciel s'obscurcit, et vers 9 h ¾ la pluie se met à tomber. A 9 h je suis allé acheter des fraises au marché : 2,25 la livre ; il n'y avait pas de cerises. La maman a passé une partie de la matinée à repasser. Travaux et courses habituels. Je suis allé ce matin au Crédit Lyonnais pour voir la Bourse d'hier, et j'ai constaté avec plaisir qu'elle était meilleure que les précédentes, un grand nombre de valeurs se sont améliorées, ainsi que nos rentes françaises. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis qu'un moment, en raison de l'incertitude du temps, et pour faire qq commissions. Après souper, nous sommes allés jusqu'à la gare, chez Mme Roux, et nous sommes rentrés vers 9 h du soir. A 10 h on s'est couché, il faisait très frais dehors.

25 juin 1930

Ce matin, je me lève à 7 h ½, la maman à 8 h. Le soleil est pâle et le ciel nuageux. Travaux du ménage et courses habituelles. La Bourse d'hier a été meilleure que les précédentes. Les socialistes tendent un traquenard au Cabinet Tardieu, mais il paraît que celui-ci passera la question de confiance. Ce matin, une petite lettre de Jean nous apprend qu'il a obtenu les 2 certificats de licence, avec mention. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, puis chez M. Legris où nous restons jusqu'à 6 h du soir, après quoi nous rentrons à la maison. Vers 2 h Mme Molleur est venue nous voir et a causé environ 1 heure avec nous. M. Molleur va mieux, mais ses jambes sont mauvaises, de sorte qu'il ne peut aller que très près de chez lui. Dîner à 7 h ½. Station à notre fenêtre jusqu'à 10 h du soir.

26 juin 1930

Il a plu une partie de la nuit assez abondamment, et ce matin le ciel est encore très nuageux. Le baromètre a descendu dans la nuit. Lever à 7 h ½. On va au marché à 9 h. M. Legris, avec qui j'ai causé hier, m'a déclaré qu'il considérait la situation extérieure comme grave avec l'Italie ; je veux en douter encore, mais avec un dictateur comme Mussolini il faut s'attendre à tout, surtout qu'il entretient de bonnes relations avec nos ex-ennemis et avec les Russes et les Allemands. A 3 h ½ nous allons à la



gare chez Mme Roux, le temps est un peu menaçant. Nous y rencontrons Juliette (de Veynes) et son mari (mécanicien au PLM) avec leur petite fille. A 6 h ½ nous partons, l'orage qui avait commencé depuis ½ heure paraissait être arrêté, mais il reprit de plus belle et la pluie tombait abondamment ; elle nous accompagna jusqu'à la maison où nous dûmes changer de vêtement en arrivant. Triste temps ! A 7 h ½ souper, et à 8 h ½ nous allons dans notre chambre où nous restons à la fenêtre jusqu'à 10 h du soir. C'est toujours la pluie ! La fête de dimanche ne sera pas brillante, je crois.

27 juin 1930

Il a plu presque toute la nuit et ce matin jusqu'à 8 h. Travaux et courses habituels. Un peu après 2 h, Mmes Pol et Tremblay sont venues faire une visite à la maman. Hier le ministère Tardieu qui avait passé la question de confiance sur une proposition faite par M. Léon Blum, chef du parti socialiste, a obtenu une majorité de 69 voix. Il s'agissait des milliards nécessaires au plan d'équipement national, le parti socialiste mettait en doute la situation du Trésor Public. La pluie, qui avait cessé depuis ce matin, a fait sa réapparition vers 5 h ½ du soir. Les préparatifs de la fête en sont gênés, d'ailleurs, il est à craindre que la pluie continue plusieurs jours. Vers 6 h ½ du soir la pluie cesse et on continue les préparatifs pour demain. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Le temps est à la pluie, mais le baromètre ne descend plus.

28 juin 1930, samedi

Ce matin il n'a pas plu. A 9 h nous allons au marché faire qqs achats en fruits et légumes. A 10 h ½ nous rentrons. A midi on dîne. Mme Guettard vient à 2 h faire le ménage. Ce matin le beurre était payé 8 f la livre et les œufs 5 f la douz. Sur le marché, nous rencontrons Mme Personne qui nous annonce que Mme Legris a reçu sa nomination de Directrice de l'Ecole Maternelle, en remplacement de Mlle Mathiot qui prend sa retraite. Nous lui envoyons nos félicitations. Nous allons faire une petite promenade dans l'après-midi vers 5 h, lorsque Mme Guettard a eu fini son nettoyage. Nous ne sommes pas sortis après dîner, la retraite est passée sous nos fenêtres. Espérons que demain il fera beau et que tout le monde en profitera. A 11 h -1/4 on se couche.

29 juin 1930

Ce matin le temps est beau, mais il y a des nuages au ciel. Vers 10 h la musique du 4<sup>e</sup> avec tambours et clairons passent sous nos fenêtres. La Ville est bien pavoisée, la rue de Lyon, la place Vauban, la rue de Paris et les Odebert sont très bien pavoisés ; la grande rue n'a pas fait de frais, et d'ailleurs il n'y a que la Mairie qui a reçu une modeste décoration. La société « Avant-garde » s'est tenue à l'écart de la fête. Les 2 sociétés ne fraternisent pas, probablement parce qu'il y en a une à droite et l'autre à gauche ? Toute la journée nous avons été saturés par la musique – parfois enragée – des sociétés de gymnastique. Seule, la musique du 4<sup>e</sup> avec sa clique était agréable à entendre. La journée a été magnifique, ensoleillée, aussi le commerce des débitants de boissons et d'alimentation ont-ils [*sic*] dû faire de bonnes recettes. Nous ne sommes sortis que vers 5 h ½ du soir pour rentrer à 7 h. Nous avons appris que Riri Legris avait la rougeole. Après souper vers 9 h ¼ nous sommes allés voir les illuminations des rues qui étaient belles et bien pavoisées. A 10 h ½ nous sommes rentrés et à 11 h nous étions couchés. Le temps est clair, mais le baromètre a un peu descendu.

30 juin 1930

Aujourd'hui, dès son lever, le soleil brille. Travaux et courses habituels. Il fait très chaud et on est mieux à la maison que dehors, aussi ne sortons-nous que vers 6 h du soir sur les Terreaux-Vauban. Après le dîner nous restons dans notre chambre dont les fenêtres sont ouvertes. A 10 h du soir on va se coucher, le ciel est assez pur, mais l'horizon est un peu brumeux, il fait lourd.

1<sup>er</sup> juillet 1930

Ce matin on se lève à 7 h. A 8 h ½ je vais à la Recette des finances toucher ma pension civile. Le ciel est très nuageux et le temps orageux, lourd. Travaux et courses habituels pour le ménage. Vers 11 h le ciel se couvre et tout fait présager l'orage & la pluie. A 4 h Mme Pol & Mme Tremblay viennent boire le thé avec nous, elles nous quittent à 6 h ½. A 7 h ½ souper, après quoi nous allons dans notre chambre, à la fenêtre. Vers 9 h l'orage gronde de plus en plus fort, et la pluie se met à tomber, d'abord

doucement, puis avec force. Le tonnerre gronde toujours lorsque nous allons nous coucher vers 10 h ½. Le ciel est noir !

2 juillet 1930

Ce matin, ciel gris, très nuageux. Lever à 7 h ½, il ne pleut pas, mais le temps est menaçant. Travaux et courses habituels. La Bourse, hier, a été calme et la plupart des grandes valeurs ont été soutenues. Forte averse entre midi ½ et 1 h du soir. Vers 3 h nous partons faire une visite aux Molleur et aux Chaplot et nous rentrons à la maison vers 6 h ½ du soir, après avoir fait qq commissions en Ville. A 7 h ½ nous soupons, et à 8 h ½ nous allons faire une promenade sur les Terreaux-Vauban. A 9 h ¼ nous rentrons et à 10 h ¼ nous allons nous coucher. Le ciel s'est éclairci et le baromètre a légèrement monté.

3 juillet 1930, envoyé 3 journaux à Laure

Dès le matin le soleil se montre et il fait beau. A 9 h nous allons au marché acheter qq légumes qui sont chers à cause du mauvais temps. Dans l'après-midi nous allons faire visite à Mme Legris et nous y restons jusqu'à 6 h ; puis nous nous rendons chez notre propriétaire pour payer le loyer. Après quoi nous causons un peu, dans la rue, à M. et Mme Bourdillat, rue des Prés. A 7 h nous rentrons à la maison. Il a fait très chaud aujourd'hui, aussi nous ne sortons pas après souper. A 10 h ½ on va se coucher.

4 juillet 1930

La nuit a été chaude et calme. Ce matin il fait très chaud, les nuages qui circulent dans le ciel n'empêchent pas le soleil d'être ardent. Travaux et courses habituels. A 10 h je vais chez Guéneau payer une note de l'an dernier et commander de la bière. Après quoi je me mets à mon aise dans la maison. A 11 h M. G. Schiever, maire, vient me parler au sujet de l'augmentation de la police d'assurance de l'hôpital. Nous ferons appel au concours de toutes les compagnies. Reçu ce matin lettre de Jean – qui est reçu avec mention à ses certificats de licence. Plus qu'un à passer en octobre. Maria va mieux et ses furoncles sèchent. De 3 h à 6 h ½ Commission de l'Hospice – la séance m'a paru bien longue et j'ai été content de rentrer à la maison. Le soleil s'est caché assez longtemps, mais la température est restée lourde. La maman n'est pas sortie, elle est restée à la maison pour coudre et repasser. A 7 h ½ dîner. A 10 h ¼ on va se coucher. Le ciel est nuageux et le temps orageux.

5 juillet 1930, samedi

La nuit s'est bien passée sans pluie et sans orage, mais ce matin le temps est orageux. A 9 h nous allons au marché avec la maman, et nous rentrons un peu après 10 h. Il faisait très chaud. Nous avons appris que M. Cornuault, Directeur des E.A., était très malade et que sa vie était en danger. Nous avons vu ce matin un de ses parents au marché. Sa pauvre femme ne peut plus le quitter, d'autant plus qu'il est très sourd. Il paraît que le malade n'a pas fait de testament, de sorte que sa femme se trouverait dans une mauvaise situation. Dans l'après-midi il fait si chaud que nous ne sortons pas. Ce n'est que vers 6 h que nous allons faire une promenade en Ville, et nous rentrons à 7 h. A 7 h ½ dîner, de 8 h à 10 h du soir nous restons à la fenêtre de notre chambre, où nous attendons l'orage, les éclairs sont nombreux à l'ouest. A 10 h ½ je vais me coucher. A partir de 11 h ½ l'orage arrive sur Avallon et le tonnerre se fait entendre très fort, je me réveille mais me rendort aussitôt. D'après ce que l'on m'a dit, il a plu très peu et seulement pour rafraîchir la température qui était très chaude.

6 juillet 1930

Ce matin, le temps est un peu plus frais, mais dans la matinée et dès que le soleil se montre, le temps devient un peu orageux. Lever à 7 h ½, à 9 h nous allons au cimetière. Travaux et courses habituels. A midi on se met à table. Beaucoup de nuages circulent, le temps est toujours orageux, mais la journée s'est passée sans orage ni pluie. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Roux, où nous restons sur le quai jusqu'à 6 h du soir. Souper à 7 h ½. Petite promenade de 8 h ½ à 9 h ¼. De 9 h ¼ à 10 h ¼ séjour à la fenêtre de la chambre. Quelques éclairs à l'ouest.

7 juillet 1930

Temps chaud et beau. A 8 h je me rends au Certificat d'études, à l'Ecole des garçons. La Commission cantonale nomme son bureau, à mains levées : Tamet est réélu président, Gueniffey vice-président et Daussoir secrétaire. A midi, je vais déjeuner, et à 2 h je pars pour faire passer l'oral ; à 5 h – ¼ c'est fini, je rentre à la maison, j'ai grand chaud, mais il y a beaucoup d'air dans notre petite rue. A l'Ecole des garçons, j'ai rencontré M. Dupart, sous-préfet d'Avallon, qui m'a dit connaître le Lou, à côté duquel il s'est trouvé à un banquet, à Tonnerre ; il m'en a fait l'éloge. Après ma rentrée, nous allons faire une promenade sur les Terreaux-Vauban où nous causons pendant une heure environ avec les Gelin – mon collègue à la Délégation cantonale, enfin, après un tour sur les Capucins et en rue de Lyon, nous rentrons. Dîner à 7 h ½. Repos dans la chambre de 8 h ½ à 10 h ¼.

8 juillet 1930

La journée s'annonce bien, ce matin circule un petit vent frais, mais le soleil est chaud et brille d'un vif éclat. Nous allons au marché et au Crédit Lyonnais, puis nous rentrons à la maison pour préparer le déjeuner et faire les travaux du ménage. Dans l'après-midi vers 3 h ½ nous allons faire une visite aux Molleur et aux amis Chaplot. Nous apprenons que M. Cornuault, Directeur des E.A. de Seine & Marne, à Avallon, est très souffrant et que sa vie est en danger (tuberculose pulmonaire). Nous rentrons vers 7 h à la maison ; nous dînons à 8 h, et à 9 h nous allons chez Mme Roux, à la gare. La maman se renseigne sur les prix des places en chemin de fer, de Cambo à Avallon. Ces prix sont en 3<sup>e</sup> cl : 205 f ; en 2<sup>e</sup> cl 325 f (1037 km en passant par Paris). A 9 h ¾ nous rentrons et à 10 h ½ nous allons nous coucher. Ciel brumeux, temps frais.

9 juillet 1930, écrit à Meny et à Laure

Ce matin je me lève à 7 h ½, la maman à 8 h ½, elle n'avait pas dormi pendant la nuit. Ciel brumeux, temps frais. Travaux et courses habituels. La journée a été belle et chaude. Nous ne sommes sortis que vers 4 h ½ avec la maman et nous sommes rentrés un peu avant 7 h. Dîner à 7 h ½ du soir. Nous avons fait une petite promenade après dîner et nous sommes rentrés à 9 h ½. Coucher à 10 h ¼, le ciel est beau quoique un peu brumeux.

10 juillet 1930

Ce matin il fait beau et la journée s'annonce chaude. A 9 h nous allons au marché avec la maman. A 10 h léger orage – petite averse. Dans l'après-midi nous allons faire visite aux Chaplot et à Mme Roux, nous rentrons à 7 h à la maison. Temps frais mais orageux, ONO. A 10 h on va se coucher, après un stage à la fenêtre.

11 juillet 1930, envoyé 500 f à Laure pour faire son voyage

Il n'a pas plu cette nuit, mais ce matin le temps est frais et le ciel menaçant. Travaux et courses habituels. Travail de préparation à la réception de Laure. Nous sommes sortis vers 3 h ½ du soir pour faire qq commissions et envoyer un mandat de 500 f à Laure pour faire son voyage, puis la maman est allée faire une visite à Mme Piogey et je suis rentré à la maison. Chemin faisant, j'ai rencontré M. Rapeau avec qui j'ai causé pendant assez longtemps de la situation financière et économique et aussi de la Caisse d'Epargne d'Avallon. La maman rentre un peu avant 7 h, et à 7 h ½ nous soupçons. De 8 h à 10 h du soir nous restons à notre fenêtre à prendre l'air, il fait très frais, presque froid.

12 juillet 1930, samedi

Dès le matin, il fait presque froid, le ciel est très brumeux, on se croirait en octobre. Je ne vais pas à la distribution des prix du Collège, n'ayant reçu aucune invitation personnelle. A 9 h ¼ nous allons au marché tous les deux. Nous rentrons à 10 h, puis nous faisons le ménage. A 3 h nous allons à la gare porter un colis d'œufs à M. Simon qui rentre à Paris et le remettra à Maria. Nous rentrons à 4 h, puis nous sortons ensuite vers 4 h ¾, nous allons voir Mme Pol que nous ne trouvons pas, et de là chez Mme Boulard où nous restons jusqu'à 6 h ½. A 7 h ½ on soupe – et on ne sort plus. A 10 h on se couche. Le ciel est couvert et le temps très frais.

13 juillet 1930

Ce matin lever à 7 h ½. Temps frais, soleil assez chaud. Travaux habituels en réduit. Nous sortons

avec la maman faire une assez longue promenade et nous rentrons vers 11 h. A midi on se met à table, après déjeuner on se rend dans la chambre pour lire les journaux du jour. L'incendie des « Nouvelles Galeries » à Paris a été formidable, tout un quartier a manqué brûler. Toutes les pompes de la capitale étaient là, et c'est grâce à elles que de plus grands dégâts ont pu être évités. Notre après-midi s'est passé dans notre chambre jusqu'à 3 h  $\frac{1}{2}$ , après quoi nous sommes allés faire une visite à Mme la Supérieure, puis une autre à Mme Vve Georges (grande rue). Nous sommes rentrés à 7 h à la maison, et n'en sommes plus sortis. Notre soirée s'est passée jusqu'à 10 h, à notre fenêtre, d'où nous avons entendu le concert de la Philharmonique. A 10 h  $\frac{1}{4}$  au lit. Ciel gris, temps frais.

14 juillet 1930

Aujourd'hui, dès le matin, le ciel est très nuageux, et le baromètre fait craindre la pluie. Travaux et courses habituels. Mme Guettard vient de 8 h à midi, aider la maman à tout préparer pour l'arrivée de Laure. Je vais en Ville faire les commissions. A 3 h  $\frac{1}{2}$  du soir nous allons chez Mme Pol, où nous prenons le thé, nous rentrons à la maison à 7 h  $\frac{1}{4}$ . Il pleut depuis 5 h du soir et le ciel est encore très nuageux. Adieu les illuminations ! Souper à 7 h  $\frac{1}{2}$  ; à notre fenêtre de 8 à 10 h du soir.

15 juillet 1930

Ce matin il pleut un peu, mais la pluie cesse de tomber après une légère averse. De 9 à 10  $\frac{1}{2}$  travaux du ménage. A 10 h  $\frac{1}{2}$  nous allons chez le Dr Poulaine prendre un renseignement au sujet d'un médicament pour Maria. Dans l'après-midi nous sortons avec la maman et nous allons faire une visite d'où nous ne sortons qu'un peu après 6 h du soir. Nous rentrons à la maison vers 7 h. Nous dînons à 7 h  $\frac{1}{2}$  et de 8 h à 9 h nous faisons une promenade en Ville. A 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux et le temps très frais.

16 juillet 1930

Ce matin, le soleil brille, le temps est frais. Je me lève à 7 h  $\frac{1}{2}$  et la maman un peu après. Nous sortons ensuite pour ne rentrer qu'à 11 h finir le ménage. A midi on déjeune. Dans l'après-midi nous sortons pour aller à la Poste et de là chez l'ami Chaplot, où nous restons jusqu'à 6 h du soir. M. Cornuault, Directeur des E.A. de Seine-et-Marne, est à la veille de mourir, peut-être ne passera-t-il pas la semaine ? (Tuberculose). Après dîner nous ne sortons pas. Coucher à 10 h du soir.

17 juillet 1930, mort de M. Cornuault, Directeur des E.A. de Seine-et-Marne

La pluie commence à tomber à 9 h  $\frac{1}{2}$  et le baromètre descend toujours ! Travaux du ménage et courses habituelles. Reçu une carte de Paris, de Laure, qui arrivera ce soir à 10 h. Nous sortons avec la maman à 10 h  $\frac{1}{4}$  et nous rentrons à 11 h  $\frac{1}{2}$ , après avoir fait plusieurs achats en Ville, et touché le coupon du Serbe – à la Banque populaire. Il a plu toute la matinée. A 2 h du soir, nous recevons un télégramme de Laure qui nous annonce qu'elle n'arrivera que demain soir 10 h : migraine. Pourquoi pas dans la journée ?

A 4 h nous allons faire diverses commissions en Ville, et nous rencontrons Mme Legris, avec qui nous allons chez Mme Sayet, choisir un beau vase pour Mlle Mathiot, à l'occasion de son départ de l'Ecole maternelle. Nous sommes rentrés à 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. Entre-temps nous avons eu une petite averse. Enfin, nous rentrons à la maison vers 6 h  $\frac{1}{2}$  du soir. A 7 h nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. La pluie qui n'a pas cessé de tomber nous a empêchés de sortir.

18 juillet 1930, arrivée de Laure à 17 h 07

Il a plu abondamment toute la nuit, c'est un vrai désastre pour l'agriculture, la moitié de la récolte de fourrages n'est pas rentrée en grange, les blés sont prêts à couper et la vigne souffre ! 1930 semble devoir être une année malheureuse. Pourtant il faut avoir confiance en Dieu. Il nous enverra le soleil dont nous avons tant besoin. En attendant nous avons eu de formidables [*sic*] dans la journée qui certainement ont dû faire de grands dégâts à la campagne. Vers 4 h  $\frac{1}{2}$  nous recevons un télégramme de Jean qui nous annonce l'arrivée de Laure pour 5 h 07 ce soir. Nous allons donc l'attendre à la gare. Elle nous arrive à l'heure indiquée, elle est assez alerte mais un peu maigre. A 7 h  $\frac{1}{2}$  on soupe. A 8 h  $\frac{3}{4}$  on passe dans la chambre, et à 10 h tout le monde va se coucher.

19 juillet 1930, samedi, enterrement de Cornuault

Ce matin, il pleut encore, temps affreux. Notre pauvre Laure n'a pas de chance, l'été ne se fait pas. A 10 h nous allons à l'enterrement de M. Cornuault, Directeur des E.A. de Seine & Marne. A 11 h nous rentrons et on prépare le dîner. Il a fait une petite averse ce matin, et déjà il avait plu pendant la nuit. Laure ne va pas mal, elle cause abondamment selon son habitude, mais je trouve qu'elle ne mange pas assez, son appétit est petit. L'après-midi se passe à la maison, Mme Pol vient boire le thé avec nous et ne nous quitte qu'à 6 h ½. Je sors faire une promenade de 6 h ½ à 7 h. Le temps est beau, mais l'Ouest domine ? A 11 h on va se coucher, après une longue station à la fenêtre de la chambre.

20 juillet 1930, Laure : matin 37,3 soir 37,2

Aujourd'hui, le soleil a brillé dès le matin, à son lever, pour s'obscurcir à partir de 10 h du matin. Le temps est moins frais, mais le régime OSO règne toujours. Laure a pris sa température ce matin : 37°3, un peu en hausse sur les jours précédents. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi ½. Laure n'a pas grand appétit, pourtant nous faisons le possible pour que la nourriture lui plaise. Dans l'après-midi jusqu'à 4 heures ½ nous restons à la maison, Laure se repose tout en faisant sa cure habituelle. A 4 ½ la maman et Laure vont voir la Supérieure, puis nous allons ensemble la gare [sic] chez Mme Roux. A 7 h nous rentrons à la maison pour dîner. Après une station de 8 h ½ à 10 h, à la fenêtre, nous allons tous nous coucher. Laure a passé une bonne journée.

21 juillet 1930

Ce matin, le temps est couvert et la pluie commence à tomber un peu avant 10 h du matin. Travaux et courses habituels. Laure a passé une bonne nuit et a bien déjeuné ce matin. A 4 h ½ nous allons tous les trois faire des commissions – en Ville, nous rentrons à 6 h. A 7 h ½ on se met à table, et à 8 h ½ on passe dans la chambre à coucher où nous restons à la fenêtre jusqu'à 10 h du soir. Après quoi tout le monde va se coucher.

22 juillet 1930, température de Laure : matin 36,9 ; soir 37,3

Ce matin, le soleil brille dès son lever, mais vers 9 h de nombreux nuages tendent à l'obscurcir. On se lève entre 7 h ¼ et 7 h ¾. Tout le monde paraît avoir passé une bonne nuit, seule la maman ne s'est endormie que vers 2 h du matin. A 9 h du matin, je vais au marché acheter des pommes de terre. Laure ne va pas mal, pourvu que cela continue, seul l'appétit n'est pas encore brillant. Dans l'après-midi enterrement de Mme Signol, Institutrice, à 3 h ½, à St Lazare, et de là au cimetière d'Avallon. Je suis allé ensuite faire une promenade sur les Terreaux-Vauban jusqu'à 7 h. La maman et Laure sont restées à la maison, à cause de la fraîcheur de la température. A 10 h ½ nous allons nous coucher tous les trois, après un long stage à la fenêtre de la chambre.

23 juillet 1930, Laure matin 36,8 ; soir

Aujourd'hui le temps est frais, le ciel nuageux, pas de soleil dans la matinée. Travaux et courses habituels. Laure avait ce matin 36,8. Dans l'après-midi, vers 2 h, Mme Molleur vient nous voir et nous quitte à 3 h du soir. A 4 h nous allons prendre le thé chez Mme Pol et nous en sortons à 7 h du soir. Dîner à 7 h ¾. Coucher à 10 h du soir. Temps très frais, ciel nuageux, pluie probable.

24 juillet 1930, Laure matin 38,7

Nous nous levons à 7 h et à 7 h ½. Travaux et courses habituels. A 9 h nous allons au marché, à 9 h ¾ nous sommes de retour. Peu de fruits, seules qq's pommes de qualité douteuse font leur apparition. Laure dit avoir passé une bonne nuit. En Rhénanie, un pont de bateaux s'est écroulé à Coblenz, il y a de nombreuses victimes (Fêtes de l'évacuation de la Rhénanie). En Italie, un tremblement de terre formidable a fait des centaines de victimes et détruit de nombreux villages dans la région de Naples. Dans l'après-midi nous allons au cimetière à 4 h ½, mais, chemin faisant, en prévision de la pluie qui commence à tomber, nous faisons ½ tour et nous allons en Ville faire des commissions. Nous rentrons un peu avant 6 h ½, pour préparer le dîner. A 7 h ½ nous dînons, à 8 h ½ nous allons dans la chambre, et à 10 h nous nous couchons. Ciel gris, temps froid.

25 juillet 1930, Ecrit à la Meny, Laure matin 36,7 ; soir 37,2.

Ce matin, le ciel est gris et le temps très frais. Travaux du ménage et courses habituelles. Déjeuner à midi. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à ... h, puis nous allons faire une petite promenade en Ville. Le soleil veut bien se montrer parfois, le ciel se dégage, puis se couvre, néanmoins le baromètre a monté un peu depuis ce matin. Puisse la nouvelle lune nous ramener le beau temps. A 7 h  $\frac{3}{4}$  souper. Séjour dans notre chambre jusqu'à 10 h du soir. Ciel nuageux.

26 juillet 1930, samedi, Laure matin 36,7 ; soir 37,2. A 3 h reçu lettre de Meny  
Ce matin, le soleil nous a gratifiés de ses rayons, et le baromètre se maintient au beau. Espérons. A 9 h nous allons au marché et nous en revenons à 10 h. Je fais diverses commissions et qqs travaux du ménage. A midi on se met à table. A 1 h  $\frac{1}{2}$  Mme Molleur vient nous faire une visite et s'en va à 2 h 35 du soir après avoir causé avec la maman. Laure, comme chaque jour, fait sa cure jusqu'à 4 h du soir sur la chaise longue de la chambre à coucher. A 5 h nous allons, tous les trois, faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte et nous rentrons à 7 h à la maison. Dîner à 8 h. Après un stage à la fenêtre de la chambre, nous allons nous coucher à 10 h. Ciel gris, temps à la pluie.

27 juillet 1930, dimanche, température Laure matin : 36,6 ; soir : 37,2  
Ce matin, je me lève à 7 h et je me prépare pour assister à la distribution des prix de l'Ecole communale (G) qui a lieu à 9 h. A 10 h 20, la cérémonie est terminée et je rentre bien vite pour aider la maman. A midi on déjeune, à 2 h je vais assister à la distribution des prix à l'Ecole des filles ; à 3 h  $\frac{1}{2}$  tout est terminé, et je rentre à la maison. A 5 h nous goûtons. Depuis midi le baromètre descend assez vite. C'est le mauvais temps qui va revenir. Nous allons faire une promenade à la gare et au cimetière et nous rentrons vers 7 h du soir. Dîner à 8 h. Coucher à 10 h. Ciel très nuageux. Pluie probable.

28 juillet 1930, température de Laure matin 36,6 ; soir  
Ce matin, le ciel se découvre partiellement vers 8 h du matin, la matinée est agréable et ensoleillée. Travaux et courses pour la maison, en compagnie de la maman. Laure a bien dormi cette nuit. Il me semble que sa santé s'est un peu améliorée. Pour qu'elle profite de son séjour ici, il faudrait avoir un beau temps qui, malheureusement, n'est pas encore annoncé. Son appétit a grandi, elle mange raisonnablement et digère bien jusqu'à présent. Dans l'après-midi vers 5 h nous allons faire une courte promenade tous les trois, malgré la menace de pluie. A 6 h  $\frac{1}{2}$  nous sommes rentrés et à 7 h  $\frac{3}{4}$  nous soupions. A 10 h on va se coucher. Laure est montée un peu plus tôt parce qu'elle avait mal à la tête. Il a fait une forte averse pendant que nous soupions.

29 juillet 1930, Laure 36,6 matin ; ... soir  
Ce matin, lever à 7 h  $\frac{1}{4}$ . Temps brumeux, ciel couvert, menace de pluie ; le baromètre a monté un peu cette nuit. Nous avons toujours le vent d'Ouest. Mauvais signe. Travaux et courses habituelles. Le vent est très fort ce matin. Dans l'après-midi de 4 h à 5 h  $\frac{1}{2}$  nous allons à Cousin-la-Roche chercher des peaux de singe chez Mulot. Elles sont assez réussies. Il y en a six pour 60 f de travail. En rentrant, nous goûtons avec Lo. A 6 h je sors un peu avec Laure pour lui faire faire une petite promenade. A 7 h  $\frac{3}{4}$  nous dînons. A 9 h  $\frac{1}{4}$  Laure va se coucher et nous y allons à 10 h. Temps frais, ciel couvert.

30 juillet 1930

Dès le matin, le soleil se montre à d'assez rares intervalles, le temps est froid et le vent d'Ouest. Travaux habituels du ménage et courses diverses. Dans l'après-midi, Mme Guettard vient laver la lessive. Laure fait comme d'habitude sa cure de repos, et je bricole dans la maison. A 2 h une légère ondée nous ramène un peu de soleil. A 5 h nous sortons pour aller voir les Molleur, nous rentrons ensuite vers 6 h  $\frac{1}{2}$ . M. Molleur va mieux, mais ses jambes sont très faibles. A 7 h  $\frac{3}{4}$  nous dînons, puis - selon l'habitude - après une longue station à la fenêtre de la chambre, nous allons nous coucher. Laure est montée se coucher  $\frac{1}{2}$  heure plus tôt. Vers 9 h du soir M. Rousseau (ex-charcutier) qui rapportait des prunes de son verger nous en a cédé 5 livres pour 4 francs - elles sont très bonnes.

Le 31 juillet 1930, rien à signaler, journée comme celle de la veille

1<sup>er</sup> août 1930

Le soleil brille dès le matin et le temps est frais. Travaux habituels du ménage et courses. Vers 10 h la maman étant sujette à des vertiges et à des maux de cœur, est obligée d'aller se coucher. Nous déjeunons seuls – Laure et moi. A 2 h je me rends à la réunion de la Commission de l'Hospice et je n'en sors qu'à 6 h. Je fais ensuite une promenade de  $\frac{3}{4}$  d'heure avec Laure. A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous soupçons. A 10 h je vais me coucher.

2 août 1930, samedi, reçu lettre de Maria, écrit aux Simon

Ce matin le ciel est menaçant. A 9 h nous allons au marché, la maman et moi. A 9 h  $\frac{1}{2}$  la pluie se met à tomber abondamment et le tonnerre gronde. Ce temps dure une  $\frac{1}{2}$  heure, sans que les gens quittent le marché. La maman va ensuite à la boucherie, et à 10 h nous rentrons. Laure a eu un peu mal au cœur ce matin. Reçu lettre de Maria, ils partent ce matin pour l'île d'Oléron, Hôtel de l'Union, à St Trojan. (adresse de M. Simon : 32 rue Marceau à Ivry (Seine)). Entre 11 h et midi très gros orage suivi d'une pluie torrentielle. La maman et Laure sont rentrées trempées. Quant à moi, je l'ai vu venir et je suis rentré sans retard, de sorte que je n'ai pas été mouillé. A 4 h, avec la maman, nous allons voir Aimée Gambart, en traitement à l'hôpital (polype de l'urètre) qui a été élevée par les parents de Mme Simon (de Ste Magnance). A 7 h on dîne, et à 10 h on va se coucher. Laure est montée chez elle à 9 h  $\frac{1}{4}$ . Temps pluvieux, couvert, très orageux.

3 août 1930, écrit à Meny

Ce matin le vent SO est fort et fait redouter la pluie. Le soleil s'est montré toute la matinée. Travaux et courses habituels. L'après-midi s'est bien passé malgré un fort vent SO, le baromètre n'a pas baissé. Nous sommes restés à la maison Laure ne pouvant pas sortir à cause du vent. Je suis allé faire une promenade, en même temps que je portais une lettre à la poste pour Maria. Après dîner on ne sort pas, car le temps est incertain. On fait un stage d'une heure à la fenêtre de notre chambre, puis tout le monde va se coucher.

4 août 1930, Laure matin : 36,8

Il a plu un peu dans la nuit, et le soleil ne se montre pas ou très peu. Travaux et courses habituels... A midi on se met à table, presque tristement, heureusement que Laure est plus gaie que nous. Vers 1 h la pluie se met à tomber et ne cesse pas de la journée. Aussi, tout le monde reste à la maison. A 4 h je vais à l'hospice prendre des nouvelles d'Aimée Gambart, la protégée de Mme Simon. J'apprends que Mme Simon arrivera demain à Avallon pour voir cette jeune fille. Elle va mieux, la fièvre a disparu, ce matin elle marquait 37°. A 4 h  $\frac{1}{2}$  Commission d'Assistance jusqu'à 5 h  $\frac{1}{2}$ . Puis, petite promenade avec la maman et Lo. La pluie n'a cessé de tomber que de 3 h à 5 h, et le soir à partir de 7 h. Laure s'est pesée aujourd'hui chez M. Vienese, son poids a augmenté de 2 kg 500 depuis son arrivée ici. C'est un très beau résultat. Le mauvais temps l'empêche de sortir, à cause du grand vent ouest. A 7 h  $\frac{1}{2}$  on dîne et à 10 h on va se coucher.

5 août 1930

Ce matin le vent d'ouest souffle très fort, mais il n'a pas plu. Travaux et courses habituels. A 11 h  $\frac{1}{2}$  Mme Simon (de Paris) arrive par l'express de 11 h pour voir Aimée Gambart, à l'hôpital ; elle déjeune avec nous et va ensuite à l'hôpital avec la maman. Mme Simon prend le train de 17 h 18 pour rentrer à Ste Magnance, nous l'accompagnons tous les trois à la gare. Mme Roux est triste car elle n'a pas de nouvelles de son fils et de sa bru qui sont introuvables à Lyon. A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous nous mettons à table, à 8 h  $\frac{1}{2}$  nous allons dans la chambre et à 10 h on se couche. Ciel nuageux à l'ouest.

6 août 1930

Ce matin il pleut et le ciel est très nuageux ; le baromètre a tendance à monter. Travaux et courses habituels. La pluie menace de tomber pendant toute la matinée, mais le vent est plus faible qu'hier. Dans la soirée les averses se sont succédées presque sans interruption, et tout s'est terminé, à la tombée de la nuit, par un orage. Nous n'avons pu faire qu'une courte promenade entre deux averses. A 7 h  $\frac{1}{2}$  dîner, à 10 h au lit. Il pleut !

7 août 1930

Ce matin pas de pluie ; le baromètre a monté légèrement pendant la nuit. Travaux et courses habituels. Mme Simon est venue déjeuner avec nous et est repartie à Paris par le train de 15 h 29. A 1 h ½ nous arrive une amie de sana de Laure qui habite Cravant. Nous lui offrons à goûter. Elle paraît fort gentille et a bonne mine. A 18 h 13 elle repart pour Cravant, nous l'accompagnons à la gare ; nous en profitons pour voir Mme Roux, qui nous apprend que son fils et sa bru reviennent de Paris, où ils étaient allés sans prévenir personne. A 7 h nous sommes à la maison et à 7 h ½ on soupe. A 10 h ½ on va se coucher, après un stage de près de 2 h dans notre chambre. Le ciel est nuageux.

8 août 1930, Laure matin : 36,8

Ce matin, je me lève à 7 h ½ et le soleil se cache derrière d'assez épais nuages, pourtant il n'a pas plu cette nuit. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade tous les trois, en Ville, et nous rentrons à 6 h ½. A 7 h ½ dîner. Laure a bon appétit. De 8 h ½ à 10 h station à la fenêtre de la chambre, et puis on va au lit. Le ciel est nuageux, mais le baromètre est en bonne posture.

9 août 1930, samedi, écrit à Meny

Aujourd'hui le ciel est nuageux, mais le soleil brille et il est trop chaud, je crains pour l'après-midi ; pourtant le baromètre a encore monté un peu cette nuit, mais c'est toujours le vent d'Ouest qui domine. Laure boit toujours avec plaisir sa petite tasse de café noir à 8 h chaque matin. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade en Ville, et, en revenant nous rencontrons M. Dumère, avec sa femme, nous promenons ensemble une heure environ, puis nous rentrons à 7 h à la maison. Il n'a pas plu de la journée, mais le temps est resté frais dans l'après-midi, quoique le soleil ait brillé jusqu'à 5 h du soir. A 7 h ½ dîner. A 10 h coucher.

10 août 1930

On se lève à 7 h ½, on déjeune et... on travaille. Le ciel est sombre, nuageux, il fait frais. Travaux et courses habituels. Déjeuner de midi ½ à 1 h ½, puis on fait une sieste et on se prépare à faire une petite promenade, Laure fait sa cure de repos. Le temps est douteux et fait redouter la pluie, car le ciel reste couvert et le baromètre descend. Néanmoins, nous sortons vers 4 h faire une visite à la Supérieure, puis, après avoir goûté, nous sortons de 5 h ½ à 6 h ¾, faire une promenade. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Le ciel est nuageux, il pleuvra probablement cette nuit.

11 août 1930, écrit à Buchetier (bois), reçu carte de Meny, écrit à Meny

Ce matin, je constate qu'il pleut encore un peu, depuis une heure environ, mais il n'est rien tombé pendant la nuit. Travaux et courses habituels. A 10 h on va au cimetière porter une plante sur la tombe de notre chère Suzanne. Reçu une carte de Meny qui nous fait savoir qu'ils se plaisent beaucoup à St Trojan. Jean fait des vers, etc. Dans la soirée, nous allons tous les trois faire une promenade en Ville et faire visite aux Molleur et aux Chaplot. Nous rentrons à 7 h du soir à la maison. Dîner à 8 h et à 10 h nous nous couchons (Laure à 9 h ½). Le ciel est très nuageux, le temps menaçant, OSO.

12 août 1930

Ce matin le ciel est toujours nuageux, le temps plus frais. Le baromètre a descendu pendant la nuit. A 9 h je vais au marché acheter des prunes. Travaux et courses habituels. Décidemment l'été n'est pas encore arrivé, finira-t-il pas venir ? J'en doute, car il est déjà bien tard. Dans l'après-midi, avec la maman, nous allons faire des courses et nous rentrons à 4 h ½, pour goûter avec Laure. Mme Houroux, née Colas, vient voir Laure et cause assez longtemps avec elle, à la salle à manger. Nous goûtons ensuite, puis nous allons faire une promenade jusqu'aux Terreaux de la Petite Porte. Chemin faisant nous rencontrons M. et Mme Dumère, avec lesquels nous promenons jusqu'à 7 h du soir. Ces deux personnes me plaisent, ce sont de braves gens. A 7 h ¾ on soupe, et à 10 h ½ on va se coucher. Le ciel est nuageux, menace de pluie !

13 août 1930

Je constate, ce matin, qu'il a plu un peu de la nuit. Le ciel reste sombre, nuageux. Ce n'est pas encore le beau temps que tout le monde rêve. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi à 4 h réunion de



la commission de l'Hospice, au sujet de la vente de la maison de la rue Porte Auxerroise. On a fini par se mettre d'accord après 2 h de délibérations. Seul M. Robert n'a pas accepté le plan proposé par M. Matthieu, architecte-voyeur. De 6 h à 7 h ½ nous avons fait tous les trois une promenade. A 8 h – ¼ dîner. A 10 h au lit, ciel couvert. Pluie probable.

14 août 1930

Cette nuit il a plu (et il pleut encore) toute la matinée, par un fort vent d'ouest. A 9 h nous allons au marché avec la maman, il pleut et vente très fort. Nous y rencontrons M. et Mme Dumère. A 10 h nous rentrons toujours escortés par la pluie. On déjeune à midi et on travaille à la maison jusqu'à 4 h. On sort ensuite vers 4 h ½ faire une promenade jusqu'à la gare, voir Mme Roux. On ne reste que peu de temps, car elle est très occupée à la Buvette. Nous rentrons à 6 h à la maison, il fait du vent, mais le soleil brille. Dans l'après-midi il a fait deux grosses averses. A 8 h on passe dans notre chambre à coucher et à 10 h on se met au lit. Ciel très nuageux.

15 août 1930

Ce matin, il ne pleut pas, le soleil se montre une grande partie de la matinée. Travaux et courses habituels. A 11 h je porte une petite tarte à l'hôpital, pour Aimée Gambart (ancienne pupille, élevée par Mme Simon). La pauvre petite en est très heureuse, car elle est bien isolée dans cette grande salle de malades. Après déjeuner on se repose en faisant la lecture, puis on va faire une assez longue promenade en Ville que l'on termine à la gare. A 6 h ½ on rentre à la maison pour dîner. De 8 à 9 h ½ dans la chambre, puis on se met au lit. Le ciel est très nuageux. Il va pleuvoir.

16 août 1930, samedi

Il a plu abondamment cette nuit et ce matin le ciel est toujours menaçant. A 9 h je vais acheter le beurre au marché, et à 9 h ½ j'y retourne avec la maman. Le beurre est à 10 f la livre, les œufs 8 f la douz, tout le reste à l'avenant. Le fils Conus monté en moto s'est jeté contre une auto et se tue ! Le pauvre malheureux était en morceaux ! Dans l'après-midi sortie vers 4 h ½ en Ville d'abord, puis au square Houdaille jusqu'à 6 h ½. Dîner à 7 h ½. A 8 h ¼ nous allons à la fenêtre de la chambre jusqu'à 10 h du soir. Le ciel est pur, sauf qqs brumes à l'horizon. Vent du Nord.

17 août 1930

Il fait beau dès le matin, très frais, mais le soleil brille, la journée s'annonce belle. Travaux et courses habituels. Ce matin, la maman se lave les cheveux. A 2 h je vais chercher des livres à la bibliothèque de la Ville. Mme Rouzé, qui remplace M. Desbarres, qui est en Allemagne, me dit que Mme Clausse (femme du Principal de notre collège) compte les jours qui la séparent de la rentrée en Avallon. La nourriture n'est, paraît-il, pas très bonne chez nos anciens ennemis. Les pommes de terre constituent la partie principale. Par exemple, la bière y est excellente. Les voyageurs sont aujourd'hui à Berlin. Le jeune Gueniffey y est aussi. Nous passons une partie de l'après-midi à lire et, après avoir goûté, nous sortons faire une promenade en Ville, qui se termine par une visite à la gare. Au buffet nous trouvons la belle-fille de Mme Roux ; cette semaine arriveront M. et Mme Barret, de Lyon, alors la jeune Mme Roux partira rejoindre son mari. Nous avons appris en même temps que Ninette avait accouché d'un petit garçon (de 6 livres 300). Tout s'est bien passé. Rentrés à 7 h du soir, nous soupçons, puis, après un repos jusqu'à 10 h dans notre chambre, nous allons nous coucher.

18 août 1930

Ce matin le temps se couvre et se découvre, il est probable que la journée ne sera pas aussi belle que celle d'hier. Travaux et courses habituels ; la maman a une couturière. Dans l'après-midi j'ai fait une longue promenade avec Laure, avec halte sur les Capucins et les Terreaux Vauban, où nous avons rencontré M. et Mme Dumère. A 7 h nous sommes rentrés à la maison, à 8 h on dîne et à 10 h ½ on va se coucher. Le ciel est menaçant, qqs éclairs à l'horizon Sud, pas de pluie encore.

19 août 1930

Contrairement à mes craintes, il n'a pas plu cette nuit, et ce matin le temps est plus clair, le soleil fait son apparition timide encore ; le baromètre a remonté un peu. Travaux et courses habituels. A 11 h du

matin, je reçois la visite d'une de mes anciennes pupilles (de Ste Magnance) qui me présente son mari, ils habitent Courbevoie ; elle est coiffeuse et lui ouvrier pour constructions métalliques. Elle gagne en moyenne 500 f par semaine et lui 400 f, aussi sont-ils dans l'aisance ! Dans l'après-midi, vers 3 h, nous sortons avec la maman pour acheter des gâteaux, et à 4 h ½ M. et Mme Dumère viennent boire une tasse de thé avec nous, ils ne nous quittent que vers 7 h du soir. Ce sont des gens avec lesquels on peut s'entendre. Je suis enchanté qu'ils restent encore 2 ans avec nous à Avallon. A 7 h ¾ on se met à table et à 8 h ½ on passe dans la chambre à coucher où nous respirons l'air frais, près de la fenêtre. A 10 h on va se coucher. Comme d'habitude, Laure est montée ½ heure plus tôt.

20 août 1930, écrit à Meny et à Legris

La nuit a été bonne, et le ciel, ce matin, est moins nuageux qu'hier soir. Travaux et courses habituels pour le ménage. Pas d'affaires à la Bourse, aussi les valeurs ont plutôt une forte tendance à la diminution. Dans l'après-midi, nous sortons après avoir goûté et nous faisons une promenade pour nous dégourdir les jambes qui, pourtant, sont fatiguées sans bouger. Nous rentrons vers 6 h ½ et on fait le souper. A 7 h ¾ on se met à table. A 8 h ½ on passe dans la chambre à coucher, on se met à la fenêtre et on va se coucher à 10 h ½. Le ciel est gris, menaçant, le vent à l'O. Est-ce encore la pluie ?

21 août 1930

Ce matin je constate qu'il n'a pas plu mais que le ciel est bien sombre, la température est lourde, orageuse. A 9 h nous allons au marché, à 10 h nous sommes rentrés. La marchandise augmente et le baromètre à la baisse. A 11 h ½ nous allons chercher nos chemises chez l'ouvrière. A midi ½ on se met à table. Après-midi, la maman va faire qqs commissions, et comme d'habitude Laure se repose. Quant à moi, je tue le temps, en lisant. Nous renvoyons à un autre jour notre visite aux Molleur, parce qu'il fait trop chaud et que le temps est à l'orage. Nous sortons avec la maman après avoir goûté, pour faire qqs commissions. Nous rentrons à 6 h ¾. A 8 h nous soupons, et après notre stage habituel à la chambre à coucher, nous nous couchons à 10 h. Ciel gris, vent du SO assez fort.

22 août 1930, reçu carte de Meny et Lou

La nuit n'a pas été mauvaise et ce matin le soleil a bien voulu se montrer. Le ramoneur est venu pour nos cheminées. Celle de la cuisine avait beaucoup de suie. Travaux et courses habituels pour le ménage. La Bourse a été quelconque, seule « l'Union Im<sup>re</sup> » a monté de 5 f, à 434, on ne comprend rien à tout cela, et je crains que cette hausse soit factice. Dans l'après-midi je vais à la Commission de l'Hospice de 4 h à 5 h ½, puis je sors avec la maman et Laure, en Ville, nous rencontrons les Dumère avec qui nous restons jusqu'à 7 h. A 8 h souper et à 10 h au lit. Le temps est toujours menaçant. Il a fait deux petites averses vers la fin de l'après-midi.

23 août 1930, samedi, mort de la mère Buisson

Il a dû faire qqs averses cette nuit, car le sol est mouillé. Je me lève à 7 h ¼, et à 9 h je vais au marché. Nous rentrons vers 10 h ½. Laure sort seule faire une petite promenade. Le ciel est très nuageux et le vent assez fort. Vers 2 h, je pars au cimetière pour assister à l'enterrement de la belle-mère de M. Gautier, professeur au Collège. Je ne rentre que vers 3 h ¾. A 5 h nous sortons tous les trois pour faire une promenade en Ville. Chemin faisant, sur la place Vauban, nous rencontrons M. et Mme Dumère avec lesquels nous promenons jusqu'à 6 h ¾. Entre temps M. Chapuis nous montre la nouvelle installation de son hôtel qui est vraiment très bien. A 7 h ½ nous soupons, et à 10 h ½ nous allons nous coucher. Ciel gris, temps pluvieux, OSO.

24 août 1930, Comice

Il a plu un peu cette nuit, et presque toute la matinée. Mauvais temps pour le Comice. Travaux et courses habituels. Vers 10 h ½, la maman et moi allons visiter l'exposition des fleurs, plantes & animaux de basse-cour qui est située sur les Terreaux-Vauban, malheureusement, il pleut abondamment et on patauge dans la boue. De là nous allons à l'Hôpital prendre des nouvelles d'Aimée Gambart qui a été opérée hier d'un polype de l'urètre. Nous rentrons à 11 h ½. A midi ½ on déjeune, puis Lo va voir, à son tour, l'exposition, malheureusement, la plupart des exposants ont déménagé leurs produits. Entre 1 h et 2 h du soir la pluie cesse, mais le ciel reste couvert. Il se dégage tout à fait à

partir de 3 h du soir. Aussi toute la foule se presse sur les Capucins et autour de l'autodrome qui est installé sur la place Vauban. Nous sortons vers 5 h après avoir goûté et nous ne rentrons que vers 7 h pour souper. La maman et moi sortons de 8 h ½ à 9 h ½. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Le ciel est clair, il fait un temps magnifique (NNO).

25 août 1930, enterrement de la mère Buisson

Ce matin, temps magnifique, soleil radieux et chaud. Travaux et courses habituels pour le ménage. Laure va assez bien : mange bien, dort bien. A 2 h la maman et moi allons à l'enterrement de la mère Buisson. Il faisait très chaud au cimetière, nous sommes rentrés fatigués. A 4 h ¾ nous goûtons, et vers 5 h ½ nous allons faire un tour en Ville et nous ne rentrons que vers 7 h du soir. A 8 h on dîne, et à 10 h ¾ on va se coucher, sauf la maman qui lit jusqu'à minuit. Ciel clair, étoilé.

26 août 1930

Ce matin, temps superbe, soleil radieux et chaud. Travaux et courses habituels pour le ménage. Sorti avec la maman vers 10 h ½ et rentré à 11 h ¼. Il faisait très chaud. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 5 h, après quoi nous allons sur les Terreaux-Vauban, puis faire des commissions... Nous rentrons à 6 h, après avoir fait une visite à l'hôpital, la maman a porté un pot de confitures à Aimée Gaubart, la fille adoptive de Mme Simon, et à une autre assistée de Seine-et-Marne, qui ne peut marcher qu'avec des béquilles. Dîner à 7 h 1/2. Coucher à 10 h, après stage à la fenêtre de la chambre.

27 août 1930

Ce matin, temps splendide. Nous nous réveillons à 7 h 50. Travaux et courses ordinaires. A 9 h 45, nous accompagnons Laure à la gare, qui se rend à Cravant, [voir] une amie de sanas de Bligny et de Cambo. Nous avons très chaud. En rentrant à la maison, nous nous arrêtons à l'usine Masset, pour acheter qqs gâteaux. A midi, nous déjeunons. Nous ne sortons pas de l'après-midi à cause de la grande chaleur. Vers 4 h nous recevons la visite de M. et Mme Dumère qui boivent un verre de bière avec nous. Vers 5 h ¾ nous allons ensemble nous reposer sur les Terreaux-Vauban jusqu'à 7 h ¼. Nous rentrons ensuite à la maison pour souper. A 10 h ½ Laure rentre de Cravant. A 10 h ¾ on se met au lit. Il fait très chaud.

28 août 1930

Ce matin il fait beau et chaud. Travaux et courses pour le ménage. Nous allons au marché avec la maman. Le soleil brûlait les visages, puis à la boucherie. Chemin faisant nous rencontrons Mme Leproux qui nous mène dans son magnifique appartement, nous y restons jusqu'à 10 h ½. Dans l'après-midi, Dumel est venu boucher un trou derrière le compteur à gaz, par où les rats s'introduisaient dans la cuisine. A 2 h nous avons eu la visite de Mme Saunois et de Germaine qui sont rentrées à Cussy, par la voiture de 3 h. Nous allons faire une petite promenade vers 5 h et nous rentrons presque aussitôt, car il fait trop chaud. A 7 h ½ à table, à 8 h ½ à la chambre, à 10 h ¾ au lit. Il fait toujours très chaud, mais ... nuages à l'horizon.

29 août 1930

Dès le matin, le soleil brille et il fait très chaud. Travaux et courses habituels. Tout le monde se plaint de la chaleur. On en est presque à regretter la pluie, et pourtant... Dans la soirée, à 4 h réunion de la Commission de l'Hospice, de 4 h à 5 h ½. Quoique le baromètre ait un peu descendu depuis hier soir, le temps reste au beau et il fait très chaud, aussi avons-nous jugé bon de rester à la maison, même après le souper. A 8 h ½ on passe dans la chambre, et à 10 h ½ on va se coucher.

30 août 1930, samedi

Ce matin, temps beau et chaud, soleil rutilant. On se lève à 7 h, et à 9 h on va au marché. Le beurre se vend 10 f la livre. Nous nous sommes hâtés de faire nos achats et de repartir ; à 10 h - ¼ nous étions à la maison. La maman n'en pouvait plus, et j'avais bien chaud.

Vers 2 h du soir, le cantonnier-chef de Guillon, M. Lemoine, vient me voir pour me demander si M. Luc est rentré à Paris, et s'il pourra s'occuper du placement de son fils, professeur au lycée de Mayenne depuis plusieurs années. Je lui ai répondu que M. Luc serait probablement lundi à Paris.

Nous ne sortons qu'à 6 h du soir en raison de la grande chaleur ; le temps devient orageux, mais, malgré les éclairs précurseurs, il n'y a pas d'orage, et la journée se passe sans pluie ni tonnerre. A 7 h ½ on soupe, et à 8 h ½ on passe dans la chambre où tous les trois nous restons près de la fenêtre dans un repos réparateur.

31 août 1930, reçu carte de Meny

Ce matin, le soleil brille de bonne heure, et à 7 h quand je saute hors du lit, il fait bon, mais ½ heure après la chaleur recommence. Le baromètre a tendance à monter. Travaux et courses habituels. A 10 h nous sortons avec la maman pour acheter le déjeuner et voir l'ouvrière qui a fait des chemises trop grandes, nous en profitons pour stationner un peu sur les capucins. Nous rentrons à 11 h, et nous trouvons à la maison une lettre de la Meny. Elle nous annonce qu'elle retarde de 8 jours son départ de St Trojan, quant au Lou, il rentre aujourd'hui à Paris.

Cet après-midi, à cause de la grande chaleur, nous ne sortons ; Laure reste dans sa chambre, la maman et moi dans la salle à manger, plus fraîche que notre chambre. Nous ne sortons que vers 6 h pour aller sur les Terreaux-Vauban et à 7 h ¼ nous rentrons pour souper. A 10 h ½ on va au lit. Il fait chaud, la maman ne se couche que vers 11 h.

1<sup>er</sup> septembre 1930

Dès le matin le soleil brille, mais l'air est plus frais que les autres jours. Travaux et courses habituels. Dans la matinée le ciel se couvre et vers 11 h le soleil a disparu – il fait moins chaud. A 4 h ¼ nous sortons tous les trois pour aller voir les Molleur et nous ne rentrons à la maison qu'à 7 h, après avoir fait une station sur les Terreaux-Vauban, où il faisait assez frais. M. Molleur nous a paru fatigué, plus faible que d'habitude, quant à Mme Molleur, elle avait mauvaise mine. A 7 h ½ nous soupions, puis stage dans notre chambre, et à 10h tout le monde va au lit. Ciel très brumeux.

2 septembre 1930

Ce matin, quelques brumes qui se dissipent sous l'action du soleil. Travaux et courses habituels pour le ménage... Il faisait très frais à 7 h du matin. A 9 h nous allons chez la chemisière, de la rue Porte Auxerroise, pour essayer mes chemises qui sont à rectifier. De là nous allons à la boucherie, puis voir la bourse, au Crédit Lyonnais. Toujours pas fameuse, la Bourse !

A 4 h ½ nous allons faire visite aux Dumère, et on nous offre des rafraîchissements et qqs gâteaux. Nous faisons connaissance avec leur jeune fille qui est fort aimable. A 7 h nous rentrons à la maison, et à 7 h ½ nous dînons, après quoi nous allons nous reposer dans notre chambre. Nous ne nous couchons que vers 11 h du soir. M. Poulain, notre voisin, nous apprend que les aviateurs français Coste et Bellonte sont au large de Boston, donc ils ont de grandes chances d'arriver à New York. Ciel étoilé, qqs brumes à l'horizon.

3 septembre 1930

Ce matin, j'apprends avec joie que nos aviateurs (Coste et Bellonte) ont réussi dans le raid Paris-New-York, et sont arrivés au terme de leur voyage, après avoir loupé assez longtemps dans d'épais nuages. Les journaux nous donneront qqs détails. Travaux et courses habituels. Rencontré en Ville le Docteur Mascarel, de l'Isle-sur-Serein – qui m'a appris que son fils, [souffrant] depuis 2 ans d'encéphalite léthargique, ne pouvait plus marcher. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 5 h ¾, puis nous allons faire une promenade en Ville. Nous dînons à 7 h ½ et nous allons nous coucher à 10 h du soir. Le ciel est un peu brumeux à l'horizon, et le temps frais.

4 septembre 1930

Aujourd'hui, dès le matin, le soleil brille, pourtant qqs nuages se promènent dans l'espace. Travaux et courses habituelles avec la maman. A midi ½ on se met à table. A 2 h je vais à la bibliothèque chercher des livres. Laure a toujours un excellent appétit et paraît aller de mieux en mieux, avec qqs ménagements. Le triomphal succès de Coste et Bellonte a eu sa répercussion dans le monde entier. Les félicitations affluent de tous les côtés... Vers 6 h du soir après la grosse chaleur, nous allons, tous les trois, au Buffet de la gare, où nous causons pendant près d'une heure avec M. et Mme Baret. Mme Roux est à Lyon auprès de Ninette. Nous rentrons à 7 h ½. Nous soupions à 8 h, et à 10 h nous allons

nous coucher. Belle nuit étoilée. Le temps est frais, comme les jours précédents.

5 septembre 1930

Ce matin, le ciel est nuageux, néanmoins le soleil se montre de bonne heure. Je me lève, ainsi que la maman à 7 h du matin. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 11 h je vais à l'hôpital porter des petites tartes aux prunes que la maman a confectionnées pour 2 pupilles de l'Assistance, dont Aimée Gambart (filleule de Mme Simon) et une jeune fille de Seine & Marne. Elles ont été bien contentes. Aimée Gambart sortira demain de l'hôpital, et ira passer quelques jours chez ses nourriciers, à Ste Magnance. Rencontré M. Miller, mari de Marcelle Brenot, chez M. Brenot, économe à l'hôpital, qui m'a donné quelques renseignements intéressants sur la nouvelle artillerie lourde. Lui et sa femme, ainsi que sa petite fille, repartent à 2 h pour Valence. A 4 h Mme Guettard vient laver la lessive. Vers 5 h ½, la maman et Laure vont faire une visite à Sœur Marie, des « Petites bleues » et rentrent à 6 h ½. Nous allons ensuite faire un tour de promenade et nous rentrons à 7 h 20. A 7 h ½ souper. A 10 h coucher, ciel nuageux.

6 septembre 1930, samedi, foire, lessive

Ce matin le temps est à peine frais, le ciel est très nuageux et vers 8 h ½ tombe une légère bruine qui mouille les pavés. A 9 h on va au marché. On a mis bouillir la lessive – au charbon de bois – avant de partir, et tout le rez-de-chaussée est empesté de ces odeurs désagréables. Laure en a même été un peu fatiguée. A 10 h on retourne au marché et à 11 h on est rentré après un court séjour sur les Terreaux-Vauban. A midi ½ on se met à table. A 3 h je sors seul sur les Terreaux-Vauban, où je reste jusqu'à 4 h ¼. Je rentre ensuite à la maison où tout le monde goûte. Le temps est incertain, un peu orageux, SO. Nous ne sortons pas après dîner, auparavant nous avons fait une promenade en ville. On se couche à 10 h du soir après avoir fait notre stage habituel à la fenêtre de la chambre. Le ciel est très nuageux, surtout à l'ouest. Il pleuvra probablement cette nuit.

7 septembre 1930, reçu carte de Meny

Dès le matin, il fait frais, il a plu un peu et le soleil ne se montre pas. Je me lève à 7 h ¼ et la maman à 8 h. Travaux du ménage et courses habituelles. Je vais faire une petite promenade de 10 h ½ à 11 h ¼ sur les Capucins, le vent est frais et semble venir du NO. Dans l'après-midi, nous restons à la maison jusqu'à 5 h, après quoi nous allons au cimetière visiter nos morts et faire une promenade sur la route nationale, puis en Ville ; nous rentrons à 6 h ½. Laure, qui est allée au jardin de Mme Boulard, sur les Chaumes, rentre à 7 h. Nous soupons à 7 h ½ et à 10 h nous allons nous coucher, après un stage à la fenêtre de notre chambre. Le ciel est très nuageux et le temps frais.

8 septembre 1930, reçu carte des Legris

La nuit a été fraîche. On se lève à 7 h ¼, le soleil n'est pas brillant ce matin, le temps est frais, le ciel nuageux. Travaux du ménage et courses en Ville pour la cuisine. Vers 11 h je vais à l'hôpital, où je suis de service. A midi on se met à table. Le soleil n'a fait que de courtes apparitions et pourtant le temps ne semble pas à la pluie, il fait plus chaud que les jours précédents. La circulation des automobiles est toujours aussi intense – à peu de choses près – que pendant les fêtes du 14 juillet. Dans la soirée petite promenade après 4 h, rentrée à 6 h. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir.

9 septembre 1930, reçu lettre de Meny

Ce matin, je constate qu'il pleut un peu, mais la pluie cesse vers 8 h et ne tombe plus de la journée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi je sors vers 3 h pour voir le Maire au sujet d'une réclamation du Dr Poulaine, qui se plaint de manquer d'éclairage pour remettre les membres cassés, dans la salle de l'hôpital. Vers 6 h nous sortons ensemble et nous rencontrons Mme Legris, qui vient de rentrer aujourd'hui même des Pyrénées. Mlle Mathiot est venue nous faire une visite de départ vers 5 h ½ du soir, elle va habiter avec sa sœur et son beau-frère. A 7 h ½ souper. A 10 h coucher, ciel nuageux.

10 septembre 1930, écrit aux Simon à Ivry

Dès le matin, le soleil se montre et la journée promet d'être belle. Travaux et courses habituels. Laure

paraît aller de mieux en mieux. Le fait que son poids est passé de 120 à 132 livres depuis qu'elle est ici, indique suffisamment que son état général s'est amélioré, espérons qu'à la fin de l'automne elle pourra retourner à Cambo pour y passer l'hiver et améliorer encore son état, car l'hiver ici ne lui serait pas favorable. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 4 h ½ faire une promenade et payer une note chez Jacquenet et une autre chez le brasseur Guéneau, puis nous allons chez Maillet, et de là nous rentrons à la maison. A 7 h ½, nous soupons et à 10 h nous allons nous coucher. Laure y va chaque jour ½ h avant nous. Le ciel est très nuageux, menaçant !

11 septembre 1930, jeudi

A 8 h ½ le soleil n'a pas encore fait son apparition, le ciel est très nuageux. On va au marché à 9 h – puis on rentre à la maison pour se livrer aux travaux du ménage. Laure a passé une bonne nuit mais a été réveillée de bonne heure ce matin, par l'arrivée de la belle fille de M. Bispalié. A 10 h du matin, enterrement du fils d'Alexandre Moris (Gilbert). A 2 h je vais à la bibliothèque chercher des livres. On en trouve toujours qq's nouveaux, ou plutôt que je n'ai pas lus. A 4 h du soir la maman va chez M. Kleinpeter, Docteur chirurgien-dentiste, en compagnie de Laure qui veut se faire arracher deux dents afin de se faire confectionner un nouveau dentier ; elles rentrent vers 6 h ½. A 7 h ½ on se met à table, à 10 h on va se coucher après être resté jusqu'alors à la fenêtre de la chambre. Temps pluvieux et frais.

12 septembre 1930

Il a plu un peu dans la nuit, et ce matin la pluie continue à tomber fine et fraîche. Travaux et courses habituels. Reçu faire-part de la mort de la 2<sup>e</sup> femme du collègue Séguinot, d.c.d. à Auxerre, dans sa 51<sup>e</sup> année. Hier, à Genève, à la « Société des Nations », M. Briand, notre Ministre des affaires étrangères, a obtenu un grand succès oratoire, au sujet de son projet sur la « Fédération Européenne ». Nous avons le droit d'espérer que ce succès s'affirmera, et que ce projet obtiendra le succès qu'il mérite. Le monde veut la paix, tous les peuples l'appellent, il faut l'obtenir. Il semble qu'il y a moyen de s'entendre pour mettre un terme aux querelles internationales. Mauvaise journée. Il a plu sans arrêt et abondamment du matin au soir. Visite aux Legris, rentrée à 6 h ½ du soir, souper à 7 h. Coucher à 9 h ½. Ciel gris, temps pluvieux. Vent SO.

13 septembre 1930, samedi

Il a plu un peu cette nuit, mais ce matin nous avons eu un temps convenable, pas de soleil, mais pas de pluie. A 9 h nous allons au marché, il y a du monde pour acheter & de la marchandise à vendre. Le beurre se vend de 6,50 à 9 f la livre, suivant l'heure et la qualité. Après une assez longue promenade en Ville, je rentre à la maison vers 11 h du matin ; la maman et Laure sont allées au cimetière et ne rentrent qu'à midi. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h ½ après avoir cassé la croute, Laure reste à la maison et nous revenons la chercher ; avec elle nous faisons une assez longue promenade et nous rentrons vers 6 h ½, après avoir fait une visite à Mme Boulard. Sa petite-fille paraît forte et pèse un bon poids. Elle a chez elle, en ce moment, une employée de l'Hospice des E.A., Mlle Athe, qui est fort gentille. Après notre souper, nous restons à la fenêtre de notre chambre jusqu'à 9 h ½, puis nous allons nous coucher. Il fait très frais et un peu de vent d'Ouest. Pluie ?

14 septembre 1930, écrit à Meny

Nous nous levons un peu après 7 h. Le temps est dur, il fait presque froid, et le vent d'ouest se fait sentir. Vers 8 h ¼, la pluie commence à tomber, fine et froide. Elle s'arrête peu après pour recommencer ensuite, il en sera ainsi toute la matinée. Travaux et courses pour le ménage. Dimanche triste, nous restons à la maison jusqu'à 5 h du soir, la maman n'ayant pas voulu sortir plus tôt. Nous faisons notre tour habituel en ville, puis nous allons à la gare, passer une heure avec M. et Mme Barret. Nous rentrons à 7 h du soir, juste à temps pour échapper à une averse qui dure assez longtemps. A 7 h ½ on soupe, à 8 h ½ on passe dans la chambre, où l'on reste jusqu'à 9 h ½ du soir à la fenêtre, puis on va se coucher. A 9 h ½ il pleut toujours, et le ciel est chargé de nuages.

15 septembre 1930

Ce matin, ciel gris, temps très frais, mais il ne pleut pas. Travaux du ménage et courses habituelles. J'ai aperçu un rat (ou une grosse souris) dans le bûcher, on va leur donner du phosphore, pour nous en

débarrasser. Dans l'après-midi nous allons faire une visite aux Dumère que nous ne trouvons pas, il est en tournée avec sa dame ; par contre nous faisons la connaissance du sous-directeur M. Gillard, qui fut très aimable. En remontant en Ville, nous rencontrons M. [blanc] qui nous fait visiter son beau jardin et sa maison. A 7 h nous étions rentrés à la maison où Laure était déjà rentrée, elle venait de faire visite à Mme Boulard. A 7 h ½ souper, à 9 h ½ coucher. Temps froid, ciel brumeux.

16 septembre 1930, écrit à Meny

Ce matin, il fait beau, mais à 7 h il faisait encore très frais, presque froid. Travaux et courses habituelles. En Ville, je rencontre Gaston Gally et nous causons du service des E.A. Il a 59 ans et prendra sa retraite en octobre 1931, il en a assez du service, les Inspecteurs actuels sont peu bienveillants et mouchardent les agents du service. L'ami Auclair va prendre sa retraite le mois prochain. A 2 h je vais rejoindre Gaston Gally sur les Terreaux, puis nous revenons à la maison, pour aller ensuite à la gare, porter un paquet à Mme Boulard, pour les enfants. La maman et Laure vont ensuite chez M. Kleinpeter, pour une extraction de dents ; je reste un moment au buffet, avec M. Barret, puis je rentre à la maison. L'opération a été faite sans douleur chez le dentiste. A 7 h ½ on soupe et à 9 h ½ Laure et moi allons nous coucher, la maman veille jusqu'à près de minuit. Le ciel est gris, le temps froid.

17 septembre 1930, arrivée d'un théâtre forain

Il a plu cette nuit et il pleut abondamment pendant toute la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 2 h de l'après-midi, je vais à l'enterrement de la petite fille de Paul Miller. Vers 4 h ½ nous allons faire visite aux Rayssier, chez qui nous rencontrons Mme Mathieu. Ils nous font visiter leur logement, ils sont fort gentils. Nous allons ensuite faire une promenade en Ville, pendant laquelle nous rencontrons Mme Dumère. A 6 h ¾ nous rentrons à la maison. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Ciel gris, temps très frais.

18 septembre 1930

Ce matin temps un peu plus doux, ciel nuageux, avec qqs éclaircies. Travaux et courses pour le ménage. M. Rimet, mon propriétaire, est venu voir qqs petites réparations à faire d'urgence. En ce moment, nous sommes inondés de souris, nous en tuons le plus possible avec du phosphore. La Bourse, hier, a été un peu meilleure, malgré la situation politique intérieure de l'Allemagne, où les politiciens extrémistes semblent dominer : communistes et racistes ultra-nationalistes. Il faut espérer que les gens de raison auront le dessus pour la paix du monde. Les journaux réactionnaires font une campagne abominable contre Briand et Poincaré parce qu'ils sont de vrais pacifistes. Certainement, le peuple français veut la paix, les mères ne mettent pas au monde des enfants pour les faire assassiner. Il faut en finir avec la guerre, et ne parler que du désarmement de toutes les nations.

Notre tribunal de 1<sup>e</sup> instance est rétabli et les juges sont nommés. L'expérience de suppression n'a donc pas réussi. M. Vaury est nommé Président, et M. Brenot (ancien greffier du tribunal) juge de 3<sup>e</sup> cl. .... Vers 5 h du soir nous allons faire une longue promenade autour de la Ville et nous rentrons vers 6 h. Je retourne ensuite sur les Terreaux-Vauban où je rencontre M. Cambuzat avec qui je me promène jusqu'à 6 h ½. Il m'annonce que son fils, principal du collège de Pontoise, va prendre sa retraite. Je rentre à la maison à 7 h 1/4, on soupe à 7 h ½ et à 8 h ½ on passe dans la chambre où nous restons à la fenêtre jusqu'à 10 h du soir. Ciel gris, temps menaçant.

19 septembre 1930

Ce matin, temps frais, ciel un peu nuageux, le soleil veut bien se montrer. Travaux et courses habituels. La température est changeante, tantôt c'est l'Ouest qui souffle, tantôt c'est le midi, le soleil est brûlant et le vent flatteur ; il semble qu'un orage veuille se déclencher. A onze heures la lessive a fini de bouillir, ce n'est pas trop tôt, car cette odeur est fort désagréable.

A 5 h ½ nous allons voir Mme Boulard qui nous donnera des nouvelles des enfants qu'elle a vus à Paris. Nous ne la trouvons pas. Nous faisons un tour et nous rentrons à cause de la pluie. A 7 h ½ nous dînons et à 10 h au lit. Ciel gris, temps pluvieux.

20 septembre 1930, samedi, 1<sup>e</sup> représentation du théâtre Chabot

A 7 h je me lève, selon l'habitude, je fais le café, je déjeune et à 9 h, avec la maman, nous allons au marché. Le beurre se paie de 8 à 9 f la livre. La volaille est assez chère, néanmoins la maman a acheté 2 poulets (qui pesaient près de 6 livres) pour 35 f, à Georges Gadon, de Villiers-Nonains. Vers 10 h il fait une forte averse qui a duré près d'une heure, puis le soleil s'est montré de nouveau.

A midi, à ma surprise, car je n'y pensais pas, on m'a souhaité la St Mathieu, avec de délicieux gâteaux, un joli bouquet, et une bonne tasse de café, le tout accompagné de magnifiques bonbons. Heureuse pensée pour ceux qui en sont l'objet. Dans l'après-midi, nous allons faire une promenade, puis une visite aux Dumère, où nous rencontrons Mme Gillard, femme du sous-directeur, nous y restons jusqu'à 5 h ½, puis nous rentrons à la maison pour sortir de nouveau faire des commissions au cours desquelles nous retrouvons M. et Mme Dumère, nous rentrons à la maison vers 7 h pour souper. A 10 h nous allons nous coucher. Il fait froid, et le séjour à la fenêtre est presque impossible.

21 septembre 1930, reçu lettre Meny et Lou

Cette nuit, le vent a soufflé fort, et ce matin aussi. Cet Ouest est froid et fait redouter la pluie. Je me lève à 7 h 20 et je fais ensuite mon petit travail habituel, après avoir déjeuné et fait déjeuner la maman et Laure. Vers 11 h nous sortons avec la maman pour porter des aliments à nos 2 poulets achetés hier, et qui sont en pension chez M. Brenot, Econome de l'Hospice. Vers 1 h ½ il tombe qqg gouttes d'eau, mais cela ne dure que quelques minutes. Néanmoins, le ciel reste nuageux et le temps à la pluie. Reçu une lettre des enfants ce matin. Le Lou pense que le Sénat va faire tomber le Ministère, à la rentrée du Parlement, la situation extérieure n'est pas meilleure, car à Genève la Hongrie et le Reich cherchent à soulever des problèmes difficiles à résoudre, et les journaux ultras voudraient faire annuler le plan Yung. Que va-t-il sortir de tout cela ? Il faut nous attendre à voir le plan Yung s'écrouler, à rendre la Sarre sans conditions, puis ensuite à la dislocation de la Pologne, à une demande des Colonies, etc. Alors, qui nous soutiendra ? A 3 h, nous allons au cimetière, puis ensuite à 4 h ½ nous nous rendons chez Mme Pollantru qui nous offre le thé, en compagnie de Mlle France. A 7 h nous rentrons à la maison. A 8 h nous soupons, puis nous allons dans notre chambre et nous mettons au lit, vers 10 h du soir.

22 septembre 1930

Pas de pluie cette nuit. Ce matin, le ciel est gris et le soleil rare, néanmoins, le temps est frais, et le baromètre a monté un peu. Nous avons donc le droit d'espérer un temps sec. Travaux habituels, courses pour le ménage. Vu la Supérieure qui venait d'accompagner son frère à la gare. La nuit dernière, j'ai été hanté – pendant un certain temps, par l'idée d'une guerre nouvelle et ce matin, elle flotte encore dans ma pensée. Espérons qu'il n'en sera rien, et que tout s'arrangera en faveur de la paix. A 3 h ½ avec la maman nous allons faire une visite d'adieu à M. et Mme Hénon (Inspecteur primaire) qui est nommé directeur de l'Ecole normale de la Nièvre, à Varzy. Nous allons ensuite faire une visite aux Molleur, où nous restons jusqu'à 5 h ½, et où Laure vient nous rejoindre. A 6 h nous sommes tous rentrés à la maison. Aussitôt après souper nous passons dans la chambre et nous allons nous coucher vers 9 h ½ ; à ce moment la pluie se met à tomber, le ciel est noir. Encore le mauvais temps !

23 septembre 1930, automne

En me levant à 7 h, je m'aperçois que le temps est sombre et pluvieux, il fait un peu moins frais qu'hier. Selon l'habitude, je prépare le déjeuner, j'absorbe le mien, et je monte une tasse de bon café noir à Laure. Travaux du ménage et courses en Ville. Mme Pol et Mlle France viennent à 4 h ½ prendre une tasse de thé avec nous et ne partent qu'à 6 h ½. Nous sortons ensuite avec la maman, Laure reste à la maison ; en Ville nous rencontrons M. et Mme Dumère, avec qui nous promenons jusqu'à 7 h ½. A 8 h on mange, à 10 h on va se coucher. Ciel sombre, temps incertain.

24 septembre 1930

Ce matin, je me lève à 7 h. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Le soleil se lève vers 8 h et le ciel est assez pur, surtout au zénith, néanmoins le baromètre a tendance à descendre. Le soleil est très chaud, mais à partir de 11 h du matin de nombreux nuages se donnent la chasse, le soleil est très chaud. Ce matin, à Valloux, le fils Soupault (de la route de Lyon) s'est tué dans un accident d'auto –



un motocycliste s'est jeté sur lui – paraît-il ? Les journaux sont pleins d'accidents de ce genre, toute notre jeunesse va disparaître de cette façon : peut-on dire que c'est la rançon du progrès ? Il y a surtout beaucoup d'imprudents et de gens qui font des vitesses excessives.

Cet après-midi j'ai appris que Gabriel Boulard était l'auteur involontaire de l'accident de Valloux, c'est lui qui conduisait l'auto. Le pauvre garçon en est profondément désolé. Promenade assez longue cet après-midi, rentrée à 6 h ½, dîner à 7 h ½. Repos jusqu'à 9 h ½, après quoi on va se coucher. Ciel gris, très nuageux.

25 septembre 1930, jeudi

Ce matin, temps très nuageux avec brumes à l'horizon. Après être allé faire qqs provisions au marché, nous allons faire une visite de « condoléances » à Mme Boulard, qui est tout à fait désolée du terrible accident mortel dont son fils Gabriel a été l'auteur involontaire. Nous rentrons ensuite à la maison – pour faire les travaux du ménage et les diverses courses pour provisions. A 1 h ½ je vais chercher mon scieur de bois pour me débiter les 2 cordes de charbonnette que Bachelin m'a apportées ce matin. Il arrive à 3 h du soir à la maison. A 4 h il était scié, il ne restait plus qu'à l'empiler à la cave. Vers 5 h ½ M. Gillard, futur directeur de l'agence d'Avallon, son directeur actuel, accompagné de sa femme, sont venus nous faire visite et ne nous ont quittés que vers 7 h du soir. Ils paraissent charmants tous les deux. A 8 h souper et à 10 h ½ au lit. Le ciel est sombre, le temps froid.

26 septembre 1930

La nuit a été froide ; ce matin le ciel est très nuageux, il fait froid. Travaux et courses habituels. La Bourse a été franchement mauvaise, une grande partie des valeurs sont à la baisse. Certains propos tenus par un grand journaliste anglais (Lord Rotherinere) au sujet des territoires à rendre à l'Allemagne pour lui permettre de vivre ont jeté l'émoi dans la finance. A Berlin, même, il y a eu un effondrement des cours, par suite de ventes massives. Vers 2 h la pluie commence à tomber et ne s'arrête qu'à 4 h ½. A 5 h nous sortons, tous les trois, en Ville faire une promenade ; il fait très frais, nous rentrons à 6 h ½, et à 7 h nous nous mettons à table. A 8 h ½ nous allons dans la chambre, et à 10 h on se met au lit.

27 septembre 1930, samedi

Ce matin, de bonne heure, le ciel est brumeux, vers 8 h le soleil commence à apparaître, mais il fait froid. A 9 h on va au marché avec la maman. Le beurre : 8 f la livre. A 11 h enterrement du fils Soupault, tué dans un accident d'auto le 24 septembre (Boulard, Gabriel, conduisait). Beaucoup de monde attristé. La jeune femme du mort s'est évanouie au cimetière, il paraît qu'elle n'avait pris aucune nourriture depuis l'accident, d'autre part, sa santé était précaire. Je rentre de la cérémonie vers midi ½. A 4 h ¾ après avoir goûté, je vais faire un tour sur les Terreaux-Vauban – il y fait très frais à l'ombre. Je rentre pour sortir ensuite avec la maman et Laure. Nous ne rentrons que vers 6 h ½. Mme Guettard, pendant ce temps, faisait le grand nettoyage de la cuisine. A 7 h ½ on mange et à 10 h on se couche. A cause du froid, peut-être, il me semble qu'il y a peu de monde au théâtre forain qui est près de nous, sur les Odebert.

28 septembre 1930, écrit à la Meny

Il a fait froid cette nuit et ce matin encore. Je me lève à 7 h ¼. Travaux du ménage habituels. Dans la soirée nous sortons vers 4 h ¾ pour faire une assez longue promenade, nous allons visiter les Molleur, où nous faisons la connaissance de M. Glaise, un vieux colonial aussi, qui, avec sa femme, est venu passer quelques jours chez son ami. Delà nous allons voir M. et Mme Chaplot et à 7 h nous rentrons à la maison. A 7 h ½ on soupe, et à 10 h tout le monde se met au lit. Le ciel est nuageux et menaçant.

29 septembre 1930, reçu lettre d'Honoré Yves

Ce matin, ciel obscur, temps pluvieux. Travaux du ménage et courses en Ville. Reçu lettre d'Honoré, Yves, il nous annonce son arrivée en France pour mai ou juin 1931. Dans l'après-midi, à cause de la pluie, nous ne sortons que vers 4 h ½, faire quelques commissions. La maman et Laure vont chez Roubinet (Bon Marché) et chez Mme Marois (Galeries Lafayette). A 7 h tout le monde se met à table, et comme il fait froid et que la cuisinière est allumée, nous restons à la cuisine jusqu'à 9 h ½ du soir,

après quoi nous allons nous coucher. Laure est montée à 9 h.

30 septembre 1930

Ce matin, le ciel est nuageux et le temps très frais, il a dû pleuvoir cette nuit, car le sol est encore mouillé. Je me lève peu après 7 h. Travaux habituels et courses, avec la maman. Nous sommes allés chez M. Briand prendre qqs renseignements au sujet de notre loyer : notre proprio n'avait pas le droit de nous augmenter, parce que nous avons un bail en cours. Vers 4 h nous sortons tous trois : la maman, Laure et moi, pour aller boire une tasse de thé, chez Mme Pol. Nous rentrons à la maison à 7 h, à 7 h ½ nous dînons et à 9 h ½ on se met au lit. Ciel brumeux, temps froid.

1<sup>er</sup> octobre 1930, mercredi

Il fait froid ce matin. Je me lève à 7 h. Travaux et courses du matin. A 11 h je sors avec la maman faire des commissions. Nous rencontrons M. et Mme Rayssier, en compagnie de leur petite fille, l'enfant de Madeleine. M. Rayssier nous fait part de ses ennuis au sujet de sa fille Madeleine qui, paraît-il, est souffrante. Comme je plains ces braves gens qui ont tous les malheurs.

A 1 h <sup>3</sup>/<sub>4</sub>, la jeune amie, de sana, de Laure (celle de Cravant) nous arrive pour passer l'après-midi avec nous, surtout avec Laure. Elle a profité du beau temps pour faire ce petit voyage. A 4 h ½, la maman lui offre le thé et des gâteaux. La jeune fille a bonne façon et a l'air d'être un charmant caractère. Nous l'accompagnons à la gare au train de 6 h 18 du soir. Nous en profitons pour dire bonjour à Mme Roux, chez qui nous trouvons Ninette, son mari et son petit enfant. Il fait si chaud dans sa salle à manger que nous ne nous y attardons pas. A 7 h nous sommes chez nous. On soupe à 7 h ½ et à 9 h ½ au lit. Le ciel est toujours gris, mais il fait moins froid.

2 octobre 1930, visite à notre propriétaire qui était absent

Lever à 7 h ½. Nous allons au marché à 9 h et nous rentrons à 10 h pour sortir de nouveau jusqu'à 11 h, pour aller payer notre loyer, mais nous ne trouvons pas notre propriétaire, seulement sa femme que nous rencontrons dans la rue. Ce matin au marché, nous rencontrons M. et Mme Glaise qui sont en visite chez M. Molleur, où nous les avons vus, la maman leur fait acheter 1 kg de beurre à 8,50, à notre marchande d'Etaules, Mme Rouard. Ils se proposent d'aller faire connaissance avec Luc et Maria. Dans l'après-midi nous allons faire visite à M. et Mme Dumère, nous y rencontrons leur jeune fille, et aussi, au bureau, M. Gillard qui, à son tour, nous attendra chez lui demain, avant 5 h. A 6 h <sup>3</sup>/<sub>4</sub> nous rentrons à la maison, à 8 h on soupe, et nous allons nous coucher à 11 h du soir. Laure est montée chez elle à 10 h. Ciel brumeux, mais un peu moins que la veille.

3 octobre 1930

Aujourd'hui, je me lève à 7 h. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le temps est beau, le soleil brille, mais le fond de l'air est frais. Après-midi, vers 4 h nous allons, avec la maman, à Cousin-la-Roche, faire visite à M. et Mme Gillard, on nous ramène à 6 h ½ en auto. La maman a fatigué beaucoup pour aller, elle avait très mal aux genoux. A 8 h souper et à 10 h au lit. Ciel brumeux, temps frais.

4 octobre 1930, samedi, ce soir nouvelle heure d'hiver.

Ce matin, quand je me lève, à 7 h, le ciel est très brumeux, et certains nuages sont bas et font redouter la pluie ; elle commence à tomber vers 9 h du matin quand nous partons au marché et ne cesse que vers 1 h de l'après-midi. Alors, à ce moment, le soleil se montre chaud et précurseur de nouvelles averses. A 2 h la maman et Laure vont faire des courses en Ville, je reste à la maison. La pluie tombe par intervalles, le temps est fort désagréable et la foire qui promettait d'être importante s'est terminée en queue de poisson. Les malheureux forains en sont pour leur peine et leur argent. Dans l'après-midi, je sors faire qqs commissions avec la maman. A 7 h ½ on soupe et à 10 h on va se coucher. Il pleut et le ciel est couvert.

5 octobre 1930, Mme Pol dîne chez nous

Il a plu presque toute la nuit. Je me suis réveillé vers minuit, on sortait du théâtre... et je me suis mis à tousser, le gosier m'y obligeait. Enfin, au bout d'un moment la toux a disparu et j'ai dormi jusqu'à ce

matin à 6 h ½. A 7 h je me suis levé pour me livrer aux travaux habituels : préparer le petit déjeuner pour tous et monter le café noir à Laure. Travaux et courses habituels, mais il pleut ! A midi Mme Pol arrive avec une nouvelle averse, et on se met à table aussitôt, pour n'en sortir qu'à 1 h ½, après avoir bu une bonne tasse de café. Le reste de l'après-midi se passe en causeries, et à 4 h ½ on boit une tasse de thé. A 7 h ½ on se met à table pour souper. A 9 h Mme Pol s'en va chez elle, et nous nettoignons la vaisselle. A 10 h on va se coucher, il pleut encore, mais le théâtre a du monde tout de même.

6 octobre 1930, visite de M. et Mme Blin, visite d'Auguste Roman

Ce matin, c'est toujours la pluie qui cesse vers 8 h, mais le ciel reste nuageux. Travaux et courses habituels. Plusieurs petites averses au commencement de l'après-midi. Je vais chez Mme Brenot chercher un poulet qu'elle avait en pension. Une terrible catastrophe a eu lieu près de Beauvais, un dirigeable anglais « R. 101 », qui partait en Amérique, a été projeté sur le sol par la tempête et tous les passagers, sauf une douzaine environ, ont été tués et carbonisés, entre autres le ministre de l'air britannique, Lord Thompson. Dans l'après-midi, je reçois la visite de M. et Mme Blin, mon ancien commis d'agence, actuellement Directeur à St Pierre du Moutier. Ils sont charmants et en bonne santé. Nous buvons un petit verre de Cointreau. Nous avons reçu aussi, cet après-midi, la visite de M. Roman, Auguste, de Gap, et nous avons trinqué ensemble. De la sorte nous n'avons pas pu sortir. A 7 h souper et à 9 h ½ au lit tous les trois. Il pleut !

7 octobre 1930

Journée fraîche et pluvieuse, surtout dans la matinée. Dans la soirée nous sommes sortis avec la maman et Laure pour faire visite à M. et Mme Dumère, nous avons causé longtemps ensemble, de diverses choses, avec M. Gillard, le sous-directeur qui, au 1<sup>er</sup> janvier doit prendre la succession du titulaire actuel. Les dames ont causé ensemble. A 6 h nous étions rentrés à la maison. Laure nous a paru enrhumée. A 7 h on se met à table et à 9 h ½ on va se coucher. Le ciel est couvert, le temps frais, il fait un vent SO assez désagréable.

8 octobre 1930, écrit à Meny

Ce matin, il fait du vent qui est fort désagréable. Néanmoins je sors pour faire toutes les commissions et achats. La Bourse n'a pas été bonne, la plupart des valeurs sont en baisse. Ce matin Laure a mal à la tête et à la gorge – mais je pense que ce ne sera rien, peut-être un peu de grippe, parce qu'elle est en peu courbaturée. Dans la journée elle ne sort pas et à 5 h du soir, elle a plus de 38° de fièvre, cela ne l'empêche pas de descendre souper avec nous, elle est montée se coucher un peu avant 9 h. Dans l'après-midi nous sommes allés voir les Legris, à qui nous avons remis 3 peaux de singe ; elle m'a paru un peu fatiguée ; nous n'y sommes restés que 5 minutes, puis nous sommes rentrés à la maison. A 7 h on soupe, puis on lit, on fait la vaisselle, selon l'habitude, et à 10 h on va se coucher. Il pleut toujours, il en a été ainsi toute la journée.

9 octobre 1930

Il a plu une partie de la nuit, et ce matin la pluie continue à tomber, par vent d'ouest, selon l'habitude. Ce matin Laure n'enregistre que 37°, donc pas de température, aussi elle boit avec plaisir sa tasse de café. A 9 h ¼ nous allons au cimetière déposer un bouquet sur la tombe de Gaston Diot, à l'occasion de son anniversaire. Nous sommes les premiers à déposer des fleurs sur cette tombe. Courses pour le ménage, en compagnie de la maman. Cet après-midi, Laure a mal à la gorge, son appétit est moindre que les jours précédents, aussi elle reste à la maison à se reposer. En sortant, cet après-midi, avec la maman, rencontré Mme Legris qui n'est toujours pas remontée, mais qui, néanmoins, m'a paru un peu mieux aller. Ils viendront nous voir prochainement. Rentrés à la maison avant la nuit, nous dînons tous les trois à 7 h, et à 9 h ½ je vais me coucher. Laure est montée chez elle à 8 h ½. Il pleut toujours.

10 octobre 1930

Il a plu dans la nuit, mais pas ce matin. Travaux du ménage et courses en Ville de 10 h ½ à 11 h ¼. Le temps est incertain, mais le baromètre a monté un peu. Ce matin à 7 h ½ Laure avait 37° ; à midi elle a déjeuné copieusement, pris une bonne tasse de café, puis est montée dans sa chambre faire la sieste. A 2 h Mme Molleur est venue nous voir en rentrant du cimetière, et nous a remercié du bouquet que nous

avons déposé sur la tombe de son fils. Sa bonne est malade et va la quitter ; ils n'ont pas de chance. Nous allons essayer de leur en procurer une autre en nous adressant à M. Dumère. A 5 h la maman [va] chez M. Molleur, en sortant de chez M. Dumère, pour lui annoncer qu'il y a une jeune fille disponible, la bonne de M. Amoudru (de 250 à 300 f par mois). Je rentre à la maison pour tenir compagnie à Laure, puis je vais au devant de la maman et nous rentrons tous les deux, vers 6 heures. A 7 h souper et à 9 h tout le monde est couché, car la maman étant fatiguée de ses courses n'a pu veiller. La journée a été assez agréable – et sans pluie, un peu de soleil, surtout dans l'après-midi.

11 octobre 1930, samedi, écrit à Jean pour anniversaire

Ce matin le ciel est sombre et brumeux ; vers 8 h il se charge de nuages et à 9 h, au moment où nous partons pour le marché, il pleut légèrement, mais un moment après la pluie s'arrête et le temps se découvre un peu. Au marché les marchands affluent, mais les acheteurs sont moins nombreux que d'habitude. Le beurre se vend de 6 à 8 f la livre, les légumes n'ont pas baissé de prix, quant à la volaille, elle est toujours à un prix assez élevé ; malgré notre désir, nous ne pouvons pas en acheter. A 10 h nous sommes rentrés. Laure est fatiguée et sa gorge la fait tousser un peu ; température 37,2. Dans l'après-midi, la maman va essayer le manteau qu'on lui fait en ce moment, Laure se repose sur son lit, et moi, je tue le temps à la maison. Dehors, il pleut toujours. Ce temps prédispose à la mélancolie, pour y obvier, je voudrais travailler un peu, et gagner un salaire pour nous aider à faire soigner Laure, malheureusement mon âge ne me permet plus de trouver une occupation où je puisse m'employer utilement. Je sors vers la fin de l'après-midi faire quelques courses. A 7 h on soupe. A 8 h ½ Laure monte se coucher, car elle est toujours grippée et sa gorge la gêne. A 9 h ½ nous nous couchons. Le temps est à la pluie. Il en sera de même toute la nuit.

12 octobre 1930

Il a plu beaucoup dans la nuit et ce temps continue toute la matinée, sans arrêt. Si la pluie ne s'arrête pas, nous verrons de nouvelles inondations. Travaux du ménage et courses habituelles. Depuis quelques jours les bruits de guerre que relatent les journaux m'ennuient beaucoup, je crains de revoir des atrocités pires qu'en 1914. Aussi, je fais des vœux afin que les peuples s'entendent pour vivre en paix. J'espère que l'Angleterre se conduira bien dans cette circonstance, et qu'elle rendra les colonies de l'Allemagne. Je suis convaincu que la France rendrait volontiers le Cameroun. Quant à l'Italie, peut-être pourra-t-on faire qq chose en sa faveur. Il ne faut pas oublier que la guerre amènerait la Révolution mondiale et que tous les peuples en souffriraient. La situation est critique, il faut agir rapidement, mais prudemment pour la dénouer, afin qu'elle ne devienne pas tragique. Après déjeuner j'ai un léger étourdissement occasionné, probablement, par la chaleur répandue par la cuisinière, avec une fenêtre seulement entrebâillée (à cause de Laure). Cela n'a duré que quelques secondes, mais c'est un avertissement. L'après-midi se passe jusqu'à 5 h dans notre chambre où la maman a fait du feu dans le poêle. Laure fait la cure dans sa chambre jusqu'au moment où elle descend pour goûter. Journée ennuyeuse, à cause de la pluie qui, pourtant, a cessé de tomber vers 1 h du soir, mais comme le ciel reste menaçant, nous ne sortons pas. A 7 h souper. A 9 h ½ au lit. Laure est montée à 8 h ½.

13 octobre 1930

Il n'a pas plu ce matin, mais le soleil s'est montré, et nous en sommes heureux, malheureusement un vent flatteur du SO nous fait redouter le mauvais temps. Les rivières et les fleuves commencent à déborder. Ce matin travaux et courses habituels. Laure semble aller un peu mieux, mais la gorge est toujours malade, pour la dégager elle a pris un bain de moutarde. Sa température était à 8 h du matin : 37,1. Dans la journée elle a fait le soir à 6 h 37, 9. Néanmoins elle est descendue pour dîner et ne s'est couchée qu'à 8 h ½ du soir. Notre après-midi s'est passée partie à la maison, partie en courses. A 7 h on s'est mis à table et à 9 h ¾ on est allé se coucher. La journée a été belle, un peu fraîche, mais le soleil chaud.

14 octobre 1930

La nuit a été fraîche, mais sans pluie, et ce matin nous nous sommes réveillés avec un beau soleil et un ciel bleu. On a enterré ce matin un de nos voisins, M. Gaignière, décédé subitement le 11 octobre au

soir, il approchait de 70 ans, c'est une maladie de cœur qui l'a emporté. J'ai eu très chaud en allant au cimetière, je transpirais, et j'ai dû changer de chemise à ma rentrée à la maison.

Le Reichstag allemand s'est réuni hier pour la première fois depuis les dernières élections. Il y a eu un boucan épouvantable occasionné par les partisans d'Hitler et les communistes. Le chahut a dégénéré en bataille dans les rues de Berlin, et plusieurs magasins de centre ont été saccagés, on a fait 60 arrestations, la police aurait été au-dessous de sa tâche. Le ministère Brüning pourra-t-il résister à cet essai d'émeute ? Malgré les apparences, je crois que oui. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que vers 4 h, avec la maman pour faire diverses courses, entre autres chez la couturière qui lui a essayé son manteau. Avant de rentrer nous sommes allés voir Mme Boulard, qui nous a paru fatiguée par son voyage à Cannes, où elle a conduit Mme Roche, dans une pension de famille. C'est M. Georges Schiever qui avait organisé ce voyage. En rentrant nous avons rencontré M. et Mme Dumère avec qui nous nous sommes promenés une ½ heure environ. Mme Dumère paraissait fatiguée. A 6 h ½ nous sommes rentrés. A 7 h on s'est mis tous trois à table ; à 8 h ½ Laure est montée se coucher et nous à 9 h ½. Temps clair et frais, mais le baromètre descend.

15 octobre 1930, reçu lettre de Maria, écrit à Maria

Ce matin le soleil brille, il est chaud. Travaux et courses pour le ménage. Laure a bu son café et son déjeuner avec plaisir, mais elle est toujours autant enrôlée, elle m'a dit avoir bien dormi. Reçu lettre de Maria. Anne-Marie est au Lycée Duruy et semble s'y plaire plus qu'à Fénelon, elle a déjà une amie qui habite au 149 de la rue de Rennes. Dans l'après-midi je suis sorti faire une course seul, puis avec la maman qui allait essayer son manteau chez la couturière. Nous sommes rentrés ensuite à la maison, où nous avons goûté en compagnie de Laure. Nous sommes sortis de nouveau de 5 h à 6 h du soir pour faire des commissions. A 7 h on a dîné, et à 8 h ½ Laure est allé se coucher, et nous à 9 h ½. Le ciel est beau, assez clair, avec des étoiles.

16 octobre 1930

Ce matin il fait un temps magnifique, le soleil est chaud. Travaux et courses habituels. Nous sommes allés au marché - à 9 h - avec la maman, pour acheter des légumes. Laure est toujours à peu près la même, elle passe la plus grande partie de son temps au lit, où elle travaille, lit ou écrit. Sa grippe ne la quitte pas facilement.

Mme Houroux, jeune, est partie ce matin pour rejoindre son poste d'institutrice, dans une très petite commune de Seine-et-Marne. La pauvre femme est courageuse, et ses débuts ne seront pas faciles, car elle n'a jamais fait la classe.

Mme Dumère a pu procurer une bonne à Mme Molleur, j'en suis bien content : c'est la jeune fille qui était chez M. Amoudru : 250 f par mois ... A 3 h, nous allons à la gare porter un colis d'œufs à Mme Boulard, pour Maria. Le ciel est menaçant et se couvre de nuages par OSO. Après le départ du train à 3 h 27, nous n'avons pu dire bonjour à Mme Roux qui reposait, nous sommes allés chez M. Molleur où nous sommes restés jusqu'à 5 h ½. Nous sommes ensuite rentrés, mais sur la place Vauban, ayant engagé la conversation avec M. Chapuis, Maître d'hôtel, il nous a fait entrer chez lui et nous a montré son poste de radio qui est magnifique et puissant. Nous avons entendu quelques morceaux, puis il a terminé la séance en nous offrant un verre de Porto, de sorte que nous sommes rentrés à la maison le sourire sur les lèvres, gais et contents. A 7 h ½ nous avons soupé et à 9 h ¼ Laure est allée se coucher, et nous à 9 h ½. Temps superbe.

17 octobre 1930

La nuit a été belle, et ce matin le soleil brille, le ciel est bleu, avec qqs nuages à l'horizon Ouest. Travaux du ménage et courses habituelles. Laure va mieux et je pense qu'elle va remonter sur son cheval. A 10 h ½ je vais payer le loyer du semestre écoulé à M. Rimey, mon propriétaire, je ne trouve que sa femme qui me délivre la quittance, son mari est, paraît-il, très occupé. Dans l'après-midi je sors avec la maman faire une visite à la Supérieure, puis nous rentrons à la maison pour goûter avec Laure. De 5 h à 6 h nous allons au cimetière faire une promenade en Ville. A 7 h nous nous mettons à table et à 9 h ½ au lit. Qqs nuages à l'horizon ouest.

18 octobre 1930

Ce matin, la pluie fait de bonne heure son apparition, mais ce n'est que vers 10 h ½ que la pluie tombe fort. Nous sommes rentrés à 10 h du marché, et à 10 h 45 nous allons au mariage de Germaine Bretin, à l'Eglise. Nous en sortons à 11 h ½. Il y avait pas mal de monde à la messe et à la sacristie. En somme, une charmante petite noce, malheureusement contrariée par une pluie battante.

Dans l'après-midi, à cause de la pluie, nous ne sortons que vers 5 h pour faire des commissions, et nous allons ensuite chez Mme Boulard, rentrée de Paris ce matin, qui nous apporte des nouvelles des enfants. Tout le monde est en bonne santé, sauf que le Lou est fatigué par le travail de ses fonctions. Il est allé faire une enquête à Châlons-sur-Marne, à l'Ecole des Arts et Métiers, où il s'était passé des faits condamnables entre élèves. A 7 h nous sommes rentrés à la maison et à 7 h ¼ nous soupons. A 8 h ½ Laure va se coucher, nous y allons nous-mêmes à 10 h. Il pleut toujours.

19 octobre 1930

Il a plu une partie de la nuit, mais ce matin à 7 h la pluie s'arrête. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade que nous terminons chez Mme Roux, à la gare, où nous restons environ 1 heure, puis nous rentrons à la maison à 6 h. Mme Roux nous apprend qu'elle a donné sa démission de buffetière et qu'elle se retirera chez Ninette en novembre prochain. A 7 h nous soupons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher, Laure est montée à 8 h ½. Ciel couvert, menaçant.

20 octobre 1930, écrit à Maria, envoyé carte à Dr Bardin

Le ciel est très nuageux, ce matin de bonne heure, vers 9 h le soleil se montre et fait plaisir à sentir. Travaux et courses pour le ménage ; à 11 h ¼ je sors avec la maman. A partir de 11 h le soleil se cache et le reste de la journée est plus sombre et un peu menaçant. Notre après-midi se passe à la maison jusqu'à 4 h du soir. Laure fait sa cure habituelle dans sa chambre. La maman part à 4 h porter son manteau en peluche chez la couturière pour le mettre à la mode du moment, je l'accompagne. Ce matin, j'ai envoyé nos cartes portant félicitations au Dr Bardin, à l'occasion de sa promotion dans la Légion d'Honneur. Il y a 3 semaines que le décret a paru, et nul ne nous en avait parlé. C'est le Dr Poulaine qui, dans un banquet de médecins, lui a remis la décoration. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade et des commissions avec la maman, et Laure se rend chez Mme Boulard. Tout le monde est rentré à 6 h, on soupe à 7 h ; à 9 h on se couche. Laure est montée chez elle à 8 h ¼. Temps pluvieux et frais.

21 octobre 1930

Il a plu une partie de la nuit, et ce matin jusqu'à 9 h. Le ciel est très nuageux. Travaux et courses habituels. A 10 h ½ je sors avec la maman faire des commissions. Laure fait sa cure, sur son lit. Nous rentrons vers 11 h ½ après avoir acheté des biscuits chez Masset et de la viande chez notre boucher. Il a fait une forte averse avant midi, heureusement nous étions rentrés. Nous goûtons à 4 h ½, puis avec la maman nous allons faire des commissions, nous rentrons à 6 h. A 7 h à table et à 9 h ½ au lit ; Laure était montée se coucher à 8 h ½. Le ciel est gris et menaçant.

22 octobre 1930

Il n'a pas plu dans la nuit, mais dès ce matin la pluie a recommencé à tomber par averses. Travaux et courses pour le ménage. Pendant toute la journée les averses et les éclaircies se succèdent sans interruption. A 4 h du soir réunion de la commission de l'hospice, avec un % du jour chargé, aussi nous en sortons à 6 heures. Une pluie battante nous accompagne. Nous avons pris de graves décisions : construction d'un pavillon pour la Maternité, d'un autre pour les contagieux, installation de l'électricité, augmentation du salaire de l'infirmier et de l'infirmière de la Maternité dont les traitements sont portés à 300 f par mois. Dîner à 7 h. A 9 h ½ on va se coucher. La pluie tombe.

23 octobre 1930

Ce matin, il pleut encore, et abondamment. Il en sera de même toute la journée, avec de courtes éclaircies. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, je vais à la bibliothèque échanger deux volumes. La soirée est triste et monotone, fort heureusement il nous arrive de la compagnie. A 4 h arrivent Mmes Dumère & Gillard, qui boivent le thé avec nous, et restent à la maison jusqu'à 6 h du soir, lorsque leurs maris qui rentrent de tournée sont venus les chercher en auto. Après leur départ

nous mettons tout en ordre. Mme Legris, arrivée vers 5 h du soir, a pris le thé avec nous. A 7 h ½ on s'est mis à table et à 9 h ½ on est allé se coucher. Laure était montée dans sa chambre ¾ d'heure plus tôt. A 9 h ½ la pluie tombe toujours et le ciel est très sombre.

24 octobre 1930

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée. Affreux temps qui ne convient pas aux malades et surtout à Laure qui tousse un peu. Il est à souhaiter que ce temps-là cesse au plus tôt, dans l'intérêt de la santé publique. Travaux et courses habituels pour le ménage. A midi on se met à table, et à 1 h ½ nous recevons la visite de Mme Molleur qui se repose un moment à la maison ; elle est contente de la bonne que nous lui avons fait avoir du collègue Dumère... M. Molleur est un peu fatigué, cela se comprend, il doit s'ennuyer, ne pouvant aller se promener à cause du mauvais temps. Nous aussi sommes un peu fatigués et avons besoin de repos, surtout la maman. Après goûter, vers 5 h, nous sortons avec la maman, en Ville nous rencontrons les Dumère, avec lesquels nous promenons jusqu'à ce que la pluie nous oblige à réintégrer nos pénates à 6 h ½. A 7 h souper. A 8 h ¾ la maman se trouve très fatiguée, a mal au cœur, et se voit obligée d'aller se coucher de suite, avec mon aide. A 9 h ½ je vais me coucher, la maman va mieux, elle commence à sommeiller. Il pleut et le ciel est noir !

25 octobre 1930, samedi, reçu lettre Meny

Cette nuit il a plu abondamment et ce matin aussi. La maman n'ayant pas pu déjeuner n'est pas allée au marché, c'est moi qui ai acheté ce qu'il nous fallait. Ce temps affreux qui ne cesse est dangereux pour la santé publique. Laure ne va pas plus mal, mais ce mauvais temps la gêne et l'ennuie. Dans l'après-midi je suis allé chez les Legris, ils viendront nous voir demain entre 4 h et 4 h ½, ils doivent se rendre chez Mme Blanchet pour une pièce qu'elle leur offre comme bureau. Sorti par la pluie et rentré à la maison accompagné par elle. Temps affreux. Le Lou est en route pour Bordeaux où il arrivera ce matin. M. Labbé est un peu grippé et se soigne chez lui. A 7 h on soupe, et à 8 h ¼ tout le monde se met au lit. Il pleut !

26 octobre 1930

Il a plu dans la nuit, mais ce matin il ne pleut pas mais il fait froid par un léger vent du nord, le baromètre a monté un peu. Travaux et courses pour le ménage. La maman est encore souffrante, elle a des maux de cœur qui la gênent beaucoup, néanmoins elle tient tête. Laure ne va pas mal, elle aide un peu, tout au moins n'est pas une grosse charge. A 2 h nous allons au cimetière, le soleil brille, mais précède une autre averse. Nous rentrons vers 3 h ½. A 4 h M. et Mme Legris viennent nous voir et ne nous quittent que vers 6 h ½. Ils ont visité le bureau et le logement de feu le Dr Blanchet, qui, paraît-il, est en très mauvais état. A 7 h ½ nous soupons et à 9 h ½ on va se coucher. Il fait froid.

27 octobre 1930

Ce matin, il fait très froid, il a gelé, paraît-il, le baromètre a monté de plusieurs millimètres, néanmoins et malgré qqs rayons de soleil, le temps n'est pas sûr. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman va mieux, mais néanmoins a besoin de se surveiller afin d'éviter de nouveaux malaises. Laure semble bien aller, elle est gaie. En raison du mauvais temps, nous ne pouvons faire qu'une courte promenade chez Mme Roux, à la gare. Elle est très fatiguée et se propose de déménager qqs jours après la Toussaint. A 7 h on dîne, et à 8 h ½ on va se coucher ... avec la pluie.

28 octobre 1930

Ce matin, je me lève avec la pluie, il en sera de même toute la matinée. Travaux et courses pour le ménage... La Bourse d'hier n'a pas été bonne, il n'y a pas d'affaires, les gens conservent leur argent. Dans l'après-midi, vers 3 h ½ nous allons tous chez M. Dumère où nous buvons le thé, M. et Mme Gillard y sont également. On cause et les dames travaillent un peu. A 6 h ¼ nous partons par une pluie battante qui nous accompagne jusqu'à la maison où nous arrivons trempés comme des barbetaux. A 7 h ½ souper, à 9 h ½ coucher. Il pleut toujours.

29 octobre 1930, écrit à Meny

Ce matin, la pluie continue à tomber. Travaux et courses pour le ménage – avec la maman, la pluie n'a

cessé de tomber pendant ce temps-là. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'après 4 h pour faire des commissions, il pleut constamment, aussi réintégrons-nous la maison vers 6 h du soir. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit. Laure va bien.

30 octobre 1930

Ce matin il pleut encore, mais la pluie cesse vers 8 h ½. Bachelin nous apporte une corde et demie de charbonnette un peu moins belle que la première, malgré tout nous voilà fournis pour cet hiver. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A 10 h nous allons au bourg chez le jardinier-fleuriste acheter des fleurs pour la Toussaint. Il y en a pour plus de 20 f – comme tout le reste les fleurs ont augmenté de prix. Ce matin nous n'avons fait que peu de ménage, l'arrivée du bois et la cuisine en ont été la cause. La maman va un peu mieux, elle a mangé avec plus d'appétit. A 2 h ½ le bois était scié et mis en place. A 4 h nous allons tous les trois chez Mme Legris, où en compagnie de Mesdames [?] & Gillard, nous buvons le thé et mangeons de délicieux gâteaux de chez Hivert. Nous rentrons à 6 h ½ à la maison, il pleut encore. A 7 h ½ nous soupons et à 9 h ½ nous allons tous au lit.

31 octobre 1930, vendredi, Laure reçoit 100 f de Meny

Aujourd'hui, dès le matin, il tombe une petite pluie fine et fraîche. A 9 h nous allons au marché avec la maman, Laure reste à la maison. A 10 h nous rentrons pour sortir de nouveau jusqu'à 10 h ½. Il pleut toujours. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade en Ville, après avoir goûté. Nous sommes rentrés d'assez bonne heure, le temps était pluvieux. Le serrurier a réparé la serrure de la porte extérieure du vestibule, elle est usagée et aurait besoin d'être remplacée, mais notre aimable propriétaire ne veut rien entendre à ce sujet. A 7 h souper, et à 9 h ½ on va se coucher. Ciel sombre et pluvieux.

1<sup>er</sup> novembre 1930, samedi, reçu lettre de Meny

Ce matin, les pavés sont toujours mouillés, il a plu un peu dans la nuit. Travaux et courses pour le ménage. A 1 h ½ je me rends à l'Hôtel-de-Ville où se réunissent les autorités et les diverses sociétés, ainsi que tous les fonctionnaires pour la cérémonie aux morts de la guerre : au monument et au cimetière. Je retrouve la maman et Laure devant notre tombe, où nous rencontrons les Dumère et les Gillard. Ces derniers nous invitent à aller boire le thé chez eux à Cousin-la-Roche, et nous y conduisent en automobile. Nous y restons jusqu'à 6 h ½. A 7 h nous sommes à la maison, à 8 h nous soupons, et à 10 h ¾ nous allons nous coucher. Il pleut à verse, fort heureusement la pluie ne s'était pas montrée dans la journée.

2 novembre 1930

Il a plu abondamment dans la nuit, et ce matin le vent d'ouest est fort. Travaux et courses habituels. Le vent ONO est très fort et rend la promenade difficile et désagréable, aussi ne sortons-nous, dans l'après-midi, que pour aller au cimetière, saluer nos chers morts. Nous rentrons mouillés et fatigués par la pluie et un vent d'ouest qui souffle en tempête. Dans la soirée vers 4 h m'arrive un de mes anciens pupilles qui est chef de culture à l'Ecole de Villepreux. Mme Pol passe l'après-midi avec nous jusqu'à 6 h ½ et boit une tasse de thé. A 7 h ½ on soupe et à 9 h ½ on va se coucher. La pluie et la tempête continuent à faire rage. Triste temps !

3 novembre 1930

Il a plu pendant la nuit, abondamment, mais depuis 8 h du matin, la pluie a cessé de tomber, par contre le vent d'ouest souffle fort et nous fait redouter de nouvelles averses. Hier soir, la tempête était si forte, que le théâtre forain installé sur les Odebert n'a pas pu donner sa représentation et a rendu l'argent des places. Travaux et courses habituelles du matin. Dans l'après-midi, à 2 h, avec la maman, nous sommes allés au cimetière où devait avoir lieu une cérémonie religieuse pour les morts, le vent était fort, mais il n'a pas plu. En ce moment, je sens mes douleurs du bras droit, un peu plus que d'habitude, c'est probablement le temps qui en est cause. A 4 h ½, après avoir goûté, nous sommes allés faire visite à Mme Roux, au buffet de la gare ; nous l'avons trouvée au milieu des emballages en vue de son départ qui aura lieu à la fin de la semaine. Mme Roux, sa belle-fille, doit arriver ce soir pour lui aider à finir de déménager et partir avec elle. A 5 h ½ nous étions à la maison ; à 7 h on a



sou pé, et à 9 h ½ on est allé se coucher. La pluie continue à tomber, et le baromètre descend.

4 novembre 1930, mauvaise Bourse, M. Bispalié est fatigué et resté au lit une grande partie de la journée

Il a plu toute la nuit, il pleut encore ce matin. Dans la nuit on a frappé plusieurs coups à nos volets ? De mauvais plaisants, probablement, ou des ivrognes, pourtant, ils n'ont pas crié ni fait du bruit. Journée aussi triste qu'hier, égayée par aucune visite, journée de cafard. Vu Germaine Saunois, venue à Avallon pour se faire réparer une dent, elle est venue déjeuner à la maison et repartie par l'autobus de 2 h 30, la maman est allée avec elle faire une commission. Laure est sortie à 2 h ¼ et rentrée à 3 h. Nous sommes sortis avec la maman, puis rentrés à 6 h du soir. Il fait très froid, on dirait qu'il va geler. A 7 h ½ dîner et à 9 h ½ au lit. Le ciel est dégagé de nuages, mais à l'ouest il y en a encore quelques-uns.

5 novembre 1930, Laure s'est fait coiffer

La nuit a été bonne, nous avons bien dormi. Ce matin, comme il fait plus froid que d'habitude, il m'était pénible de sortir de mon lit. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le soleil brille, il y a des nuages dans le ciel. Après déjeuner, Mme Guettard vient faire le ménage et le lavage. Laure est allée chez le M. Kleinpeter afin de prendre rendez-vous pour son appareil dentaire. A 3 h nous allons chez Mme Pollantru où nous prenons le thé ; nous ne rentrons à la maison qu'à 6 h ½. A 7 h souper ; à 10 h au lit, le temps est menaçant, le ciel chargé de nuages. Pluie probable ou neige ?

6 novembre 1930, lessive

Il a plu dans la nuit et toute la matinée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous ne sortons pas, vers 4 h ½ arrive Mme Dumère qui prend le thé avec nous et ne part que vers 6 h du soir. A 5 h ½ Mme Legris est venue et n'est partie qu'à 6 h ½. Le temps est toujours mauvais et la pluie n'a pas cessé de tomber, mais en petite quantité. A 7 h ½ on dîne et à 9 h ½ on va se coucher. La maman est fatiguée de sa journée et aussi par l'odeur de lessive.

7 novembre 1930, reçu lettre de Meny

Il a plu presque toute la nuit et il pleut encore ce matin, c'est désolant. Travaux habituels et courses pour le ménage. Ce matin, reçu une lettre de Meny nous indiquant les démarches à faire pour envoyer Laure à Cambo. L'appétit de Laure n'est pas aussi bon depuis quelques jours, toutefois elle mange encore raisonnablement. C'est demain matin que Mme Roux abandonne le buffet pour se retirer à Lyon auprès de ses enfants. La nouvelle buffetière est déjà arrivée ici – elle est, dit-on, très élégante, son père et sa mère sont avec elle. Nous l'avons vue dans la soirée, au buffet, où nous sommes allés faire nos adieux à Mme Roux ; elle ne [?] probablement pas avant après-demain dimanche. A 7 h nous sommes rentrés à la maison et à 10 h ½ nous allons nous coucher. Laure est montée à 9 h du soir. Le temps est froid, le ciel gris et noir. Quel temps aurons-nous demain ? Probablement, la pluie, car le baromètre a monté trop haut et trop vite.

8 novembre 1930, samedi

Nous allons au marché à 9 h, il fait mauvais temps, une pluie glacée tombe. Beaucoup de bétail à la foire, et aussi beaucoup de monde. A 10 h nous sommes rentrés, il n'est que temps car j'ai froid aux pieds. Rencontré Mmes Chaplot, Dumère & Gillard. A midi ½ pendant que nous étions à table Mme Roux (de la gare) et sa belle-fille sont venues nous voir et ont déjeuné avec nous. Elles nous ont quittés vers 2 h ½. Elles partent demain matin à 9 h pour Lyon. Mme Roux, mère, était très fatiguée et marchait très difficilement. Dans l'après-midi nous ne sortons que pour faire des commissions. A 7 h on soupe, à 8 h ½ Laure va se coucher, nous y allons nous-mêmes à 10 h. Toujours la pluie qui ne nous a pas quittés de la journée.

9 novembre 1930

Il a plu toute la nuit, mais peu abondamment, il pleut encore ; la pluie est fine, mais il fait moins froid qu'hier. Le baromètre se tient haut depuis hier, et je ne m'explique pas que le mauvais temps continue. Toutes les rivières montent, la Seine submerge les riverains, et à Paris même on craint des inondations.

Hier, la maman a acheté, sur le marché, une jolie paire de poulets pesant 8 livres, pour 45 f ; nous en avons mangé la moitié d'un aujourd'hui, il était excellent. Le 2<sup>e</sup> poulet est confiné au grenier dans une caisse, il a bon appétit. A 3 h ½ nous allons chez Mme Pol où nous prenons le thé, nous rentrons à 6 h ½. A 7 h ½ nous dînons et à 10 h ¾ on se met au lit. Il pleut toujours !

10 novembre 1930

Toujours la pluie ! Courses et travaux du ménage. A 10 h enterrement de Mme Vve Soupey, née Corniau. Les rues et surtout les chemins sont très boueux. Il y avait assez de monde et tous les membres de la famille. Encore quelques belles propriétés à se partager, entre autres un beau pré situé à la sortie d'Avallon, route de Paris, loué 22 000 f aux bouchers de la ville. Dans l'après-midi nous allons faire un tour en Ville. Nous rentrons à 6 h – il fait bien mauvais temps, toujours la pluie. A 7 h ½ on dîne, à 10 h on va se coucher. Il pleut.

11 novembre 1930, fête de l'armistice, écrit à Meny

Travaux ordinaires du matin, il a plu une partie de la nuit, ce matin la pluie a cessé de tomber. Travaux ordinaires et courses pour le ménage. A 11 h nous allons devant le Monument aux Morts de la guerre, où se fait la manifestation patriotique habituelle. A midi on se met à table et on allume le feu à la salle à manger. A 3 h Mme Pol vient prendre le thé avec nous et ne s'en va qu'à 5 h ½ du soir, elle est un peu enrhumée. A 7 h on soupe et à 8 h ¾ on va se coucher. Il fait froid, et sec.

12 novembre 1930

Ce matin, il a gelé blanc, il fait très froid. Travaux et courses habituels pour le ménage. Vers 9 h ½ Marie-Eugénie (de Paris) nous est arrivée, elle a eu à peine le temps de boire un bol de café au lait, puis elle est repartie pour Paris à 10 h 20. Elle est en bonne forme... grâce aux artifices, mais elle semble bien se porter. Elle nous a donné des nouvelles de nos enfants qui, dit-elle, sont en bonne santé. Jean et Titite sont magnifiques de force et travaillent bien.

A 3 h, nous allons – avec la maman – chez Mme Dumère qui nous offre le thé, et chez qui nous restons jusqu'à 6 h ½. M. Dumère et M. Gillard étaient en tournée, et ne sont rentrés qu'à 6 h du soir. Il fait très froid et la gelée s'annonce pour demain matin. A 7 h ½ souper, à 10 h ½ au lit. Le ciel est étoilé, mais brumeux à l'horizon. Le baromètre continue à rester à « très sec », c à d très haut.

13 novembre 1930

Il a fait très froid cette nuit, et toute la matinée, vers 9 h le soleil s'est montré et a réchauffé un peu la température. Travaux du ménage et courses habituelles. Laure ne va pas mal et hier soir à 4 h elle est venue nous rejoindre chez Mme Pollantru qui nous a offert une tasse de thé, en compagnie de Mme Briand, jeune, et de son petit Alain. Nous en sommes partis un peu après 6 h – pour rentrer à la maison. A 7 h ½ nous avons soupé, et à 9 h ½ tout le monde était couché. Le froid est plus vif que les jours précédents. Le ciel est étoilé. Il va geler.

14 novembre 1930

La nuit a été très froide, et ce matin il a gelé à glace. Le soleil, fort heureusement, se lève de bonne heure. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Les journaux d'aujourd'hui nous apportent de tristes nouvelles de Lyon. Sur la colline, près de Fourvière, il y a eu des affaissements de terrain qui ont amené l'écroulement de plusieurs maisons, les victimes sont nombreuses, on n'en connaît pas encore le nombre. Il se peut qu'il y ait de nouveaux éboulements sur cette colline fameuse. Nous rencontrons en Ville, d'abord Mme Legris, puis Mesdames Dumère et Gillard avec lesquelles nous causons assez longtemps. A 7 h ½ nous soupons et à 10 h ½ nous allons nous coucher la maman et moi ; Laure est montée à 8 h ½ dans sa chambre. Il fait froid, mais le ciel est clair.

15 novembre 1930

La nuit a été froide, il a gelé à glace. A 9 h nous allons au marché pour acheter du beurre et des légumes. Le beurre a été payé 8,50 la livre. Nous y rencontrons Mme Dumère et la femme du chef de gare, cette dernière nous donne des nouvelles de la nouvelle gérante du buffet, une dame qui fait automobile. Dans l'après-midi, nous sommes allés faire une promenade. Sur la fin du jour, j'ai porté 3

doz d'œufs à Jean Gueniffey qui partira à Paris demain matin à 6 h, pour les enfants. Le mauvais temps va nous revenir car le baromètre a bien descendu. A 10 h on va se coucher, Laure est montée à 9 h.

16 novembre 1930, reçu lettre Meny, écrit à Meny

Il a plu presque toute la nuit et ce matin la pluie continue à tomber sans interruption. Travaux et courses pour le ménage. La journée est triste à donner le cafard. Nous ne sortons que vers 4 h pour porter une lettre à la Poste, nous rentrons ensuite après avoir acheté du café chez Orbidion. Nous avons appris ce matin par une lettre de la Meny et de Jean, que ce dernier était reçu licencié ès philosophie avec la mention bien. Il s'en est fallu de 1 point qu'il eût la mention TB, distançant de loin le n°2 de l'examen. Décidément notre petit-fils est un as ! D'ailleurs, il est aussi bon que travailleur, intelligent. Il honorera, il honore déjà la famille.

17 novembre 1930

Ce matin, il fait froid et il ne pleut pas. Le baromètre est resté stationnaire, avec légère tendance à la hausse. Travaux et courses habituels. Ce matin, nous avons reçu une lettre du Dr Camino, de Cambo, qui nous fait savoir que « l'Hygiène n'a pas de place dans son sana ». Il faut voir ailleurs. Laure en est un peu ennuyée, mais, néanmoins, ne paraît pas s'en faire du mauvais sang, elle doit penser que notre cuisine est meilleure que celle du sana. Dans l'après-midi, vers 3 h, nous sommes allés tous les trois faire visite à M. et Mme Molleur où nous sommes restés jusqu'à 5 h. Ils nous ont paru fatigués tous les deux. Mme Molleur vient d'avoir une crise de paludisme qui l'a affaiblie, d'autre part elle a une grosseur sur le côté, au-dessous d'un sein, qui ne laisse pas que de l'inquiéter ! En sortant de chez eux, nous sommes allés passer une demi-heure avec nos amis Chaplot. A 6 h nous sommes à la maison. Nous soupçons à 7 h et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Temps clair et frais.

18 novembre 1930

Ce matin, le soleil se montre de bonne heure – il fait froid, matinée ensoleillée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, la maman et Laure vont chez Mme Roubinet pour rendre des objets reçus du « Bon Marché » qui ne font pas leur affaire. Je reste à la maison. M. Legris est venu nous voir, nous avons causé ½ heure cet après-midi. Nous sommes sortis vers 4 h avec la maman et nous avons fait qq courses en Ville, nous avons terminé notre promenade par une visite à Mme Pollantru. A 6 h nous sommes rentrés. On va se coucher à 10 h du soir, le ciel est nuageux et il fait moins froid.

19 novembre 1930

Il a plu cette nuit, et ce matin nous nous réveillons avec le mauvais temps. Il a plu presque toute la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Nous avons reçu une lettre de la Meny et du Lou, ce dernier annonce qu'on s'arrangera avec le Dr Camino, de Cambo, afin que Laure puisse y entrer de suite. Laure ne paraît pas trop pressée. A 3 h ½ Mme Gillard vient prendre le thé avec nous et ne part que vers 6 h ½ quand son mari vient la chercher. Mme Dumère n'est pas venue, parce qu'elle est partie passer qq jours avec sa fille à Paris. A 7 h ½ on soupe, à 10 h on se couche. Laure est allée se coucher à 8 h ½. Temps sombre, menaçant.

20 novembre 1930

Il a plu une grande partie de la nuit et ce matin il pleut encore ! Sombres jours, mauvaise année, quand donc le ciel se montrera-t-il plus favorable ? Je me lève à 7 h 10. Travaux et courses habituels pour le ménage. Ce mauvais temps rend tout le monde triste. Nous ne sortons l'après-midi, de 2 h ½ à 3 h 1/2, que pour faire des courses avec la maman. A 4 h la maman et Laure vont chez le dentiste pour prendre mesure d'un appareil. La maman a tenu à l'accompagner, à cause du mauvais [sic] et pour veiller sur elle si elle était souffrante. La pluie n'a pas cessé de tomber et le baromètre descend encore. Elle nous est rentrée satisfaite de son dentiste... A 7 h souper, à 10 h coucher. Laure à 8 h ½. Il pleut toujours et le vent souffle en tempête.

21 novembre 1930

Ce matin il pleut toujours, et le vent a soufflé avec violence toute la nuit, accompagné de pluie. Si le mauvais temps continue, l'année finira en désastre. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade et Laure a été chez le dentiste pour son appareil. A 4 h réunion de la commission de l'Hospice, qui a duré jusqu'à 6 h  $\frac{1}{4}$ . Souper à 7 h et à 10 h nous allons au lit. Laure était montée dans sa chambre à 8 h  $\frac{3}{4}$ . Il pleut encore !

22 novembre 1930

Ce matin la pluie, qui s'était arrêtée dans la nuit, recommence à tomber. A 9 h nous allons au marché avec la maman. Nous sommes pris en chemin par une averse qui se prolonge pendant  $\frac{3}{4}$  d'heure, et qui est très abondante ; nous rentrons mouillés comme des barbeta. Marguerite Saunois est venue se réfugier chez nous dans la matinée ; elle va partir bientôt avec Germaine chez son beau-frère à Provins. Travaux et courses habituels. Mlle Julie est venue aujourd'hui faire un peignoir pour Laure. Vu à la maison Mme Gillard, dans la matinée. Mme Dumère doit rentrer dimanche, c à d demain de Paris. A cause du mauvais temps et de la couturière, nous ne sommes sortis que pour faire les courses indispensables. Dîner à 7 h  $\frac{1}{2}$ , coucher à 10 h, il pleut toujours !

23 novembre 1930

Ce matin, je constate qu'il ne pleut pas, les pavés sont secs, et il fait froid. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi, tout le monde va assez bien, si ce n'est que nos douleurs sont plus vives par suite du temps humide. Dans l'après-midi, vers 3 h la maman et moi allons au cimetière. A 4 h Mme Pol vient prendre le thé avec nous et ne part qu'à 6 h. Il n'a pas plu de la journée, par contre le froid a été assez vif. A 7 h  $\frac{1}{2}$  souper et à 10 h au lit. Ciel gris.

24 novembre 1930

Ce matin, le ciel est sombre et le vent est plus léger. Temps triste, précurseur de l'hiver. Nous avons appris hier que Mme Molleur allait être opérée d'une grosseur qu'elle a en-dessous d'un sein. Serait-ce le cancer ? Je veux espérer que non – car, que deviendrait M. Molleur. Vers 10 h  $\frac{1}{2}$  une petite pluie fine tombe, qui mouille à peine les pavés, elle cesse  $\frac{1}{2}$  heure après pour recommencer un peu plus tard. Mlle Julie, la couturière, arrive à 1 h pour finir un peignoir destiné à Laure. Il fait un peu plus froid que ce matin. Nous ne sortons que pour faire les courses indispensables. A 2 h  $\frac{1}{2}$  fait visite à l'hôpital où je suis allé à la Maternité. J'y ai rencontré Marie Domaine, ancienne pupille de la Seine, qui vient de faire une fausse couche. Cette malheureuse est dénuée de ressources et va partir dans une semaine, le 1<sup>e</sup> X<sup>bre</sup>, au sanatorium de Seissuel, près de Vienne (Isère). Je ferai le possible pour lui aider un peu. A 7 h souper. A 10 h au lit. Il pleut et il fait très frais. Quand donc finira cet affreux temps ?

25 novembre 1930, mort d'Honoré Yves

Ce matin, il pleut comme d'habitude. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A 10 h Mme Vve Glaize, de Sauvigny-le-Beuréal, vient nous annoncer la mort d'Honoré Yves survenue au Gabon, à la suite d'un terrible accident. Nous ne savons encore de quoi il s'agit. Il est décédé le 23 7<sup>bre</sup> dernier, et inhumé le 25, à Libreville, Gabon. Laure est allée déjeuner à midi chez Mme Pollantru... A 2 h  $\frac{1}{2}$ , la maman et moi allons chez M. Molleur. Nous les trouvons attristés : M. Molleur par la maladie et l'opération future de sa femme, et Mme Molleur, quoique courageuse, ennuyée par l'état de son mari. Tous les deux se font beaucoup de mauvais sang. L'opération aura lieu dans quelques jours. Triste situation, fort heureusement, ils ont les moyens de se faire soigner. Mme Molleur a écrit à Luc, pour le renseigner sur son état. Pendant le séjour à la clinique Billaudet, la sœur de Mme Molleur restera à la maison, pour soigner son beau-frère. A 4 h  $\frac{1}{2}$  nous arrivons chez Mme Pol, où Laure se trouvait déjà, nous y buvons le thé, en compagnie de Mme Guyot, et de sa jeune fille. Black a été très gentil. A 7 h nous sommes à la maison. A 7 h  $\frac{1}{2}$  nous dînons et à 10 h nous allons nous coucher. Ciel très nuageux, temps pluvieux.

26 novembre 1930, écrit au Gouverneur du Gabon, au sujet de la mort d'Honoré Yves

M. Gillard prendra la direction de l'agence des E.A. le 2/12.

Il a plu pendant la nuit, et il pleut encore ce matin. Travaux et courses habituels. A 9 h  $\frac{1}{4}$  Marguerite et Germaine Saunois viennent nous dire bonjour, elles partent pour Provins, vers leur sœur, pour y passer

une quinzaine. A 3 h ½ nous allons chez Mme Dumère qui nous offre une tasse de thé et nous en repartons à 6 h pour rentrer à la maison où nous retrouvons Laure, qui, pendant ce temps, a fait visite à la Supérieure. A 7 h ½ à table, et à 10 h au lit. Laure est montée dans sa chambre à 8 h ¾. Il pleut toujours !

27 novembre 1930, écrit à Soilly pour la dinde de Noël

Il a plu toute la nuit et toute la matinée. Travaux et courses habituels. Hier, nous avons appris chez M. Dumère que le 2<sup>X<sup>bre</sup></sup> M. Gillard prenait la direction de l'agence, c à d un mois plus tôt qu'on ne s'y attendait. Décidément, au lieu de se conformer au désir du gouvernement et du Parlement, l'administration des EA de la Seine veut rajeunir ses cadres. Les journaux nous apprennent le débordement de tous les fleuves et de leurs affluents, pendant que la Provence est ravagée par la sécheresse et que les bois brûlent. Triste année que 1930 ! Puisse-t-elle mieux finir ! Ce matin Laure a eu mal au cœur, néanmoins à midi elle a bien déjeuné et ensuite a bu une tasse de café. A 2 h ¾ la maman et Laure vont faire une promenade en Ville, je reste à la maison pour surveiller Lulu Guettard qui monte du bois de la cave. A 4 h Laure rentre de la cérémonie de l'Hôpital, et va faire une promenade avant de goûter. A 4 h ½ goûter, à 5 h la maman et moi allons faire une visite à Mme Boulard qui, depuis l'accident de Gabriel, est devenue tout miel. A 7 h du soir en rentrant nous apprenons que Lulu Guettard a lancé une pierre qui est venue casser un carreau de la chambre de Titite. En voilà pour 10 f ! Sale gamin ! A 7 h ½ dîner, à 10 h ½ on va se coucher. Laure est montée dans sa chambre avant 9 h. Temps doux, ciel nuageux. Il ne pleut pas.

28 novembre 1930

Ce matin, il ne pleut pas, mais vers 7 h ½ un vent, une véritable tempête se déchaîne venant du SO. Dans la Provence il fait très chaud, et depuis longtemps il n'est pas tombé une goutte d'eau. Les forêts brûlent. Travaux et courses pour le ménage. Laure va bien et semble gaie, nous faisons le possible pour cela. Elle pèse 69 kg. Nous sortons avec la maman pour aller chez M. Legris, lui rapporter ses journaux, et demander de la laine pour faire un cache-nez pour le Noël des petits enfants. Nous rentrons à 6 h ¼. A 7 h on soupe et à 10 h on va se coucher. Le ciel est toujours nuageux, mais le vent est beaucoup moins fort qu'hier. Pluie probable !

29 novembre 1930, samedi

Ce matin il ne pleut pas, mais le vent est fort. A 9 h nous allons au marché : le beurre 9 f et les œufs 12 f la douz. Il paraît qu'il a plu un peu dans la nuit. Vu la bonne des Molleur, sur le marché, qui nous a dit que Mme Molleur avait passé une mauvaise nuit, fiévreuse. Laure possède maintenant son dentier auquel il n'y a que de légères retouches nécessaires. Lorsqu'elle y sera habituée, il lui facilitera le moyen de manger et de ne pas avaler de trop gros morceaux entiers.

Dans l'après-midi nous avons fait une promenade en Ville et fait qqcs commissions – sommes rentrés à 6 h. Laure était allée chez son dentiste M. Kleinpeter, et n'est rentré que vers 6 h également. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit. Laure était montée à 8 h ½.

30 novembre 1930

Ce matin, le temps est couvert, nuageux et le vent est frais, direction ESE, avec des variations – tendance à Ouest. Néanmoins, il ne pleut pas de la matinée. Travaux et courses habituels. La Bourse d'hier a été sans affaires, ou à peu près, aussi les valeurs en baisse sont-elles plus nombreuses que les autres. A 2 h je vais à la bibliothèque chercher des livres, j'y rencontre la jeune bonne des Molleur qui me donne des nouvelles. Mme Molleur a toujours la fièvre, un peu moins forte toutefois, aussi l'opération est retardée d'une semaine. A 3 h nous allons la voir, nous sommes reçus par Mme Molleur dont la fièvre baisse dans la journée. Cette maudite fièvre a fait reculer l'opération de 8 jours. M. Molleur se fait bien du mauvais sang, néanmoins il nous a semblé en meilleur état que lors de notre dernière visite. Nous les avons quittés vers 4 h ¾ et nous sommes rentrés à la maison après avoir fait une petite promenade en Ville. Laure était avec nous. A 7 h souper. A 9 h ½ au lit. Il fait froid, mais pas de pluie en vue.

1<sup>er</sup> décembre 1930

La nuit a été belle et très fraîche. Ce matin le ciel est lumineux, le soleil nous réchauffe de ses rayons. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, à 2 h, Laure va chez son dentiste, M. Kleinpeter, pour montrer sa bouche et son dentier. Le temps est frais, mais propre à la promenade. Vers 3 h, Mme Gillard arrive à la maison et prend le thé avec nous, elle en part qu'à 7 h du soir lorsque son mari est venu la chercher. La journée a été belle, ensoleillée, en sera-t-il de même demain ? A 7 h ½ souper, à 9 h ½ coucher, ciel nuageux, temps frais.

2 décembre 1930

Aujourd'hui le soleil fait grève, il ne s'est montré qu'une demi-heure dans la matinée. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi, il fait plus frais que ce matin. La Seine déborde abondamment à Paris et surtout dans la banlieue. Hier, elle marquait 6m10 au Pont de l'Alma. Le Conseil municipal de Paris va faire ériger une statue à Clémenceau sur les Champs Elysées. A 2 h ¼ Laure va, seule, faire une promenade et de là ira chez Mme Boulard où la maman ira la rejoindre tout à l'heure. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, puis, après avoir fait une courte promenade, nous rentrons à la maison pour goûter. Nous sortons de nouveau à 5 h et, chemin faisant, vers la sous-préfecture nous rencontrons M. Gillard, le nouveau Directeur des E A de la Seine, qui nous annonce que M. Dumère lui a remis ce matin le service de l'Agence, en présence de M. Groult, sous-directeur de l'AP. M. Dumère quittera définitivement l'Agence le 15 courant. Nous sommes rentrés à 6 h ½. A 7 h nous avons dîné et à 9 h ¾ nous sommes allés nous coucher, il faisait très frais, le ciel était brumeux.

3 décembre 1930

Matinée superbe, soleil radieux. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, Laure va au jardin de Madame Boulard, sur les Chaumes, où nous allons les rejoindre. Nous en revenons vers 4 h ½, et nous nous arrêtons chez Mme Boulard qui nous offre le thé. A 6 h ½ nous rentrons à la maison. Nous avons vu sur les Chaumes de nombreux sapins abattus par la tempête de ces jours derniers. A 7 h ½ on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. La maman souffre d'un rhumatisme au bras droit qui est enflé, avant de se coucher elle l'a enduit de baume Binger. Ciel assez clair, temps froid.

4 décembre 1930

La nuit a été froide, et ce matin le ciel est très brumeux, mais il n'a pas gelé, en Ville, tout au moins. La maman a toujours le bras enflé, mais elle semble souffrir un peu moins, il est vrai qu'elle est courageuse. Laure va toujours bien et n'a pas le cafard. Le jour n'est pas gai, parce qu'il est sans soleil. Dans l'après-midi nous allons faire une assez longue promenade en Ville et je rentre vers 3 h ½, car les douleurs de mon bras droit sont assez vives et que je les attribue à la marche et au froid. A 4 h ½ nous goûtons légèrement. Laure est chez Mme Pol, puis nous sortons encore pour rentrer à 5 h ½. M. et Mme Dumère viennent nous voir entre 5 h ½ et 6 h du soir. A 7 h ½ souper, à 9 h ½ au lit. Il fait froid et le ciel est brumeux.

5 décembre 1930, Chute du ministère Tardieu

Ce matin pas de soleil, il a gelé à glace, le ciel est brumeux. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, de 2 h à 4 h ½ Commission de l'Hospice et réception de M. ... architecte à Auxerre, venu sur convocation spéciale pour l'examen des travaux à faire à l'Hospice, ainsi que pour une Maternité et un pavillon de contagieux. Rentré à la maison à 5 h je ne suis pas sorti après. Nous avons soupé à 7 h, et à 9 h ¾ on s'est mis au lit. Ciel brumeux, temps froid.

6 décembre 1930, samedi

La nuit a été froide, mais ce matin il fait moins froid qu'hier. Ciel brumeux, pas de soleil. A 9 h nous allons au marché : beurre 12 f la livre, les œufs 12 et 13 f la douz. Vu Mme Boulard qui achetait 1 paire de poulets pour nos enfants, elle les portera mardi à Paris. La maman en a acheté 1 paire pour 42 f. Que d'argent !

M. Tardieu et son ministère, mis en minorité de 3 voix au Sénat, ont démissionné jeudi soir 4 courant. On dit que c'est probablement M. Louis Barthou qui sera chargé de former un Ministère, M. Poincaré n'ayant pas voulu s'en charger pour raison de santé. D'ailleurs, M. Poincaré avait voté pour le Ministère.

Nous sortons à 5 h et nous allons, avec la maman, porter du travail à Mme Legris, travail destiné aux enfants de l'Ecole Maternelle, pour leur Noël. Nous y trouvons M. Legris, Riri et Mme Personne, nous rentrons à 6 h  $\frac{1}{4}$ , après avoir fait une promenade en Ville. A 7 h  $\frac{1}{2}$  on soupe et à 9 h  $\frac{1}{2}$  au lit. Le temps est froid et le ciel brumeux à l'horizon.

7 décembre 1930

La nuit a été seulement très fraîche, et ce matin le soleil ne se lève pas, la journée s'annonce comme étant un peu fraîche. Travaux et courses habituels pour le ménage. Nous nous sommes levés un peu plus tard que d'habitude. Avons fait un excellent déjeuner, qui comportait un beau poulet. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade en Ville, puis Laure est allée chez Mme Pol, où elle a goûté ; nous sommes allés la chercher vers 5 h et nous sommes rentrés ensemble à 6 h  $\frac{1}{2}$ , avec la pluie. A 7 h nous avons soupé. Laure est montée dans sa chambre à 8 h  $\frac{3}{4}$  et nous sommes allés nous coucher à 10 h  $\frac{1}{2}$ . Il pleuvait toujours.

8 décembre 1930

Ce matin il n'a pas plu et le temps est frais. Travaux et courses habituels pour le ménage. Après dîner la maman et Laure vont à la gare porter une lettre pour la Meny, à Mme Boulard qui part à Paris, par le train de 3 h 17 du soir. Je reste à la maison pour me reposer, à cause de ma douleur au bras droit qui pourrait me donner de ses nouvelles, et aussi parce que j'ai pris ce matin un peu de magnésie. Vers 4 h  $\frac{1}{2}$  M. et Mme Dumère viennent nous voir, et nous leur offrons une tasse de thé, ils partent vers 6 h du soir. A 7 h souper et à 10 h au lit. Le temps est froid et le ciel très sombre ?

9 décembre 1930

Il a plu cette nuit, et ce matin de bonne heure, il tombe encore une petite pluie très froide. A 9 h il ne pleut plus, mais le ciel reste couvert, et le temps très frais. Décidément, cette année, nous ne connaissons pas le beau temps durable. Il faut espérer que 1931 sera plus heureuse, et que l'horizon politique s'éclaircira, surtout à l'extérieur. Il faut que la guerre soit bannie de la Terre et que tous les peuples vivent en paix. A 2 h  $\frac{1}{2}$  je suis allé faire visite à Mlle Cambon où je suis resté jusqu'à 4 h. En rentrant à la maison, n'ayant pas de parapluie, j'ai été pris sous une grosse averse inattendue – et non prévue qui m'a trouvé sans parapluie. Je suis rentré à la maison trempé comme un barbet. J'ai bu une tasse de thé au lait et ne suis plus sorti ensuite. A 7 h souper, à 9 h  $\frac{1}{2}$  au lit. Il pleut et il fait froid.

10 décembre 1930

Il a plu dans la nuit, mais quand je me lève à 7 h  $\frac{1}{4}$  du matin, la pluie a cessé de tomber ; il fait froid. Travaux et courses pour le ménage. Laure va toujours bien, et attend patiemment qu'il y ait une place libre pour elle, à Cambo chez le Dr Camino. La maman souffre toujours de douleurs au bras droit, mais elles ne sont pas de la même nature que les miennes. Dans l'après-midi je vais faire une promenade avec la maman, nous rentrons à 4 h  $\frac{1}{2}$  pour goûter, puis nous sortons vers 5 h pour prendre l'air qui est très froid. Sur la place Vauban nous rencontrons les Dumère avec qui nous promenons, faisons les cent pas jusqu'à 6 h  $\frac{1}{2}$ ... Entre les deux promenades, nous sommes allés voir Mme Boulard, retour de Paris, qui nous donne des nouvelles des enfants. Tout le monde est en bonne santé, le Lou en voyage. Il passe son temps à écrire des discours prononcés par des imbéciles qui ne sont pas capables de les concevoir, ni de les prononcer. La Meny a eu une forte migraine pendant 2 jours – elle est rétablie. Jean va partir en voyage d'études à Charleroi et à Bruxelles, son père l'a confié à des amis sûrs. A 7 h dîner, à 10 h coucher. Laure est montée à 9 h du soir. Ciel gris, menaçant. Il fait froid.

11 décembre 1930, reçu lettre de Meny

Ce matin, le soleil est rare quoique le ciel soit un peu clair et le temps très froid. Il a gelé en beaucoup d'endroits. Travaux et courses habituels pour le ménage. La Meny nous donne dans une lettre des nouvelles de tout le monde. Tout va bien, le Lou travaille toujours comme un nègre et Jean est en Belgique (voyage d'études). Les poulets et les œufs sont arrivés en bon état. Ils ont du monde à dîner aujourd'hui. Quelle vie ! Je l'aime mieux pour eux que pour moi.

Les nouvelles politiques ne sont pas bonnes. M. Pierre Laval, sénateur de la Seine, qui avait été chargé de former un ministère de conciliation républicaine, a échoué dans sa tentative par suite de l'exclusion

prononcée par le parti radical-socialiste contre le groupe URD et aussi contre M. Tardieu, ancien Président du Conseil. L'affaire en est là ? Que fera le Président de la République ? Qui fera-t-il appeler ? A mon avis, un seul homme peut dénouer la crise : M. Raymond Poincaré. Mais je crois qu'il n'acceptera pas, en raison de l'opération dont il a été l'objet il y a qq's mois. Une solution pourrait survenir : la dissolution de la chambre ; mais on hésitera beaucoup avant d'y recourir. Vers 1 h ½ du soir, la pluie se met à tomber, elle est congelée et par suite très froide. C'est l'hiver ! Cette fine pluie glacée tombe jusqu'après 7 h du soir et nous empêche de sortir en Ville. A 7 h du soir nous soupçons et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il pleut encore, mais très peu. Le ciel est très brumeux.

12 décembre 1930, nouveau ministère

Il a plu dans la nuit et il pleut encore un peu ce matin. Temps froid et fort désagréable. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, à 3 h ½, malgré la pluie, nous allons chez M. Dumère où on nous offre le thé, nous y restons tous les trois jusqu'à 6 h ½, puis nous rentrons à la maison. Nous soupçons à 7 h ½ et à 10 h on va se coucher. Ciel menaçant, petite pluie.

13 décembre 1930, samedi

Ce matin, il pleut, et le temps est froid. A 9 h nous allons au marché. Beurre 10 f le ½ kg, les œufs 12 f la douz. Reçu une lettre de Jean, de Bruxelles, où il a été reçu chez un ami de son père, cette lettre est très intéressante. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, avec la maman, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de notre chère petite Suzanne, après quoi nous allons faire une promenade en Ville, au cours de laquelle nous rencontrons M. et Mme Gillard, qui nous conduisent en auto jusqu'à la gare, et nous ramènent ensuite place Vauban. La pluie s'étant mise à tomber, nous ne sommes plus sortis. A 7 h souper. A 10 h au lit. Il pleut...

14 décembre 1930

Ce matin, je constate qu'il a plu dans la nuit, mais il n'a pas plu de toute la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans la soirée, comme il ne pleut pas, nous allons chez les Molleur : Mme Molleur a passé une très mauvaise nuit, elle a souffert beaucoup de douleurs dans les jambes, et une fièvre qui va de 37,5 à 38,4 ne la quitte pas. Elle est très déprimée. On doit l'opérer mercredi 17 courant. Nous avons une mauvaise opinion sur l'issue de cette maladie. Nous sommes rentrés à 5 h du soir, il ne pleuvait pas, mais le temps est resté sombre. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Ciel obscur – temps pluvieux et froid. Neige en perspective ?

15 décembre 1930

Il a plu pendant la nuit et ce matin il tombe de la neige mélangée avec de la pluie. Elle cesse vers 8 h du matin et la pluie seule, une petite pluie glacée, continue. A 9 h ce matin, M. Daussoir, secrétaire de la Délégation cantonale, est venu me voir pour fixer le jour de la réunion de sa délégation, afin de nommer 4 délégués auprès de la fédération (samedi 20 à 4 h du soir). Il est probable que nous allons assister à la lutte des partis politiques – pour le Pouvoir - ! Cette lutte sera ardente, car les appétits des bourgeois du Parlement sont déchaînés. Il semble peu probable que le nouveau Ministère soit de longue durée, car la bataille va recommencer. A 5 h nous sortons avec la maman, Laure reste à la maison à cause du mauvais temps. Nous allons chez Mme Boulard, à 6 h ½ nous sommes rentrés. A 7 h Gabriel Boulard vient nous dire que le jugement de son affaire ne sera prononcé que dans huitaine. Il a confiance dans le verdict. A 10 h on va se coucher. Laure est montée à 8 h ½. Il fait froid.

16 décembre 1930, reçu lettre Meny

Ce matin il fait froid et il ne pleut pas. Travaux et courses ordinaires. A Midi on déjeune, dans l'après-midi on sort après le goûter à 4 h ½ faire des achats en Ville. C'est demain qu'on opère Mme Molleur, la pauvre femme doit être dans tous ses états, car on doit l'opérer demain matin. Nous irons tenir compagnie à son mari qui en est malade, dans son état il faut le consoler. A 7 h on soupe et à 10 h on va se coucher ; il fait froid et le ciel est brumeux.



17 décembre 1930, opération de Mme Molleur

Ce matin, il fait froid, heureusement le vent d'Est n'est pas bien fort, sans cela le froid serait plus vigoureux. Travaux et courses habituels pour le ménage. Ce matin on opère Mme Molleur, nous allons nous rendre chez elle tout à l'heure pour faire prendre patience à son mari, et le consoler s'il y a lieu, et nous y restons jusqu'à 5 h du soir, heure à laquelle Mme Robin vient nous relever. Le brave M. Molleur est dans tous ses états et il lui dure de savoir à quoi s'en tenir sur les résultats de l'opération. D'après ce que nous avons appris par Mme Colas, la situation est très grave et beaucoup plus compliquée qu'on ne le pensait. On a dû lui scier 3 côtes et enlever un abcès qui s'y trouvait. On a dû mettre un drain pour faire évacuer le pus qui abonde. J'ai beaucoup de crainte quant au résultat final. A 7 h on se met à table et à 10 h ½ on va se coucher. Laure est montée à 9 h du soir. Temps très froid. Vent léger NE.

18 décembre 1930

Ce matin il fait très froid, mais à partir de 10 h le soleil a bien voulu faire son apparition. Travaux et courses habituels pour la maison. A 2 h nous allons tenir compagnie à M. Molleur, et nous restons avec lui jusqu'à 5 h ½. Il fait très froid et nous nous hâtons de rentrer. Nous n'avons pas de nouvelles de Mme Molleur, sauf toutefois qu'elle ne va pas plus mal, elle a envoyé chercher une bouteille de champagne. A 7 h souper et à 9 h ½ nous allons au lit. Laure y est depuis 8 h ½. Ciel brumeux, temps très froid, il gèle.

19 décembre 1930, reçu lettre de Meny

Ce matin il fait très froid, et le temps reste sec, le baromètre est élevé. Travaux et courses habituels. Hier, le Ministère s'est présenté devant la chambre et a obtenu 7 voix de majorité. 3 nouveaux sous-secrétaires d'Etat ont donné leur démission. Cela signifie que le Ministère n'est pas solide. Laure se maintient en bon état, mais il n'y a toujours pas de place libre à Cambo. Nous attendons sans impatience. A 2 h la maman et Laure vont à la clinique Billaudet prendre des nouvelles de Mme Molleur, je reste à la maison pour y attendre Mme Guettard qui doit venir laver le linge. Hier, à la chambre des députés, le Ministère Steep a obtenu 7 voix de majorité, grâce aux abstentionnistes. Si cette majorité ne s'élargit pas, il aura de la peine à vivre bien longtemps. Mme Molleur commence à s'alimenter un peu, mais elle en a pour longtemps encore, avant d'être sauvée tout à fait ! après une opération si dangereuse et si grave, il faudra plusieurs jours encore avant qu'elle puisse remuer dans son lit. Elle a un trou sur le côté, au-dessus du sein enlevé, qui sera long à cicatriser.

20 décembre 1930, samedi

Ce matin il fait très froid, mais le soleil s'est levé d'assez bonne heure. La maman va au marché, seule, je reste à la maison à surveiller la lessive et à me préparer pour assister à une réunion de la Délégation cantonale qui a lieu à 10 h ½. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi, Laure est sortie à 2 h ¼ avec Mme Boulard, la maman et moi sommes allés au cimetière. Vu M. Dubois, Achille, notre voisin, qui nous a déclaré que le Dr Billaudet avait eu tort d'opérer Mme Molleur. Il pourrait bien avoir raison ! Nous craignons tous que cette opération, au lieu de la guérir, déclenche une issue fatale ! A 5 h nous sortons avec la maman (Laure reste à la maison), il fait très froid, nous allons voir Mme Boulard, qui se fait beaucoup de mauvais sang au sujet de la future condamnation de son fils ! (mardi 23 courant) nous rentrons à 6 h ¾ et à 7 h ½ nous soupons, à 10 h nous allons nous coucher ; il fait très froid. Le ciel est assez clair, avec qq brumes à l'horizon.

21 décembre 1930

La nuit a été très froide, ce matin il a gelé très fort, notre la rue fontaine [sic] ne coulait plus, il a fallu la dégeler avec de l'eau chaude. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons faire une visite aux Molleur, auparavant la maman est allée à la clinique prendre des nouvelles de Mme Molleur – elles ne sont pas bonnes. Elle a beaucoup de température, de 38,5 à 39,5 suivant l'heure. Dans la nuit elle tentait de se lever, heureusement que sa garde Mme Robin s'en est aperçue. La pauvre femme, je crains qu'elle soit dans de mauvais draps. Rentrés à 6 h nous avons mangé à 7 h et à 10 h nous nous sommes couchés. Il fait très froid, ciel sombre.

22 décembre 1930

Ce matin il fait très froid, vent d'Est NE. Est-ce la neige ? Travaux et courses habituels. La maman se lave les cheveux. Après-midi, vers 2 h ½, la maman va au cimetière et Laure va se promener en Ville. Je ne sors pas avec elles parce que je crains que le froid trouble ma digestion. A 4 h après avoir pris un peu de repos, je vais à la Mairie pour me documenter sur les « Assurances sociales » et je rentre vers 4 h ¼. Je prends le thé avec la maman et Laure et je ne sors plus. A 7 h souper et à 9 h ½ on va se coucher. Laure est montée à 8 h ½. Le ciel est très brumeux, surtout à l'horizon.

23 décembre 1930

Ce matin le soleil n'a pas voulu se montrer, le ciel est sombre et il fait froid. Il a gelé comme les nuits précédentes. Travaux et courses habituels. La maman se fatigue à laver la cuisine, Mme Guettard n'étant pas venue ce soir, comme elle le devait. A 3 h réunion de la Commission d'assistance jusqu'à 4 h ½. Je rentre à la maison et bois une tasse de thé avec Laure, la maman qui était sortie avec cette dernière, n'est rentrée qu'une ½ heure après. Elles sont ensuite sorties toutes les deux faire un tour vers les étalages des boutiques. Gabriel Boulard a été condamné par le Tribunal d'Avallon à 3 mois de prison, 300 f d'amende et à 2 amendes de 5 francs. Cette famille trouve que c'est dur pour des travailleurs, et pour un accident indépendant de la volonté du pauvre Gabriel... Ils sont tous dans la désolation. A 7 h ½ souper, et à 10 h ½ on se met au lit. Laure est montée dans sa chambre à 8 h 45. Il fait froid, le ciel est sombre.

24 décembre 1930

La nuit a été froide. Ce matin même temps qu'hier : pas de soleil, ciel brumeux, temps très froid, par vent ENE. Travaux et courses habituels. Sortie en visite avec la maman à 11 h ½. Dans l'après-midi nous allons prendre des nouvelles des Molleur ; la maman et Laure vont à la clinique Billaudet voir Mme Molleur et en rapportent de mauvaises nouvelles : la pauvre femme est dans un état très grave et l'on craint pour sa vie. Tous les jours, matin et soir, elle a beaucoup de température et ne s'alimente presque pas, elle n'a pas d'appétit ; enfin sa vie tient par un fil, seuls les yeux sont expressifs et disent bien des choses, car elle parle le moins possible, en raison de son état de faiblesse. Quant à son mari, il ne lui survivra pas longtemps, car il ne pourra pas surmonter cette terrible épreuve. La maman et Laure en sont revenues les yeux rouges. Nous rentrons à 4 h du soir, Laure et la maman sont allées chez les Boulard qui sont dans tous leurs états. Ces pauvres gens ne voient que leur chagrin, ils oublient que leur fils a tué involontairement, mais par sa faute, et que le Tribunal, pour être juste, ne pouvait faire autrement que de le condamner. A 7 h on se met à table. A 10 h ½ la maman et moi allons nous coucher. Laure est montée à 8 h ½. Ciel sombre, temps froid.

25 décembre 1930, Mme Molleur quitte la clinique

La nuit a été froide et ce matin la maman se lève à 6 h ½ afin d'aller à la messe de 8 h. Je me lève à 7 h seulement et je me livre aux travaux habituels du ménage, puis je vais chercher du pain. Hier soir M. Bispalie a reçu son fils Jean, en compagnie de sa femme, venus pour passer les fêtes avec eux. A 2 h la maman va prendre des nouvelles de Mme Molleur, chez Mme Curet – elles ne sont pas bonnes, la température qui était de plus de 39°, est descendue à 37,5. Les pulsations descendent de 120 à 100. En somme, le cœur s'affaiblit et fait prévoir une fin prochaine. Dans ces conditions, les médecins ont fait ramener chez elle la malade, probablement pour qu'elle meure au milieu des siens. La maman est allée à 3 h chez M. Molleur. Je suis resté à la maison avec Laure. Nous avons fait une très courte promenade, mais comme il faisait froid et que la neige commençait à tomber, nous sommes rentrés au bout d'un ¼ d'heure. Après avoir goûté nous avons décidé de rester à la maison à cause du froid. A 7 h souper et à 9 h ¾ au lit, Laure était montée dans sa chambre un peu avant 9 h. Ciel obscur, temps froid.

26 décembre 1930

Aujourd'hui même temps qu'hier. Ciel gris menaçant, le baromètre qui avait descendu pendant la journée hier a commencé à remonter depuis ce matin. Travaux du ménage et courses habituelles. Après déjeuner vers 2 h ½ la maman et Laure sortent pour prendre des nouvelles de Mme Molleur, elles n'en rapportent pas de bien bonnes, la pauvre femme approche de sa fin. A 5 h nous prenons une

tasse de thé et nous causons. A 7 h on soupe, entre 8 h et 9 h la pluie tombe abondamment, à 10 h nous allons nous coucher. Pourvu que demain il ne pleuve pas pour aller au marché !

27 décembre 1930

Ce matin il n'a pas plu, et nous avons pu aller au marché sans nous mouiller. Le beurre se vend de 10 à 12 f le ½ kg. Vu la bonne Molleur, Sarah, qui nous dit que, probablement, Mme Molleur ne passera pas la journée. Elle a sa connaissance. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade et prendre des nouvelles de notre chère malade : rien de nouveau. Son état est stationnaire et tout aussi inquiétant... C'est sa nièce, vue chez Mme Curet, qui nous l'a dit. A 7 h souper, à 10 h au lit, il a plu presque toute la soirée.

28 décembre 1930

Dès le matin, le soleil se montre puis disparaît pour apparaître de nouveau un moment après. Travaux et courses habituels. On déjeune à midi. A 1 h ½ M. et Mme Gillard viennent nous chercher en auto et nous conduisent à Auxerre où nous prenons le thé et mangeons des gâteaux. A 6 h nous sommes rentrés à Avallon. Je suis bien enrhumé et la maman a grand mal au cœur, elle va se coucher sans retard. A 8 h ½ tout le monde est couché. Il a fait un temps magnifique dans l'après-midi.

29 décembre 1930

J'ai passé une nuit un peu moins bonne que d'habitude parce que j'ai toussé souvent. Le rhume est fort gênant, surtout la nuit. La maman va mieux qu'hier soir, mais elle est un peu fatiguée, l'auto ne lui réussit pas. Travaux du ménage, mais la maman ne veut pas que je sorte à cause de mon rhume. J'ai donc tué le temps toute la journée. Ce n'est pas drôle. J'ai mon appétit habituel, je vais et je viens dans la maison, ne sachant à quel saint me vouer. Le soir, je me suis couché à 8 h ½. Le ciel était sombre, mais il ne pleuvait pas.

30 décembre 1930

La nuit a été bonne, je n'ai pas toussé du tout. Ce matin, j'ai déjeuné comme d'habitude, mais comme hier je suis un peu frileux, peut-être y a-t-il un peu de grippe. Je me suis levé à 9 h ½, et la maman s'était levée à 8 h. En somme, bonne nuit de repos. Vers 10 h la pluie recommence à tomber. Ce matin, nous apprenons la mort de M. Bougand, ancien conseiller municipal (rue de la Maladière) après une très courte maladie.

A 1 h ½ la porteuse de journaux nous annonce que Mme Molleur est morte ce matin à 10 h ¼. A 2 h la maman et Laure se rendent chez M. Molleur, elles ne rentrent que vers 4 h ½, les yeux rouges d'avoir pleuré. A 7 h nous dînons et à 8 h ½ nous allons nous coucher. Le temps est affreux ; le vent est fort et la pluie tombe abondamment.

31 décembre 1930

La nuit a été mauvaise : vent et pluie, et ce matin c'est la même chose. Je me lève à 8 h pour prendre mon petit déjeuner. Le rhume suit son cours : je tousse moins, crache et mouche beaucoup. En attendant, je suis un peu abruti. La maman et Laure sont un peu affectées par la mort de Mme Molleur, qui les a surprises au moment où elles commençaient à espérer. La pluie et le vent sont aussi pour quelque chose dans notre état général, car ils nous obligent de rester à la maison. La maman fait tout le travail, car c'est à peine si elle veut que je lui aide. Le Maréchal Joffre agonise, chez lui, à Paris. Le Pape lui a envoyé sa bénédiction par l'intermédiaire du Nonce.

A 5 h ½ la maman va chez M. Molleur, pour assister à la mise en bière de Mme Molleur ; à 6 h ¾ elle rentre. Le pauvre M. Molleur est désespéré, et comment sera-t-il quand il aura enterré sa chère compagne... A 7 h ½ on soupe, et à 9 h ½ on va se coucher. Le ciel est nuageux, le temps froid.